



Éditos	2	2. L'offre culturelle	24	4. Le rayonnement du musée	62	5. Le fonctionnement au quotidien	84
Présentation générale du musée	4	Les expositions temporaires et la programmation événementielle	26	La vie scientifique	64	L'administration et les finances	86
Temps forts 2025	6	À Brest	26	La mission Recherche	64	Piloter la performance financière	86
		À Paris	29	La coopération scientifique	64	Développer les ressources	86
		À Port-Louis	36	Les Journées d'études	65	Les ressources humaines	90
		À Rochefort	37	Le rayonnement extérieur	66	Les défis du département RH	90
		À Toulon	40	Valoriser l'expertise muséale	66	Une planification stratégique des effectifs	90
		Les grands événements nationaux	42	Porter la voix maritime à l'international	68	L'amélioration du cadre contractuel	90
		La Nuit européenne des musées	42	Renforcer le lien armée-nation	68	L'accélération de la montée en compétences	90
		Les Journées européennes du patrimoine	44	Prolonger l'expérience avec les éditions	70	La prévention au cœur des conditions de travail	91
		Les Rendez-vous aux jardins	45	Cultiver des partenariats ambitieux	72	Nourrir le dialogue social	91
		La Fête de la mer et des littoraux	46	Une dynamique de mécénat renforcée	74	Les systèmes d'information	91
		Les Nuits de la lecture	46	Le Cercle Neptune	74	L'infrastructure	92
1. Les collections et le patrimoine	10	3. Les publics	48	Le mécénat de projet	75	La sécurité – sûreté	93
La vitalité des collections	12	La fabrique du lien	50	La communication	78	La communication interne	94
La politique d'acquisitions	12	Accueillir et animer	50	Une stratégie différenciée et fructueuse	78	« À la Hune »	94
Les prêts, dépôts et mouvements d'œuvres	12	Connaître et développer	52	La communication numérique	80	Le séminaire de rentrée	94
La sauvegarde et la valorisation du patrimoine	16	Réinventer l'expérience de visite	53	Les relations presse et média	82	Le kit des agents	94
La restauration	16	Accompagner des profils spécifiques	53			Les petits-déjeuners du Carré et les rendez-vous de cohésion	94
La conservation préventive	18	Fidéliser les publics	56			Les visites en avant-première	95
Le travail d'inventaire et de récolement	19	La médiation	58				
Le centre de conservation et de ressources	20	La médiation dans le réseau	58			6. Annexes	96
Les ressources documentaires	20	La médiation in situ	59				
La bibliothèque et la documentation	22	La médiation numérique	60				
La photothèque	22	Les productions audiovisuelles	60				
La mission Archives	22						



Olivier Poivre d'Arvor

Ambassadeur, envoyé spécial du président de la République pour la Conférence des Nations unies sur l'Océan

Président du Conseil d'administration du musée national de la Marine



De la profondeur de l'histoire aux enjeux de demain

L'année 2025 restera comme un moment d'intensité et d'affirmation pour le musée national de la Marine. Du sommet SOS Océan — prélude à la Conférence des Nations unies sur les Océans tenue à Nice en juin 2025 — à la première édition du festival La Grande Marée, qui a symboliquement fait affluer la mer au Trocadéro, faisant dialoguer plus de cinquante personnalités du monde culturel et maritime avec le grand public, le musée a porté une conviction essentielle : les grands équilibres du monde se jouent en mer. Biodiversité, routes commerciales, souveraineté, mémoire des peuples — autant d'enjeux qui tracent le destin de l'humanité sur la planète bleue.

Ce rapport d'activité témoigne de l'élan remarquable qui anime le musée et de l'intérêt croissant du public pour les questions maritimes. Avec 657 000 visiteurs accueillis en 2025 dans l'ensemble de ses sites, des acquisitions majeures et une programmation exigeante, entre histoire et défis contemporains, le musée confirme sa place d'acteur de référence et de lieu de rassemblement pour tous ceux que la mer inspire, de près ou de loin.

De l'exposition consacrée à Magellan à la conférence de Jean-Louis Étienne venu partager l'expérience de sa traversée du passage du Nord-Ouest, le musée rappelle combien les grandes expéditions transforment notre regard sur le monde autant qu'elles en redessinent les contours.

C'est cette double temporalité — la profondeur de l'histoire maritime et l'acuité des enjeux contemporains — qui fait la singularité et la force de ce musée. Ici, le passé n'est pas seulement exposé : il éclaire l'avenir.

Je tiens à saluer l'engagement des équipes qui, sur l'ensemble de nos sites, font vivre cette ambition au quotidien. J'adresse également mes remerciements à nos mécènes, partenaires et visiteurs, dont la confiance et le soutien rendent cette dynamique possible.



Thierry Gausseron

Directeur du musée national de la Marine



Éclairez-vous ! Enrichissez-vous !

Fin décembre 2025 nous n'avions guère envie de fermer les volets et les portes du musée sur une année éblouissante à plus d'un titre. Nous n'avons en effet pas boudé notre plaisir devant le succès de l'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde* visitée par plus de 170 000 personnes, un record pour le Trocadéro. L'éclat de l'année est aussi venu de l'enrichissement exceptionnel des collections nationales permis par quelques belles et subtiles acquisitions : les plaques stéréoscopiques de l'expédition de Charcot en Antarctique, les tirages noir et blanc de Jean Gaumy, la belle série de négatifs d'Anita Conti et, comme par miracle, la vue de Brest par Louis-Philippe Crépin, immédiatement achetée en Angleterre, immédiatement accrochée à Brest. Grâce à la générosité du CIC.

On pense à la formule attribuée à Guizot, président du Conseil des ministres sous la monarchie de Juillet « Enrichissez-vous ! ». C'est désormais chose faite s'agissant des collections nationales conservées par le musée. François Guizot avait toutefois ajouté un « Éclairez-vous ! ». Mission bien remplie également cette année.

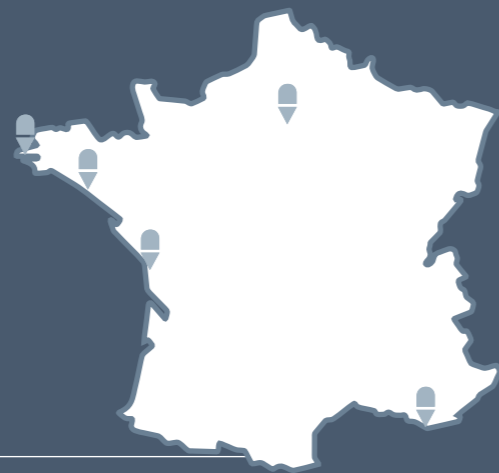
En décembre nous totalisons en effet près de 655 000 entrées dans l'ensemble du réseau. Une fréquentation dans laquelle le jeune public est fortement représenté : les visiteurs de plus de 25 ans étaient à peine plus nombreux que leurs cadets. Le musée accomplit ce faisant son objectif de transmission de la connaissance aux classes d'âges les plus récentes, apportant un éclairage unique sur notre histoire et la compréhension de l'océan. Dans les ports ou à Paris, les équipes de l'établissement contribuent ainsi très activement par leurs différents savoir-faire au développement des liens armée-nation, mer-nation, histoire-nation.

La suite s'écrit en 2026 autour de l'anniversaire des 400 ans de la Marine. Le 46^e Salon de la Marine trouve dans le palais de Chaillot une place dignement scénographiée, en point d'orgue de la grande exposition *La Marine et les Peintres*. Après l'été, nous concentrerons pour la première fois à l'échelle de l'ensemble des sites, tous nos efforts sur le monde du silence : cinq expositions consacrées à l'appel des profondeurs (on ne dit pas conquête), au croisement des arts, des sciences, de l'histoire et des imaginaires que la mer ne cesse de façonner.

Le musée national de la Marine constitue l'un des plus beaux ensembles muséologiques du genre au monde et le plus ancien avec le musée de la Flotte de Saint-Petersbourg.

Chacun de ses six sites, ainsi que son centre de conservation et de ressources, a l'ambition de faire découvrir au plus grand nombre la richesse de ce milieu et de transmettre le goût de la mer. À la fois musée d'art et d'histoire, de sciences et de techniques, d'aventures humaines et de traditions populaires, il sensibilise aux grands enjeux maritimes du XXI^e siècle — géostratégiques, militaires, économiques, écologiques, scientifiques et artistiques. Vitrine de toutes les marines à travers une très riche collection, il sait faire preuve d'originalité pour parler à une génération consciente des grands défis de demain. Véritable forum autour des questions qui traversent la planète bleue, ouvert sur le grand large, le musée est aussi un espace de connaissance et de recherche, de sensibilisation, de transmission et d'éducation. Pour faire comprendre que c'est aussi en mer que se joue l'avenir de l'humanité.

Établissement public administratif placé sous la tutelle du ministère des Armées, le musée national de la Marine est implanté dans cinq villes de l'Hexagone — à Paris au Palais de Chaillot, dans les ports de Brest (Finistère), Port-Louis (Morbihan) et Toulon (Var), à Rochefort (Charente-Maritime) dans l'Hôtel de Cheusses/ Arsenal et à l'Ancienne école de médecine navale. Il dispose également d'un centre de conservation et de ressources à Dugny, en Seine-Saint-Denis.



Chiffres clés

118
agents permanents sur 7 sites

657 317
visiteurs sur l'ensemble du réseau dont 301 510 dans les musées des ports et 355 807 à Paris

494
groupes du champ social, du handicap ou du médicosocial accueillis à Paris et 177 dans les ports

2 331
groupes scolaires accueillis à l'échelle du réseau soit 55 489 élèves (+38,6 % par rapport à 2024)

23
acquisitions représentant 1 178 objets

66
œuvres prêtées à 14 institutions nationales et internationales

245
œuvres déplacées et manipulées dans le cadre des prises de vues menées au studio photographique du musée

7
expositions ou accrochages à Paris, dans les musées des ports et hors-les-murs

52
conférences, projections, débats (hors programmation festival La Grande Marée)

992 596
visiteurs sur le site internet du musée

1 033 000
vues pour la publication la plus visionnée sur le compte Instagram du musée

+15 %
d'abonnés sur les réseaux sociaux du musée soit une communauté de 75 000 membres

1 987
articles de presse dans 635 médias

Les temps forts

JANVIER

La première soirée de gala du Cercle Neptune

Le 21 janvier s'est déroulée la soirée de lancement du Cercle Neptune, le réseau de mécènes du musée national de la Marine. Sa vocation : réunir les entreprises partageant un certain esprit d'aventure, attachées à la mer et à son patrimoine, et contribuer ainsi au rayonnement du musée et de ses collections à travers des actions concrètes — enrichissements, restaurations, projets de médiation et soutien à la programmation culturelle.

Opération inédite pour le *Duquesne* à Toulon

À Toulon, le département des Collections a procédé à la restauration des parties basses de la coque du modèle d'instruction grand format *Duquesne*, datant de 1787. Une première, depuis 1945, pour cette pièce maîtresse du musée de Toulon. De nouveaux socles ont également été confectionnés et installés pour sa présentation et celle de la *Sultane*, son alter ego.

FÉVRIER

La chevauchée des Jeux olympiques de Paris 2024 en expo

L'espace d'actualités du site de Chaillot a accueilli, du 5 février au 2 mars, la maquette-prototype du trimaran « invisible » ayant transporté le cheval d'argent de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Intitulée *Une chevauchée sur la Seine. Le Trimaran invisible du cheval d'argent*, elle a été présentée accompagnée d'une masterclass sur la genèse du projet et le défi technique relevé pour la conception de ce flotteur.

MARS

Le musée accueille le Paris Defence and Strategy Forum

Du 11 au 13 mars, l'Académie de défense de l'École militaire a organisé au musée de la Marine la deuxième édition du Paris Defence and Strategy Forum. Un sommet au cours duquel le président de la République Emmanuel Macron et le ministre des Armées Sébastien Lecornu se sont adressés aux 32 chefs d'état-major réunis par le général Thierry Burkhard, chef d'état-major des armées françaises. Durant trois jours, experts français et internationaux, civils et militaires, ont partagé leurs analyses et solutions au sein de tables rondes, de conférences, d'ateliers ou de simulations de jeux stratégiques.

MARS

Première édition du festival La Grande Marée

La première édition du festival La Grande Marée, s'est tenue du 28 au 30 mars. Programmé sur le site de Chaillot pendant le week-end du plus gros coefficient de marée sur le littoral français, l'événement, gratuit et ouvert à tous, a fait découvrir l'océan à travers le regard, les voix et les témoignages d'une soixantaine d'artistes, scientifiques, explorateurs et personnalités du monde maritime, venus partager leur expérience de la mer.

Le Sommet SOS Océan s'invite au musée

Prélude à la troisième conférence des Nations unies sur les Océans (UNOC-3), à Nice en juin, le sommet SOS Océan s'est tenu le 31 mars au musée national de la Marine à Paris, en partenariat avec la Fondation Oceano Azul. Scientifiques, ONG et décideurs internationaux se sont réunis autour des enjeux de préservation du domaine marin. Le président de la République a clôturé l'événement en dévoilant les premières orientations du plan d'action mondial face aux menaces croissantes pesant sur les océans.

AVRIL

Une œuvre du musée d'Orsay exposée à Brest

Dans le cadre de l'opération « 100 œuvres qui racontent le climat », le musée national de la Marine à Brest et le musée d'Orsay se sont associés pour présenter jusqu'en juillet une toile exceptionnelle : *Les Glaciers, mer de Kara*, œuvre de 1906 du peintre russe Alexandre Sergejewitch Borisoff (1866-1934), explorateur des régions polaires figurant parmi les premiers artistes à emporter ses pinceaux en Arctique. Une manière de rappeler que Brest est depuis le XVIII^e siècle, avec Kerguelen et La Pérouse, puis Charcot au XX^e siècle, la base logistique des missions vers les pôles.

MAI

Jean Gaumy et la mer et *La Pêche au-delà du cliché*, la photo doublement exposée

Le mardi 13 mai, en présence de Patricia Miralles, ministre déléguée chargée de la Mémoire et des Anciens combattants, le site de Chaillot a inauguré la double exposition *Jean Gaumy et la mer / La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection* consacrée à la photographie maritime de la seconde moitié du XIX^e siècle à nos jours et coorganisée avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie.

Germaine Kanova. Regard d'une photographe sur la Libération à Port-Louis

Dans le cadre des commémorations du 80^e anniversaire de la libération de la Poche de Lorient, le musée national de la Marine à Port-Louis, en partenariat avec l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), a consacré du 24 mai 2025 au 4 janvier 2026 une rétrospective à Germaine Kanova (1902-1975), pionnière de la photographie de guerre en France.





JUIN

Le musée présent à la 3^e Conférence des Nations unies sur l'Océan (UNOC-3)

Le musée a participé à l'UNOC-3, à Nice du 9 au 13 juin, avec l'exposition de trois casques de scaphandre au Palais des expositions. Son directeur a également pu réaffirmer, lors d'une rencontre avec le président de la République Emmanuel Macron, l'engagement de l'institution en faveur de l'océan à travers l'histoire, l'art et le dialogue entre les cultures maritimes.

Ouverture de l'exposition *Pierre Loti, hommage sculpté* à Rochefort

En écho à la réouverture de la Maison de Pierre Loti (1850-1923), le 10 juin 2025, le musée national de la Marine à Rochefort a proposé, à partir du 11 juin, une exposition centrée sur les œuvres créées après la mort de cette figure emblématique de la ville. Cette exposition, a intégré le parcours permanent du musée.



JUILLET

Un trésor des collections exposé au Mucem

Dans le cadre de l'exposition *Lire le ciel*, consacrée à l'appréhension du ciel nocturne en Méditerranée, présentée au Mucem du 9 juillet 2025 au 5 janvier 2026, le musée national de la Marine a prêté un ensemble d'objets dont un planétaire mécanique de l'astronome et éditeur Émile Bertaux, datant de 1892. Cette pièce exceptionnelle rejoindra en 2026 le musée national de la Marine à Toulon dans le cadre de la refonte de la section du parcours consacrée aux sciences de la navigation.

AOÛT

Trois ensembles photographiques d'exception entrent en collection

À l'occasion de la double exposition *Jean Gaumy et la mer* et *La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection*, le musée a enrichi son fonds photographique de trois grands ensembles d'œuvres : 13 tirages de Jean Gaumy, présentés dans l'exposition, 945 négatifs et positifs de la pionnière de l'océanographie française, Anita Conti, et 137 plaques stéréoscopiques liées à l'expédition en Antarctique de Jean-Baptiste Charcot entre 1903 et 1905.

SEPTEMBRE

Ouverture à Paris de « l'exposition-cabine » *Persévérance - Le passage du Nord-Ouest avec Jean-Louis Étienne*

L'explorateur français Jean-Louis Étienne a mené au mois d'août une nouvelle expédition à travers le mythique passage du Nord-Ouest. En septembre, une exposition mettait en regard les enjeux, instruments scientifiques et la vie à bord de cette aventure contemporaine avec les collections du musée illustrant quatre siècles de recherche de ce passage, ponctuée de naufrages.



OCTOBRE

Ouverture à Paris de l'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde*

Le mardi 21 octobre, l'exposition immersive *Magellan, un voyage qui changea le monde*, coproduite avec Camera Lucida et Lucid Realities, a ouvert ses portes au musée à Paris, en présence de Catherine Chabaud, première femme à réaliser le tour du monde à la voile. L'occasion pour la navigatrice de prononcer son premier discours en tant que ministre en charge de la Mer et de la Pêche.

Le musée partenaire du Forum de Paris sur la Paix

Placée sous la thématique « Nouvelles coalitions pour la paix, les peuples et la planète », cette manifestation s'est tenue les 29 et 30 octobre au musée à Paris. Plus de 300 experts sont intervenus sur les sujets de la prévention et la résolution des conflits, la défense de la démocratie, l'utilisation de l'IA au service de la paix et du développement, ou encore la mise à l'échelle de solutions climatiques transformatrices.

NOVEMBRE

Un tableau exceptionnel de Louis-Philippe Crépin rejoint les collections à Brest grâce au CIC

Le musée a enrichi son fonds de peintures d'un tableau de Louis-Philippe Crépin (1772-1851), présenté au Salon de 1798 : *Vue du port de Brest, prise de la cale de la vieille Intendance, au moment de l'embarquement du général Hoche*. Remarquable par son caractère artistique, historique et documentaire, cette œuvre a bénéficié du soutien exceptionnel du CIC, grand mécène du musée. Elle a été dévoilée le 6 novembre à Brest, où elle fait l'objet d'un accrochage avant d'intégrer le parcours permanent du musée.

DÉCEMBRE

La Marine lance les célébrations de ses 400 ans au musée

Le 18 décembre, le musée national de la Marine a donné le coup d'envoi des festivités autour des 400 ans de la Marine avec l'ouverture du cycle de conférences des « Rendez-vous de l'histoire maritime de Paris ». Proposées jusqu'en décembre 2026, ces rencontres offrent un éclairage inédit sur la Marine au sein de la communauté nationale, à travers les collections de différentes institutions partenaires du cycle : le Service historique de la Défense, les Archives nationales, le Centre d'études stratégiques de la Marine, l'Académie de marine et la Société française d'histoire maritime.



1.

Les collections et le patrimoine

Dépositaire d'une collection d'œuvres et d'objets unique, tant par sa richesse et sa diversité que par la valeur de nombreuses pièces, le musée mène un travail de longue haleine pour constituer – à travers les acquisitions – et entretenir – grâce au travail de conservation et de restauration – un patrimoine qui a vocation à être documenté, étudié, valorisé et, surtout, exposé au regard du grand public.

Décor de proue du modèle de la *Sultane*



La vitalité des collections

Le musée national de la Marine offre un voyage sur les sept mers du monde, à la faveur de ses collections exceptionnelles qui présentent la Marine nationale dite la Royale, mais aussi celles de commerce, de pêche et de guerre, sans oublier la recherche scientifique, les sports nautiques, la plaisance et le sauvetage en mer.

La politique d'acquisitions

Dans une année 2025 marquée par plusieurs acquisitions majeures, qui réaffirment l'importance accordée aux beaux-arts et aux patrimoines militaire et scientifique, le musée a poursuivi sa mission d'enrichissement des collections nationales avec l'entrée de 1 178 biens culturels. Plusieurs d'entre eux sont issus de libéralités, illustrant la générosité des donateurs particuliers. Neuf proviennent de dons, six d'acquisitions onéreuses de gré à gré, trois ont été acquis en vente publique dont 2 lots en préemption : une peinture et un ensemble de 137 plaques de verre avec visionneuse. Il faut y ajouter les 40 propositions de don ou de vente de biens culturels reçues et traitées par les personnels chargés de collection tout au long de l'exercice.

Parmi les autres chantiers de l'année, le musée a procédé à la régularisation de biens culturels propriété de l'établissement, mais non-inscrits à l'inventaire réglementaire. Trois modèles de navire sont notamment entrés dans les collections patrimoniales, ainsi que 945 photos d'Anita Conti, à la suite de l'étude du fonds réalisée dans le cadre de l'exposition *La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection*. Cette dynamique a accéléré la réflexion amorcée en 2024 concernant la rédaction d'une procédure d'acquisition clarifiée et complète : un protocole de don ou de vente accessible à tous a pu être formalisé en 2025 et sera mis en ligne sur le site du musée. Son objectif : favoriser la prise de contact d'éventuels donateurs, ainsi qu'une meilleure compréhension de la politique d'acquisition du musée et de la procédure de traitement des propositions. Dans cette démarche active d'enrichissement des collections, une attention est portée à la représentation de toutes les marines : de guerre, commerce, pêche, scientifique, sportive, de plaisance et de sauvetage en mer.

Récupérer les acquisitions, un défi logistique

Tout au long de l'année et sur l'ensemble du territoire français, les équipes de la régie des collections programment la récupération des œuvres acquises auprès de particuliers ou de galeries, soit quelque 214 objets en 2025. En fonction de leur dimension et de leur poids, des prestations spécialisées sont organisées pour effectuer des emballages sur mesure et planifier leur transport.

Les prêts, dépôts et mouvements d'œuvres

Prêts et dépôts 2025

Le musée a prêté 60 œuvres à 14 institutions différentes, ainsi qu'un objet à l'Institut national du patrimoine à des fins d'étude et de restauration. Il en a présenté 169 dans des expositions internes à Paris et à Rochefort (voir tableau en annexes).

Chaque demande de prêt est l'occasion d'améliorer la connaissance des collections et d'en augmenter la visibilité. Si certaines demandes sont d'emblée très précises, d'autres nécessitent des échanges plus approfondis entre les chargés de collections et les commissaires. Des recherches sont donc menées pour répondre au mieux aux propos des expositions. Elles peuvent aboutir à des propositions complémentaires, qui sont aussi l'occasion de faire connaître la diversité des collections de l'établissement. Les prêts à des institutions extérieures permettent également de restaurer les œuvres en vue de leur exposition. L'atelier de restauration du musée est ainsi mis à contribution, particulièrement sur les modèles de navires.

Par ailleurs, l'important travail de régularisation et de mise à jour des dossiers et des conventions de dépôt, engagé en 2024, s'est poursuivi en 2025.

Focus

Une œuvre inédite de Crépin dévoilée à Brest

Le musée a souhaité acquérir un tableau de Louis-Philippe Crépin (1772-1851) au bénéfice de son site de Brest, grâce au mécénat exceptionnel du groupe CIC. Nommé premier peintre officiel de la Marine lors de la création du corps en 1830, après quatre années comme gabier puis timonier, Crépin expose sa *Vue du port de Brest* lors du Salon de 1798, au début de sa carrière. Les vues peintes du port de Brest durant la Révolution restent rares. L'œuvre de Crépin offre une vue singulière de la Penfeld et des bâtiments de l'Arsenal de Marine, prise depuis le quai proche de l'ancienne Intendance. Les scènes de genre y fourmillent, illustrant les activités portuaires de la cité du Ponant.

On y distingue certains monuments historiques aujourd'hui disparus : le Magasin général avec son beffroi, l'Académie de Marine et la forme de radoub accueillant le vaisseau *Océan* (118 canons) alors en réparation après le combat de Groix. Le Bagne, la caserne des matelots et le plateau des Capucins complètent ce panorama. La composition très animée présente au premier plan des scènes de vie quotidienne : ouvriers, marins et bagnards chargent des chaloupes et manipulent des marchandises. La scène centrale, rare dans l'iconographie, montre l'embarquement du général Hoche pour l'expédition d'Irlande, destinée à soutenir les républicains irlandais contre les Britanniques. Paysage maritime et urbain autant que peinture d'histoire, cette acquisition complète avantageusement les représentations des grands arsenaux français et témoigne du travail méticuleux et du soin des détails de Crépin.



Louis-Philippe Crépin (1772-1851), *Vue du port de Brest, prise de la cale de la vieille Intendance, au moment de l'embarquement du général Hoche*, huile sur toile et cadre en bois et stuc dorés, 1798, H.105 cm ; L. 146 cm, sans cadre ; H. 189 cm ; L. 148 cm avec cadre. Inv. 2025.9.1



Un chef-d'œuvre d'optique signé Passemant

Acquis grâce à la générosité de l'Association des Amis du Musée national de la Marine (AAMM), ce rare télescope de table tripode est l'œuvre de Claude-Siméon Passemant, ingénieur et opticien du XVIII^e siècle, figure majeure de la science et fournisseur du roi. Long de seize pouces, compact et innovant, cet instrument à réflexion enrichit notablement la collection d'optiques du musée. Il utilise un système de miroirs inspiré de Newton et Gregory, offrant un fort grossissement malgré sa petite taille, particulièrement adaptée à un usage en mer grâce notamment à son micromètre de poursuite.

Télescope à réflexion de 16 pouces, Claude-Siméon Passemant, vers 1738. Inv. 2025.1.1

Le musée recense ainsi 518 œuvres en dépôt dans 99 institutions différentes, dont neuf objets des collections déposés en novembre 2025 à la résidence du chef d'état-major de la Marine nationale. À noter également, en avril, la récupération de onze œuvres en dépôt à la Cité de la Mer à Cherbourg. Enfin, un canon de douze livres, *l'Intraitable*, a été restauré en juillet 2025 dans l'optique de son installation dans le futur musée du Grand-Siècle, à Saint-Cloud. Une opération qui a nécessité d'importantes manutentions.

Mouvements d'œuvres et opérations sur les collections permanentes

Au Palais de Chaillot

L'accrochage des œuvres d'art graphiques (dessins, photographies, estampes...) est renouvelé tous les quatre mois dans les salles du parcours permanent. Trois rotations ont été réalisées en 2025 pour la présentation de 141 œuvres sur papier. Chaque renouvellement au sein du parcours nécessite des opérations de restauration, de soilage, d'encadrement mais aussi de rédaction et production de cartels, mobilisant des équipes pluridisciplinaires internes et externes au musée.

Sur les sites du littoral

Les projets de restauration ou le renouvellement des œuvres dans le parcours de visite donnent lieu à de nombreuses opérations et rotations dans les collections des différents sites du musée national de la Marine. Des mouvements qui se recoupent souvent avec des actions en conservation préventive. Ainsi, en 2025, le projet de refonte du parcours permanent de l'Hôtel de Cheusses/Arsenal à Rochefort a fortement mobilisé les équipes du service de la Conservation pour le décrochage, le transfert et la protection des œuvres avant le début des travaux (voir encadré). Toujours à Rochefort, plusieurs mouvements d'œuvres ont été coordonnés par le service de la Conservation. En janvier, deux tableaux illustrant des combats navals menés pendant la Guerre d'Indépendance américaine ont été déplacés pour mener à bien de menus travaux. En juin, le modèle de la *Thétis*, exposé à l'Ancienne école de médecine navale, a rejoint les réserves du musée pour être restauré. Il a été remplacé par le modèle de la *Bayadère*, auparavant exposé à l'Hôtel de Cheusses/Arsenal et déplacé à cette occasion. En juillet, une impressionnante opération de grutage a permis la sortie de la demi-coque du navire *Duquesne*, qui a également rejoint les réserves du musée.

À Toulon, une intervention de restauration et de soilage a été réalisée en janvier sur les deux grands modèles d'instruction *la Sultane* et *le Duquesne*, dont la hauteur dépasse les cinq mètres. Une importante manutention a permis de les soulever pour installer les nouveaux socles de présentation. En juin, 27 objets de la vitrine des instruments de navigation ont été retirés et transférés vers les réserves du musée. Un renouvellement de l'espace consacré à ces objets est prévu en 2026 à l'issue d'une restauration importante des œuvres.

Au château de Brest, l'exposition *De Brest à l'Arctique*, présentée dans le cadre de l'opération « 100 œuvres qui racontent le climat », a mis en valeur un objet des collections en regard d'une peinture du musée d'Orsay : *Les Glaciers, mer de Kara* du peintre russe Alexandre Sergejewitsch Borisoff. La scénographie spécifique conçue dans le cadre de ce projet a permis d'accueillir sur la même cimaise, en novembre, un tableau inédit de Louis-Philippe Crépin, *Vue du port de Brest, prise de la cale de la vieille Intendance, au moment de l'embarquement du général Hoche*. L'occasion de présenter cette acquisition, réalisée grâce au mécénat exclusif du groupe CIC.

Enfin, tout au long de l'année, les équipes du service de la Conservation ont rédigé plusieurs marchés en vue d'opérations concernant les collections conservées dans les différents sites portuaires du musée : l'un de scénographie et un autre de transport pour la refonte du parcours de l'Hôtel de Cheusses/Arsenal à Rochefort, un pour la manutention, le transport, la restauration et le soilage du bathyscaphe FNRS III à Toulon et, enfin, un marché de scénographie pour le site de Brest.

Focus

Le Trophée Jules Verne, un déplacement sur un fil

Mis en dépôt par le Fonds national d'art contemporain depuis 1994 au musée national de la Marine, le trophée Jules Verne a été déplacé en novembre du foyer de l'auditorium vers l'entrée du parcours permanent du musée à Chaillot, bénéficiant ainsi d'une meilleure visibilité. Emblème de la course au large, cette sculpture en forme de carène maintenue en sustentation par un système d'aimants, imaginée par l'artiste Tom Shannon, est une pièce délicate à installer. Un câble fin amarre la carène à une plaque gravée sur laquelle figurent le titre et la définition du trophée ainsi que le nom des vainqueurs successifs de ce défi nautique. L'installation de l'œuvre alterne des phases de portage et de précision. Huit manutentionnaires sont nécessaires pour manipuler les cloches de verre de plusieurs centaines de kilos. L'expérience des régisseurs du musée est nécessaire lors de la mise en place du câble et pour déterminer le point d'équilibre du champ magnétique.

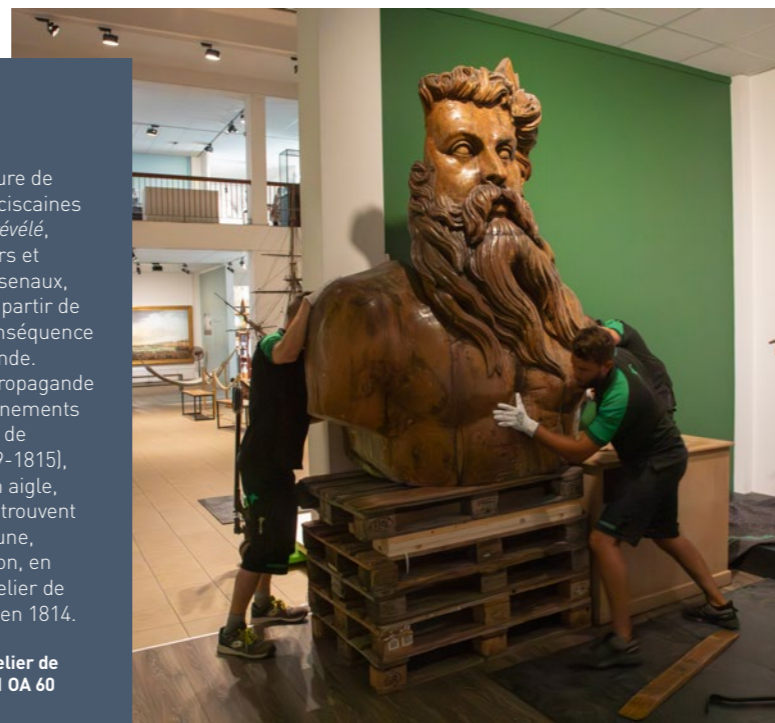


Focus

La figure de proue du Neptune

Pièce maîtresse du parcours de visite du site de Toulon, la figure de proue du vaisseau de 80 canons *le Neptune* a rejoint Les Franciscaïnes - Deauville dans le cadre de l'exposition *Bleu profond, l'océan révélé*, du 28 juin au 21 septembre 2025. Ce buste est l'un des derniers et rares vestiges du savoir-faire des ateliers de sculpture des arsenaux, annonçant la standardisation des figures de proue en buste à partir de 1829, avant leur disparition totale dans les années 1850 — conséquence de la profonde mutation de la construction navale dans le monde. La décoration navale est alors à bien des égards un outil de propagande utilisé par la royauté. À cette fin, les figures de proue et les ornements des navires s'inspirent, dès le règne de Louis XIV (1638-1715), de l'époque antique. Plus tard, sous le Consulat et l'Empire (1799-1815), la grande majorité des navires de guerre arborent à l'avant un aigle, symbole se référant à la Rome impériale, tandis que d'autres trouvent leurs noms dans la mythologie romaine. C'est le cas du Neptune, construit en 1810 à Lorient. Lors de son désarmement à Toulon, en 1868, le buste de Neptune est recueilli par les ouvriers de l'atelier de sculpture de l'arsenal et rejoint le musée de la Marine ouvert en 1814.

Figure de proue du vaisseau *le Neptune* [1818-1868], attribuée à l'atelier de sculpture de l'arsenal de Lorient, vers 1818, pitchpin et orme, inv. 41 OA 60



À Rochefort, un chantier d'envergure pour une cure de jouvence

Fermé en novembre pour travaux, l'Hôtel de Cheusses/Arsenal a rouvert ses portes en février 2026. À la clé, l'amélioration des conditions de visite et un parcours repensé, plus lisible et plus confortable pour les publics. Entretemps, une opération de déménagement temporaire des collections de grande envergure a été organisée avec trois objectifs : la protection des œuvres restant sur place durant les travaux d'amélioration du parcours permanent ; un premier transport de celles partant dans les réserves du musée avant les opérations de rénovation ; enfin, un traitement préventif par anoxie de potentielles infestations. Ce vaste chantier des collections, d'une durée d'un mois, a mobilisé à temps plein deux agents du service de la Conservation et quatre manutentionnaires d'une société de transport, en plus des équipes rochefortaises. Au total, 147 œuvres ont été emballées dans 67 caisses. Le transport des œuvres vers le site d'anoxie a nécessité quatre camions de 50 mètres cubes de caisses pleines.



La sauvegarde et la valorisation du patrimoine

La restauration

L'atelier de restauration constitue un pôle de compétence stratégique au sein du musée. Les équipes y développent une connaissance approfondie des collections, indispensable à leur préservation à long terme. Cette expertise interne assure une continuité du suivi des œuvres, permet de prendre des décisions cohérentes en matière d'éthique de la conservation-restauration et de maintenir une compréhension fine des matériaux et des techniques. L'atelier est également en mesure de réagir rapidement en cas d'urgence (accrochage, sinistre, infestation, dommages lors du transport) et d'adapter ses interventions en fonction des priorités du musée. Pleinement mobilisé en 2025 et épaulé par deux stagiaires de l'École supérieure d'art et design TALM-Tours, son activité s'est concentrée sur la préparation

des expositions temporaires, des missions dans les musées des ports, la prise en charge des acquisitions et la conservation préventive des collections de Chaillot et des sites littoraux. L'atelier a ainsi participé à l'installation de trois expositions temporaires, à travers la restauration et le convoiement de plusieurs objets pour *Les îles* (Abbaye de Daoulas), *Americana, arts et objets de Nouvelle-France au XVIII^e siècle* (Musée du Nouveau Monde à La Rochelle) et *Migrations et climat* (Palais de la Porte Dorée à Paris). Autant d'interventions réalisées en interne dans le respect des exigences de conservation et de présentation des œuvres. Enfin, le lancement de l'accord-cadre relatif aux restaurations externalisées a permis la prise en charge de travaux nécessitant des compétences spécialisées non disponibles au sein du musée. Ce dispositif élargit les capacités d'intervention de l'atelier et répond à des besoins identifiés pour les collections.

Focus

La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection, un travail de fonds

Présentée en mai sur le site parisien et couplée à l'exposition *Jean Gaumy et la mer*, cette exposition a été l'occasion d'un important travail d'étude sur le fonds photographique du musée, qui a abouti à de nouvelles identifications et attributions. La documentation photographique des collections a été largement améliorée, en s'appuyant sur de nombreuses campagnes de prises de vues. Les liens noués avec des homologues, au sein d'institutions conservant des fonds similaires, se sont aussi révélés particulièrement bénéfiques, tandis que les restaurations menées sur les objets, bien que souvent limitées, ont permis de mieux connaître la matérialité de chacun et d'en améliorer les conditions de conservation. Une restauration approfondie sur un album a notamment apporté une plus grande lisibilité à l'objet, garantissant sa conservation optimale dans le temps, et donnant accès à des informations majeures concernant son histoire. Enfin, la conception de la programmation scientifique et culturelle en lien avec l'exposition a permis de fédérer un certain nombre d'acteurs – institutions patrimoniales, chercheurs, photographes –, contribuant à affirmer le rôle actif du musée dans le domaine du patrimoine maritime.



Dans les musées des ports

Parmi les nombreuses missions techniques conduites par l'atelier au sein du réseau en 2025, plusieurs projets d'envergure ont été menés à Toulon, où l'atelier a pris part à la levée finale des modèles du *Duquesne* et de la *Sultane*, à la restauration de la coque du *Duquesne*, au soclage des deux modèles et à leur dépoussiérage en salle.

À Rochefort, des constats d'état ont été réalisés dans la réserve Dick Lemoine et plusieurs interventions accomplies en lien avec le projet de refonte du parcours de l'Hôtel de Cheusses/Arsenal – dépoussiérages, assistance aux mouvements d'œuvres –, dont le déplacement du modèle de la *Dédaigneuse*.

La campagne de restauration de plusieurs sculptures et médailles des collections, en prévision de l'exposition *Pierre Loti, hommage sculpté*, a révélé une signature d'artiste autrefois invisible, permettant de réattribuer une œuvre. Par ailleurs, à l'occasion du chantier de déménagement des collections rochefortaises en novembre, un bilan sanitaire de ces dernières a abouti à l'envoi de certaines œuvres en anoxie avant leur réinstallation début 2026, tandis que d'autres ont été consolidées pour leur transport. Enfin, une restauratrice spécialisée dans le traitement des peintures a établi un diagnostic de l'état des œuvres exposées, en attendant l'intervention de ses homologues sur les objets en bois et métal, courant 2026.

Focus

Faire vivre les monuments historiques

Chaque année à Rochefort, les trois bâtiments classés au titre des monuments historiques font l'objet de plusieurs opérations de maintenance et de travaux visant à protéger et à valoriser ce patrimoine exceptionnel. Les chantiers menés en 2025 se sont principalement concentrés sur les toitures et les charpentes, les boiseries anciennes ainsi que les huisseries. L'Hôtel de Cheusses/Arsenal, l'Hôtel d'Amblimont et l'Ancienne école de médecine navale ont aussi bénéficié d'un coup de projecteur à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, dont le thème en 2025 était le patrimoine architectural.



La conservation préventive

Conjointement à des chantiers de récolement, de mouvements d'œuvres ou de projets de restauration, des opérations de conservation préventive sont menées régulièrement sur l'ensemble des sites du musée. Dans les ports, la veille est gérée au quotidien par les équipes in situ, tandis que les régisseurs des collections et les restaurateurs du patrimoine viennent en appui et y organisent des chantiers ponctuels. En 2025, les interventions ont principalement porté sur des opérations de dépoussiérage, d'entretien et de restauration des œuvres, sur l'environnement des collections pour améliorer les conditions de conservation, ou encore sur la mise en place de traitements liés à des infestations ou à des développements fongiques.

Sur les sites du littoral

À Rochefort, le réaménagement du parcours permanent de l'Hôtel de Cheusses/Arsenal a permis de traiter en anoxie 92 œuvres des collections, dans le but d'éliminer les nuisibles qui s'attaquent aux matériaux organiques. La technique de privation d'oxygène sur une période de 15 à 21 jours, qui cause la destruction des insectes et des larves présents dans les collections contaminées, exige de recourir à un prestataire extérieur équipé d'une chambre d'anoxie : un espace étanche assez volumineux, doté d'un système de contrôle climatique, géré par du personnel spécialisé.

À Toulon, les collections permanentes ont été dépoussiérées en janvier. Plusieurs œuvres graphiques sur papier ont été retirées pour des raisons de conservation. En parallèle, la vitrine dédiée aux instruments de navigation a été entièrement vidée et ses objets transférés à Paris en vue de leur dépoussiérage minutieux et leur restauration. Un projet de réimplantation dans le parcours – à un emplacement mieux valorisé, avec des vitrines plus adaptées aux besoins de la conservation préventive – est en cours et devrait être finalisé en 2026. Au mois d'octobre, un important chantier a également été mené pour réaliser une étude sur l'état des gréements et des voiles des grands modèles d'instruction (à l'échelle 1/12^e) la *Sultane* et le *Duquesne*. La hauteur des modèles a nécessité l'installation de grands échafaudages à plus de 5 mètres du sol pour permettre aux restaurateurs d'observer de près les œuvres.

À Port-Louis, une opération de dépoussiérage a été menée en septembre 2025 sur les collections exposées, tandis qu'à Brest, plusieurs interventions ont été nécessaires tout au long de l'année. À la suite d'un développement de moisissures, le traitement du manche d'une scie à araser a été réalisé en juillet. Dans le même temps, un ex-voto suspendu dans une niche de la salle de l'oratoire a également été dépoussiéré. Enfin, une infestation active confirmée sur une coque en construction du parcours permanent a entraîné le retrait de l'œuvre en novembre pour la traiter par anoxie dynamique.

Protéger les œuvres contre le risque incendie

L'ensemble des sites du musée a fait l'objet en 2025 d'une revue préalable à l'élaboration des plans de sauvegarde des biens culturels (PSBC). Déclenché en cas d'incendie, un PSBC permet de déterminer à l'avance la protection ou l'évacuation des collections prioritaires par des pompiers. La formalisation de ce PSBC « feu » permettra en outre d'identifier et protéger les collections prioritaires faisant l'objet d'une intervention plus spécifique en cas de dégâts des eaux.

À Dugny, la régie des collections a engagé une réflexion sur le PSBC du centre de conservation et de ressources. À rebours de ce qui est envisagé pour les autres sites du musée, où la protection des œuvres sur place est privilégiée pour des questions de faisabilité logistique, il a été décidé de travailler autant que possible sur un scénario d'évacuation des collections. Les œuvres peuvent, au sein des réserves, être conditionnées et regroupées suivant des logiques de priorités et de techniques. Ce travail méthodologique préliminaire sera suivi, au cours des prochaines années, de la mise en place d'une liste d'œuvres prioritaires, de la création d'outils tels qu'une chaîne d'alerte, de chantiers de conditionnements d'œuvres et d'exercices de plus en plus concrets avec les pompiers, afin de consolider collégialement une procédure et de se tenir prêt en cas d'urgence réelle.



Le récolement en chiffres

L'investissement des équipes, la méthodologie appliquée et les moyens supplémentaires déployés sur la courte période de récolement (octobre 2024 à décembre 2025) ont abouti à des résultats très satisfaisants : 9 807 fiches individuelles ont ainsi été créées (soit 36,99 % de la collection du musée) et 7 514 définitivement validées avec édition d'un procès-verbal de récolement (28,34 % de la collection). En outre, 21 campagnes sont achevées, sept sont en cours et treize restent à lancer.

Le travail d'inventaire et de récolement

Le devoir d'inventaire

Programmé entre 2016 et 2025, le deuxième récolement décennal s'est concentré au musée national de la Marine sur une période courte allant d'octobre 2024 à décembre 2025. En effet, alors que se terminait le premier récolement décennal, en 2015, le musée se trouvait engagé dans une série de chantiers concernant les collections, notamment le déménagement des œuvres conservées sur le site de Romainville, puis celui de Chaillot (réserves et espaces d'exposition). Les équipes n'ont donc pu s'y consacrer qu'à partir de 2024, en rédigeant cette année-là le plan de récolement.

Les opérations de récolement

L'année 2025 a été marquée par un important travail de récolement des collections dans le cadre de la clôture décennale. À cette occasion, de nombreux mouvements d'œuvres ont été organisés dans les réserves et sur les différents sites du musée. L'ensemble des équipes du service de la Conservation – chargés de collections, régisseurs, restaurateurs – ainsi que celles des musées du littoral – administrateurs, adjoints, responsables techniques – ont travaillé ensemble à ces opérations désignées comme prioritaires par l'établissement. Le récolement s'est fait de manière topographique et par objet, permettant de clôturer de nombreuses campagnes par espace, dans les réserves du site de Chaillot et les parcours permanents des musées du littoral.

La méthodologie de travail, conçue fin 2024, a pu être éprouvée et améliorée au fil de l'avancée du chantier. Les équipes ont aussi bénéficié du recrutement de cinq vacataires entièrement dédiés au récolement,

de mars à octobre, et coordonnés par les chargés de collections. Certaines réserves ont nécessité une aide à la manutention par des transporteurs spécialisés (objets volumineux, caisses en hauteur...) en lien avec la régie des collections. Enfin, quelques opérations de récolement se sont accompagnées de petits chantiers (dépoussiérage, restauration) afin de mutualiser les ouvertures de vitrines et la manipulation des œuvres. Le récolement a aussi été un travail majeur eu égard à la gestion des collections. La base de données a pu être mise à jour et complétée de nombreuses informations (visuels, dimensions, statut juridique, localisation), permettant une connaissance plus fine des œuvres conservées au musée. En accord avec le service des musées de France du ministère de la Culture et la Direction de la mémoire, de la culture et des archives (DMCA) du ministère des Armées, dix-sept procès-verbaux de campagnes de récolement de l'année 2025 ont été transmis fin décembre. À l'occasion du lancement du troisième récolement décennal, en 2026, un nouveau plan sera rédigé sur la base de ce qui a été mis en place en 2025 et en fonction des retours d'expérience.

Webmuseo, portail des collections

Les équipes en charge des collections travaillent au quotidien à leur bonne gestion, notamment par le biais de la base de données informatisée Webmuseo. À ce titre, un total de 1 164 fiches objets ont été créées dans la base, permettant de localiser les biens culturels et d'en assurer une gestion efficace. De nombreux dossiers d'œuvres papier ont également été ouverts puis sont enrichis constamment, pour une meilleure connaissance des objets conservés dans les collections.

Le centre de conservation et de ressources

Référence dans le domaine de l'histoire maritime, le centre de conservation et de ressources du musée, à Dugny, est l'un des plus modernes d'Europe. Avec les réserves du musée, il héberge la bibliothèque, les fonds documentaires, les archives publiques du musée, le studio photographique et l'atelier de restauration.

Les ressources documentaires

Au sein du centre de conservation et de ressources, le service des Ressources documentaires veille à mettre à disposition et à valoriser les fonds dont il a la gestion. Tout au long de l'année, il mène à bien les chantiers de numérisation de fonds d'archives privées, d'ouvrages de la bibliothèque ou tout autre projet à venir.

En 2025, le service a également poursuivi ses missions d'accueil des lecteurs, de recherche documentaire et iconographique, de gestion, d'enrichissement des collections documentaires (fonds patrimonial de la bibliothèque, fonds d'archives privées, collections de cartes postales et de photographies documentaires), ainsi que d'administration du portail des collections.

Ainsi, 37 chercheurs et étudiants ont été reçus dans le cadre de leurs recherches bibliographiques et iconographiques. En outre, 294 recherches documentaires et 160 iconographiques ont été menées, 762 documents et fonds ont été inscrits au plan de sauvegarde des biens culturels (PSBC) de l'établissement – dont 118 volumes issus du fonds de la bibliothèque patrimoniale, 6 fonds d'archives privées, 150 plans d'architecture navale et 488 cartes postales. Une charte de saisie a par ailleurs été rédigée pour quatre tables de la base des collections : objets des collections, expositions, biographies, récolement. Enfin, plusieurs acquisitions, prêts, chantiers de restauration et campagnes de numérisation ont pu être menés.

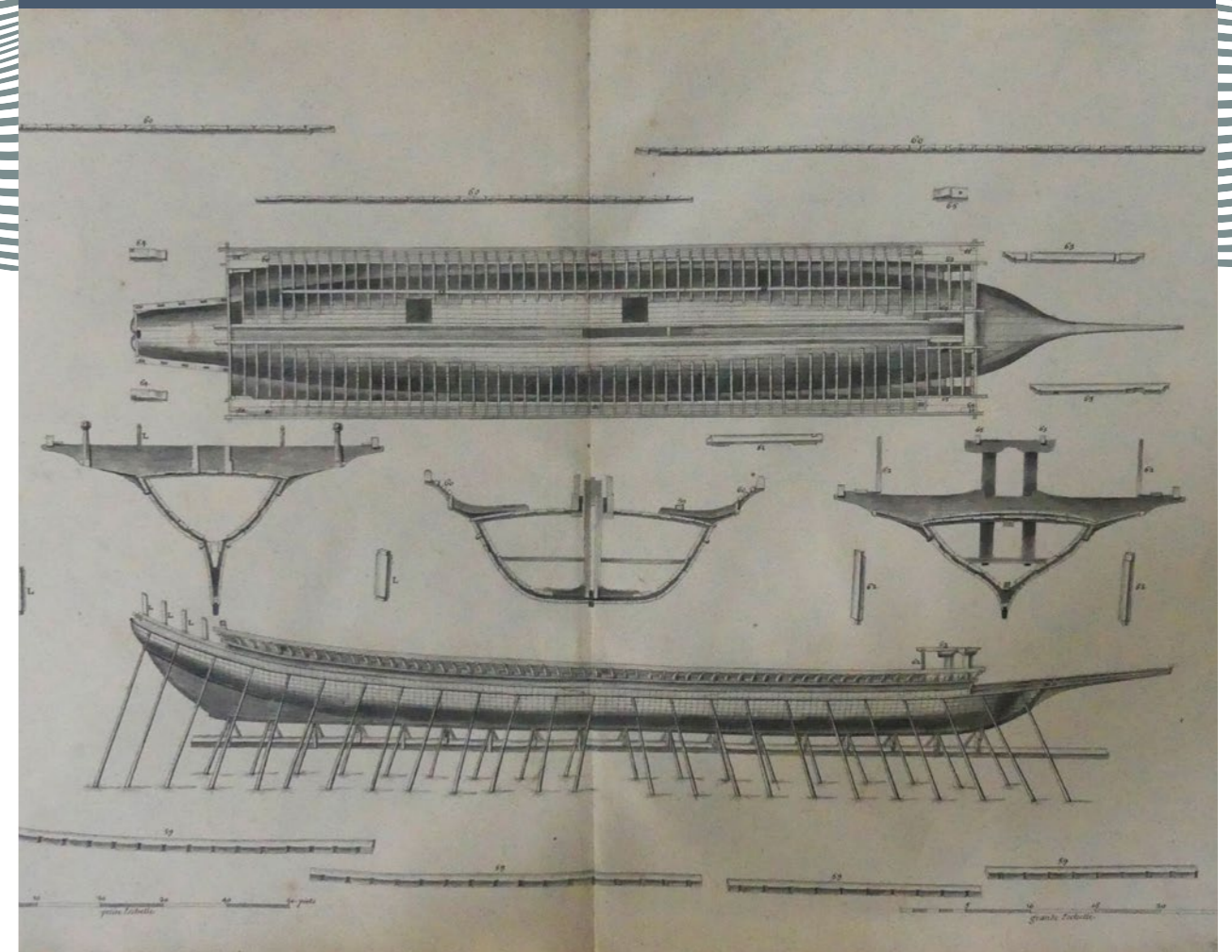
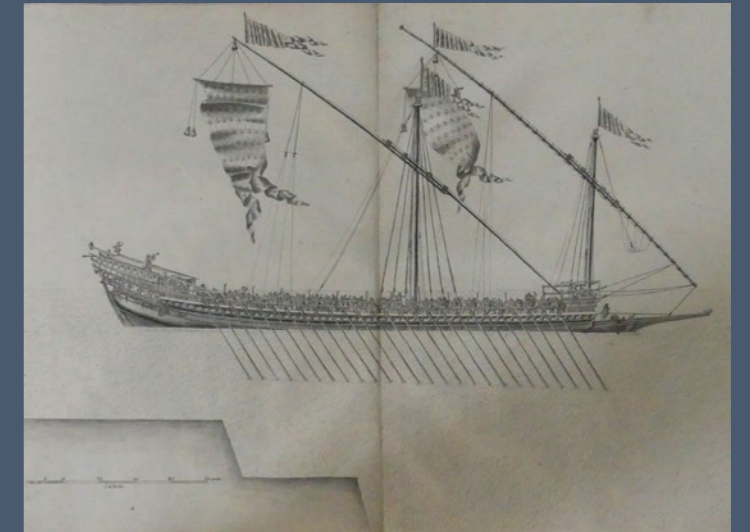
Le service a également été sollicité en interne, principalement dans le cadre des projets d'exposition du musée — *Germaine Kanova, regard d'une photographe sur la Libération* (Port-Louis), *Jean Gaumy et la mer / La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection* (Paris) et *Magellan, un voyage qui changea le monde* (Paris) — et de ses projets d'édition. Il a pu, en parallèle, mener à bien plusieurs acquisitions, prêts, chantiers de restauration et campagnes de numérisation. En collaboration avec la DMCA, le Service de Santé des Armées et le Service historique de la Défense, le musée a par ailleurs engagé une vaste campagne de numérisation d'une partie du fonds de la bibliothèque de l'Ancienne école de médecine navale, à Rochefort. Différentes typologies de documents ont été numérisées, parmi lesquelles l'ensemble des registres d'inscriptions recensant les anciens élèves de l'établissement rochefortais, 13 volumes contenant plus de 250 rapports de fin de campagne rédigés par les chirurgiens navigants et l'intégralité des volumes édités à la suite du voyage autour du monde de Duperrey à bord de la *Coquille*. Autant de données qui seront versées sur les sites internet Mémoire des Hommes et Gallica pour les rendre accessibles au plus grand nombre.

L'année 2025 a également été marquée par la validation du projet de refonte du portail des collections et de la politique d'ouverture des données par la Direction du musée. Le futur portail aura pour objectif de mettre plus largement en ligne les données sur les collections conservées par l'établissement (objets inscrits au registre musées de France, bibliothèque patrimoniale, fonds d'archives privées). Pour favoriser la diffusion de ce patrimoine, il rendra possible le téléchargement sans filigrane des copies numériques en moyenne définition des objets et documents libres de droits.

Focus

Deux albums d'exception rejoignent les collections du musée

Fruits d'un don exceptionnel de Jean-Paul Baillet, deux albums de dessins à l'encre portant sur la construction navale ont enrichi le fonds documentaire du musée. Leur date de production est estimée entre 1670 et 1690. L'un détaille la construction d'un vaisseau de haut-bord, l'autre la conception d'une galère. Les deux in-folio retracent les étapes d'édification des deux unités, de la pose de la quille jusqu'au lancement et à l'armement. Toute la chaîne opératoire constructive est fixée par des dessins d'ensemble, de détail, de vue extérieure et intérieure de l'architecture.



La bibliothèque et la documentation

Les deux bibliothèques du musée, l'une en Seine-Saint-Denis à Dugny, l'autre à Rochefort, à l'Ancienne école de médecine navale, sont des lieux de référence consacrés au domaine maritime sous ses aspects les plus riches : histoire maritime, construction navale, techniques de navigation, voyages d'exploration, sciences médicales et naturelles, santé en mer. Un rapprochement important a été réalisé à Rochefort avec les équipes de la Bibliothèque Centrale du Service de Santé des Armées (BCSSA), dans une dynamique qui anime les équipes du musée et ses partenaires autour des sites. La BCSSA a en effet lancé des opérations de rétro-catalogage de l'ensemble du fonds de la bibliothèque de l'Ancienne école de médecine navale, permettant ainsi, dans les prochaines années, une meilleure valorisation du fonds grâce à des notices plus complètes et communiquées plus largement.

La photothèque

Avec douze reportages réalisés en interne et dix-neuf externalisés, l'activité de la photothèque en 2025 a été particulièrement animée par les chantiers de prises de vue des œuvres au sein des différents parcours de visite et par les reportages liés aux événements de la programmation culturelle.

L'obélisque de la Concorde, une mémoire retrouvée

La mission Archives a été sollicitée à plusieurs reprises en 2025 pour participer à des projets ayant trait à l'obélisque de la place de la Concorde. Une contribution a notamment été rédigée dans l'ouvrage collectif *L'Obélisque de Louxor et sa restauration : une aventure patrimoniale au cœur de Paris*, aux éditions Lieux-Dits. Par ailleurs, la responsable de la mission Archives a accordé une interview filmée pour un documentaire de RMC découverte — *Arc de Triomphe, Champs Élysées, Concorde : les secrets de l'axe royal de Paris* — et participé aux recherches historiques et divers entretiens dans le cadre du documentaire *L'Obélisque de Louxor : l'impossible voyage*, réalisé par Ah ! Productions pour la chaîne Novo 19.

La mission Archives

Dans le cadre de ses activités de collecte, de traitement et de communication des documents, la mission Archives a répondu à 52 demandes de consultation en 2025. La salle d'archives à Chaillot étant devenue opérationnelle après la sécurisation de son accessibilité en cours d'année, les documents des services versants du site, ainsi que les dossiers provenant de la Direction avant 2023 (15,5 mètres linéaires), ont pu y être transférés et traités sur place. Grâce à la présence de deux stagiaires, d'importants chantiers ont été entrepris en 2025 : le récolement, le classement, le tri et le reconditionnement des dossiers et des affiches d'expositions temporaires, ainsi que l'archivage des dossiers personnels des agents de l'établissement. Ainsi, 49 dossiers d'expositions et 390 dossiers personnels ont pu être traités. La réorganisation des espaces de conservation à Dugny et le rassemblement des documents dispersés faciliteront la poursuite de ces chantiers en 2026.

En matière d'archivage électronique, une vacataire a été recrutée pour mettre en place des outils et sensibiliser les services aux bonnes pratiques documentaires. Une mise à jour des fiches pratiques d'aide à l'archivage a pu être réalisée et un travail conséquent sur ces questions mené avec le service Ressources. Des présentations du logiciel Archifiltre ont également été effectuées auprès des équipes du département des Collections. D'autres, concernant la mission Archives et ses réserves à Dugny, ont été faites à destination du département scientifique et des Collections du musée de l'Air et de l'Espace ou encore pour des étudiants dans le cadre du programme « Égalité des chances ».

Enfin, dans le cadre du réseau professionnel Archives en Musées, piloté par la mission des Archives du ministère de la Culture, la responsable du service a pris part à un groupe de travail visant à l'élaboration d'un référentiel de conservation commun aux musées sur les archives des missions scientifiques. En 2026, la poursuite des travaux nécessitera la participation de plusieurs agents du musée, en tant qu'experts sur des fonctions spécifiques.



Modèle de la Bayadère dans la bibliothèque de l'Ancienne école de médecine navale, à Rochefort

2.

L'offre culturelle

Lieu d'émerveillement et de curiosité, le musée est aussi un vecteur de transmission du patrimoine maritime, de « maritimisation » du grand public et de mise en avant des enjeux liés à la mer. À la fois forum et carrefour où tous les acteurs et toutes les marines se croisent et dialoguent, il se veut accessible à tous. Ce faisant, il représente un maillon essentiel de la planète mer, complémentaire des institutions, fondations, associations, événements et médias qui défendent et promeuvent la connaissance et la protection de l'océan, ses patrimoines, ses valeurs et ses défis pour l'avenir.

Visite guidée de l'exposition *Pierre Loti, hommage sculpté* à l'Hôtel de Cheusses/Arsenal



Les expositions temporaires et la programmation événementielle

Acteur culturel du patrimoine marin, le musée se donne pour mission de faire vivre son corpus d'œuvres et d'objets, de rendre possible sa rencontre avec les publics et de mettre en lumière les grands enjeux maritimes contemporains. Il offre ainsi au plus grand nombre une riche programmation, en prise directe avec l'actualité, qui se déploie à travers ses sites, au regard de leurs spécialités respectives.

À Brest

Exposition *Jeux sur l'eau, en quête de victoires*

Du 5 juillet 2024 au 10 mars 2025

Pour marquer l'événement des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, le musée a proposé sur son site de Brest une exposition inédite mettant à l'honneur les disciplines nautiques, souvent méconnues, de cette compétition internationale majeure — aviron, canoë-kayak, motonautisme, surf et voile — pourvoyeuses de près de 300 médailles pour la France. L'occasion de faire découvrir au public l'engagement des athlètes « sur l'eau », à travers le panorama des olympiades de 1896 à 2024, avec un focus particulier sur la voile légère et, plus spécifiquement, la planche à voile pour laquelle Brest — avec son pôle France — et plus largement la Bretagne constituent une véritable « terre de champions ». Dans le contexte des fêtes maritimes, le souhait des commissaires était de renforcer l'ancrage du musée dans son territoire, en mettant l'accent sur son excellence dans le domaine de la voile olympique.

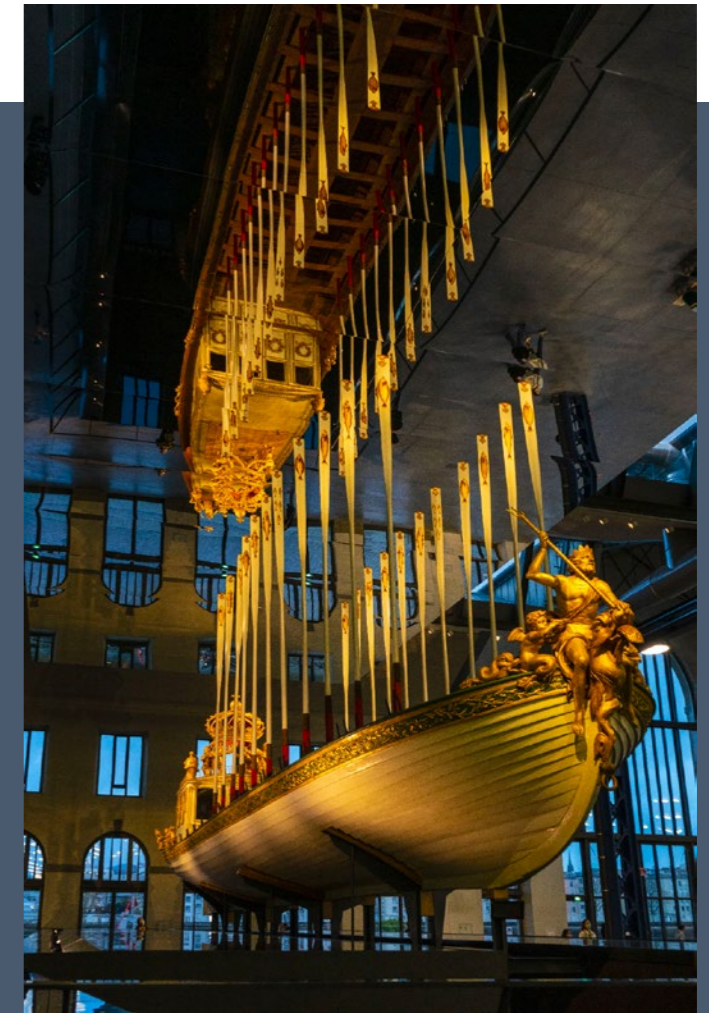
Présenté dans les deux salles d'exposition temporaire du château de Brest, le projet a rassemblé plus de 180 objets : photographies, peintures, estampes, affiches, modèles de navires, fac-similés et médailles olympiques, très rarement regroupés et présentés au public. L'exposition, qui a reçu le label « Olympiade culturelle », donnera lieu à l'enrichissement du parcours permanent à travers un « corner » consacré aux Jeux olympiques.



Hors les murs

Le Canot de l'Empereur, un joyau du musée aux Ateliers des Capucins

Le musée a poursuivi en 2025 la médiation autour du Canot de l'Empereur, œuvre phare des collections exposée à Brest. Outre l'organisation d'ateliers pour le jeune public, il propose une visite théâtralisée déambulatoire, « Deux empereurs sur un canot », créée par le théâtre de La Coche. Les visiteurs se laissent guider du musée au château et jusqu'au Canot de l'Empereur installé aux Ateliers des Capucins, en passant par le pont de Recouvrance et le square Pierre Péron.



Figures de Proue, les élèves de l'EESAB - Brest s'invitent dans les collections

17 mai au 21 septembre 2025

En 2025, le musée et l'École européenne supérieure d'art de Bretagne - Brest (EESAB) ont souhaité poursuivre un partenariat initié en 2019 - et reconduit en 2020 - autour de la création d'œuvres par les étudiantes et étudiants de l'EESAB, inspirées des collections du musée. Ces œuvres ont ensuite été présentées dans le parcours du château de Brest du 17 mai au 21 septembre, au sein des collections permanentes et dans les espaces extérieurs de visite. Pour cette nouvelle édition, dix élèves ont choisi de revisiter la thématique de la figure de proue, entre fiction et histoire. Placée à l'avant du navire, cette sculpture guide et scrute l'inconnu. Effigie mythologique ou hybride, elle disparaît peu à peu avec l'essor de la construction industrielle, remplacée par l'acier et l'épure. Mais son symbole demeure : être en tête, ouvrir la voie, défier l'ordre établi.

Cinq œuvres ont donc été conçues en écho aux collections du musée, ouvrant de nouvelles routes aux imaginaires maritimes. Entre recherche artistique et dialogue avec les collections, l'initiative a permis d'interroger ce « vestige maritime » comme un manifeste du mouvement, de l'audace et de la rupture.

Les Rendez-vous maritimes

Comme chaque année, le musée a proposé une conférence dans le cadre du cycle des Rendez-vous maritimes, organisé en partenariat avec le Service historique de la Défense, le réseau des médiathèques de Brest et le Centre national des Phares. Le 18 décembre aux Ateliers des Capucins, Nicolas Kolodziejczyk, océanographe à l'université de Bretagne occidentale, a présenté la conférence « L'Arctique, un océan en transition », qui évoquait cette zone clé pour l'équilibre du climat européen et mondial. Une sentinelle du changement climatique en cours, puisque le réchauffement des températures dans cette région est quatre fois plus rapide que dans le reste du monde.



Accrochage De Brest à l'Arctique – 100 œuvres qui racontent le climat
Du 2 avril au 2 juillet 2025

Dans le cadre de l'opération « 100 œuvres qui racontent le climat », le musée d'Orsay a consenti le prêt de 100 chefs-d'œuvre de ses collections illustrant l'histoire du climat depuis le XIX^e siècle. Parmi ces objets, 49 ont été exposés dans 31 institutions de 12 régions françaises, accompagnés d'une programmation culturelle variée et accessible à tous. Partenaire de l'opération, le musée a permis aux visiteurs de son site brestois d'admirer une œuvre exceptionnelle : *Les Glaciers, mer de Kara*, un tableau réalisé en 1906 par Alexandre Sergejewitsch Borisoff (1866-1934), peintre russe, écrivain et explorateur des régions polaires. Dans un dialogue avec plusieurs œuvres des collections et de la Marine nationale, exposées elles aussi pour l'occasion, cet accrochage éphémère a invité le public à redécouvrir le rôle majeur

du port de Brest dans l'exploration polaire, depuis les années 1930 et les expéditions du commandant Charcot, jusqu'à nos jours avec l'implantation du siège de l'Institut polaire français Paul-Émile Victor (IPEV). La rade est également le port d'attache du bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) *Rhône* de la Marine nationale, qui a mené des missions dans le Grand Nord et sillonné la mer de Kara depuis 2018, ainsi que du navire océanographique *Persévérance*, destiné à l'avitaillement de la future station polaire dérivante Polar Pod conçue par Jean-Louis Étienne. Des glaciers bleutés de Borisoff, vides de toute présence humaine, à la silhouette élancée du trois-mâts barque *Le Pourquoi Pas ?* au mouillage dans l'arsenal de Brest, peint par Pierre Péron en 1935 quelques mois avant son naufrage en Islande, cette présentation a interrogé le sens des œuvres d'art en regard de la transformation du climat et des enjeux environnementaux, économiques et géopolitiques en Arctique.

À Paris

Exposition *En solitaire autour du monde* Du 16 octobre 2024 au 2 mars 2025

La deuxième grande exposition temporaire parisienne après la rénovation du site de Chaillot a été consacrée au tour du monde à la voile en solitaire, dans la perspective de la 10^e édition du Vendée Globe. L'occasion de rappeler les liens étroits entre le musée et l'univers de la course au large, ses marins, ses acteurs, son public – le musée comptant parmi ceux qui possèdent le plus grand nombre d'objets contemporains – un millier environ – et œuvres récentes autour de la plaisance et des sports nautiques. La réalisation de cette exposition a fait l'objet d'un partenariat officiel avec la SAEM Vendée, organisatrice de la compétition. Si le Vendée Globe était au cœur de l'exposition, celle-ci replaçait l'événement dans le contexte de l'histoire de la course autour du monde en solitaire, élargissant le propos afin de l'enrichir et de conforter le musée dans son positionnement : une démarche scientifique et historique privilégiant notamment une approche passé/présent qui lui est chère. Sans oublier de faire vibrer le public et susciter l'émotion.

À côté des 240 objets rassemblés (dont ceux du quotidien, instruments de navigation, tenues, maquettes, archives, plans...), seize programmes audiovisuels ont été spécifiquement réalisés afin de donner à voir aux visiteurs les images de la course en mouvement et les lieux dans lesquels les marins évoluent. En point d'orgue, après 4 masterclasses exceptionnelles diffusées également en podcast (Franck Cammas, Alexia Barrier, Charles Caudrelier et Samantha Davies), la projection du documentaire *DeVenir* sur le parcours de Violette Dorange – la plus jeune skippeuse de l'histoire à prendre part à un Vendée Globe, lors de l'édition 2024-2025 – a fait salle comble dans l'auditorium du musée, en présence du réalisateur Julien Touzaint et de la navigatrice.



**Double-exposition Jean Gaumy et la mer /
La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection**
Du 14 mai au 17 août 2025

La programmation de printemps a proposé une immersion dans l'univers de la photographie maritime à travers une double-exposition co-organisée avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, faisant dialoguer deux collections photographiques aux univers complémentaires. Après un extrait introductif du film *Racleurs d'océan* d'Anita Conti, l'exposition *La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection* invitait à découvrir la manière dont la mer et les communautés de pêcheurs ont été perçues par les photographes du milieu du XIX^e siècle au début du XXI^e siècle. Un discours porté par une sélection de près de 130 œuvres (photographies, albums, diapositives, plaques de verre...), toutes issues de la collection du musée et, pour certaines, présentées au public pour la première fois.

Le parcours se poursuivait avec une exposition dédiée à Jean Gaumy, figure majeure de la photographie contemporaine, membre de l'agence Magnum Photos, de l'Académie des beaux-arts et peintre officiel de la Marine. *Jean Gaumy et la mer*, première grande exposition dédiée à ses photographies maritimes, a ainsi réuni près de 150 tirages et 3 audiovisuels sur la mer et ses rivages, que le photographe n'a cessé de sillonner dès le début de sa carrière dans les années 1970. De la Normandie au Groenland, en passant par l'Andalousie, Long Island ou la Gironde, du reportage documentaire à une poésie plus contemplative, le « style Gaumy » s'est révélé aux yeux du public à travers des œuvres emblématiques et d'autres plus confidentielles. Au programme de cette double-exposition figuraient également des tables rondes, ciné-conférences et projections-débats (voir Annexes).



**Itinérance
de l'exposition**

L'exposition *Jean Gaumy et la mer* a été adaptée pour une présentation au musée de Fécamp (Seine-Maritime) – Les Pêcheries sous le titre *Jean Gaumy. Océaniques*, du 8 novembre 2025 au 8 mars 2026. Elle sera également présentée à la Villa Tamaris à La Seyne-sur-Mer (Var), du 1^{er} novembre 2026 au 17 janvier 2027. Le musée a missionné l'agence Manifesto pour la prospection d'autres lieux d'accueil du projet en France et à l'étranger.



Exposition Magellan, un voyage qui changea le monde
Du 22 octobre 2025 au 8 mars 2026

Pour sa grande exposition de l'automne, le musée a choisi un format inédit consacré à l'une des plus grandes épopées maritimes de l'histoire : l'expédition Magellan. Une immersion mêlant narration contée, projections monumentales, décors graphiques, cartes animées et dessins d'animation d'Ugo Bienvenu. Cinq siècles après la première circumnavigation, le public a donc embarqué au cœur du voyage du navigateur portugais – entre exploits, découvertes et zones d'ombre – pour porter un regard nouveau sur son aventure tout en la replaçant dans le contexte historique de l'époque. Guidé par la voix d'Antonio Pigafetta, chroniqueur à bord, il a pu revivre le périple des marins, depuis les préparatifs de l'expédition jusqu'à la mort de Magellan.

L'exposition est le fruit d'une coproduction avec les sociétés Camera Lucida et Lucid Realities, sur une mise en scène originale de Brigitte Poupart, à partir des images et rushes issus de la série d'Arte *L'incroyable périple de Magellan*, écrite et réalisée par François de Riberolles, produite par Camera Lucida et diffusée en 2022. L'ensemble des contenus a bénéficié de l'accompagnement scientifique de Michel Chandeigne, spécialiste de l'histoire maritime portugaise, éditeur et auteur d'un ouvrage en deux volumes : *Le voyage de Magellan (1519-1522). La relation d'Antonio Pigafetta et autres témoignages*. Quelques objets venaient compléter le discours, tels qu'une maquette de la *Victoria* et les fac-similés des journaux de Francisco Albo et d'Antonio Pigafetta. Cette exposition était accompagnée d'un cycle de conférences, d'une journée d'étude, d'un concert littéraire et d'une Contre-soirée (voir Annexes).

Exposition *Une chevauchée sur la Seine. Le Trimaran invisible du cheval d'argent*

Exposition-cabine dans l'espace d'actualité
Du 5 février au 2 mars 2025

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, un cheval d'argent, chevauché par une mystérieuse cavalière, a marqué les esprits. Ce moment magique n'aurait pu exister sans une prouesse technique : le trimaran qui servait de base à cette sculpture flottante. Une aventure racontée dans l'espace d'actualité du musée, avec la présentation de la maquette-prototype du trimaran qui a servi aux essais, accompagnée de photos et vidéos révélant l'histoire de ce projet unique, où le savoir-faire maritime breton rencontre le design avant-gardiste. Pour faire écho à cette présentation, une masterclass avec les architectes navals Morgane Suquart – cavalière de la cérémonie olympique – et Madeg Ciret-Le Cosquer, associés dans la conception du trimaran, s'est tenue dans l'auditorium.



Exposition photographique *Titans des mers, d'Ewan Lebourdais*

Exposition-cabine dans l'espace d'actualité et l'espace Repères, en partenariat avec Naval Group
Du 2 avril au 5 mai 2025

Après avoir fait le tour de France des principales villes d'implantation de Naval Group, notamment Brest, Nantes, Toulon, Cherbourg et Lorient, l'exposition *Titans des mers* a terminé son parcours à Paris. Une vingtaine de photographies grand format d'Ewan Lebourdais – photographe maritime et peintre officiel de la Marine – étaient présentées. Fruit d'une carte blanche donnée par Naval Group dans ses chantiers, à bord des navires et des sous-marins, ces photos d'art sont un formidable témoignage de la compétence ultime de l'être humain dans la construction des objets les plus complexes au monde. Cette exposition s'est accompagnée d'un cycle de conférences (voir Annexes).



Exposition *Persévérance – Le passage du Nord-Ouest avec Jean-Louis Étienne*

Exposition-cabine dans l'espace d'actualité, en partenariat avec les Expéditions Jean-Louis Étienne
Du 4 septembre au 6 octobre 2025

En septembre, le musée a mis à l'honneur la goélette *Persévérance* de l'explorateur Jean-Louis Étienne, qui venait de franchir en août le mythique passage du Nord-Ouest, de la mer de Baffin à l'est de l'Arctique canadien, jusqu'au détroit de Béring entre l'Alaska et la Russie.

L'histoire de cette conquête est riche de récits parmi les plus fascinants de l'exploration maritime, que des documents issus des collections d'études du musée rappelaient. Au-delà de l'aventure, il s'agissait de faire connaître au public les activités scientifiques de *Persévérance*, qui a réalisé à cette occasion l'inventaire des mammifères marins par acoustique, une analyse permanente de l'atmosphère, de l'eau de mer, de sa richesse en oxygène ainsi que son rôle sur l'absorption du CO₂ par les eaux polaires et la régulation du climat. L'événement a donné lieu à une conférence de Jean-Louis Étienne et Elsa Peny-Étienne.

Les Contre-soirées du musée

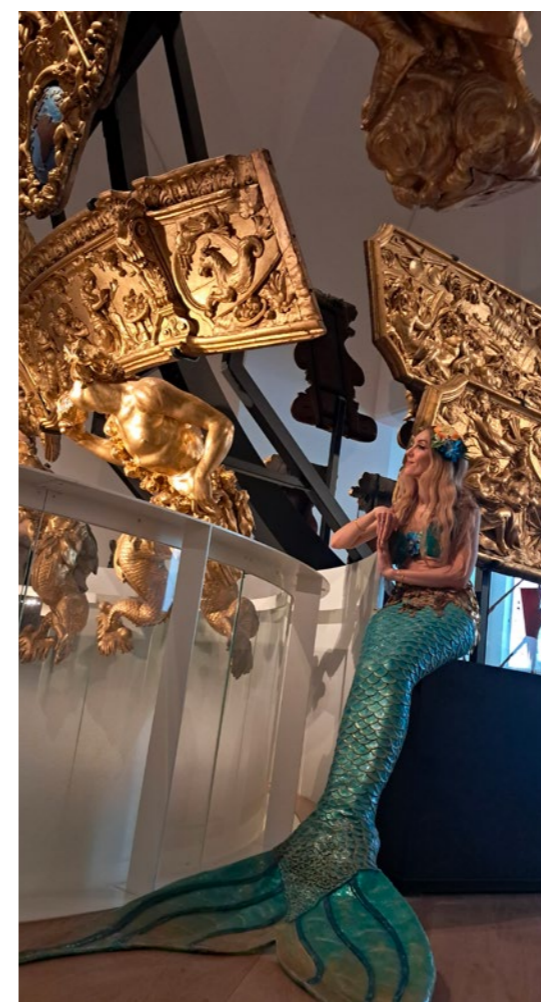
Nocturnes événementielles gratuites pour toutes et tous, les Contre-soirées proposent des activités originales et invitent à porter un nouveau regard sur le musée, ses collections et ses expositions temporaires. Ces temps festifs, proposés deux fois par an, accueillent environ un millier de visiteurs à chaque édition. Alors que la Fashion Week parisienne battait son plein, la première Contre-soirée de l'année, le 6 mars, avait pour thème « Cap sur la mode ». Des élèves du lycée Paul Poiret (Paris 11^e) ont dévoilé leurs créations, réinventant l'habit de marin, tandis que le public profitait d'un bar à tatouages éphémères, d'un atelier de bracelets en nœuds marins, de médiations dans les collections autour du costume, ou encore d'un photobooth. La seconde soirée, en lien avec l'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde*, a interrogé l'héritage des explorations maritimes et notre rapport au voyage.



Des élèves de Science Po Saint-Germain-en-Laye se sont glissés dans la peau de médiateurs le temps d'une soirée, pour poser leur regard et leurs mots sur l'œuvre de leur choix. Le public pouvait également suivre une visite flash avec dégustation de mocktails, participer à la conception d'une fresque sonore, profiter encore une fois d'un bar à tatouages éphémères, d'un photobooth et de l'offre de restauration proposée dans le hall. La soirée était accessible au public sourd grâce à la présence d'un médiateur sourd et d'une interprète en langue des signes française (LSF).

Les Joyeux Mercredis

Grâce à une programmation constamment renouvelée, les Joyeux mercredis ont réussi à fidéliser leur public cible : les familles. De nombreux enfants de 3 à 12 ans et leurs accompagnateurs ont ainsi profité d'activités inédites et gratuites proposées au musée, trois fois dans l'année : jeux de piste, ateliers créatifs, contes de la mer ou encore rencontres d'étonnants invités comme Claire la Sirène ou les fantômes de la compagnie Sculpteurs de rêves. La fréquentation de cet événement intergénérationnel augmente à chaque édition. Celle de fin d'année, le 22 octobre, a été exceptionnelle avec plus de 1 000 visiteurs en 4 heures, dont 39 % de moins de 18 ans. Avec une particularité notable : l'origine géographique du public s'est élargie grâce à l'invitation de familles de Vernouillet et de Mantes-la-Jolie (Yvelines), dans le cadre d'un jumelage culturel avec le musée.





**La Grande Marée,
le festival de la mer et des marins à Paris**
Du 28 au 30 mars 2025

Le musée, en partenariat avec La Saison bleue, a organisé la première édition du festival La Grande Marée, autour d'une riche programmation de conférences, rencontres, dédicaces, concerts et projections en accès libre et gratuit (voir Annexes). L'occasion de célébrer et faire découvrir l'océan à travers le regard, les voix et les témoignages de personnalités – Jean-Louis Le Drian, Catherine Chabaud, Jean-Louis Étienne, Laurent Ballesta... – venues partager leur expérience de la mer, leurs aventures et leurs travaux. Pour clore cette première édition de manière exceptionnelle, la tour Eiffel s'est parée de bleu à la tombée de la nuit. Un prélude au sommet SOS Océan, organisé au musée le 31 mars par la Fondation Oceano Azul, dans la perspective de l'UNOC-3, en juin 2025 à Nice.

**Les rendez-vous du modélisme,
un art au service de l'histoire maritime**
Les 11 et 12 octobre 2025

En octobre, le musée national de la Marine à Paris a accueilli l'Association des Amis du Musée national de

la Marine (AAMM) pour deux journées exceptionnelles de présentation et d'échanges autour des modèles réduits de navires : maquettes navigantes, ex-voto ou encore modèles de vitrine. Un coup de projecteur sur cette pratique protéiforme et les démarches méthodiques qu'elle recouvre, de la recherche historique à l'élaboration de plans détaillés pour la réalisation d'un modèle, en passant par le travail des matériaux tels que le bois, l'ivoire, et la technique particulière du navibotellisme : la mise en bouteille d'un navire miniature.

Les Journées nautiques
Les 29 et 30 novembre 2025

Pour la troisième année consécutive, le musée et le Yacht Club de France ont réuni les passionnés de mer au Trocadéro. Deux après-midis de conférences (voir Annexes) ont donné la parole à quelques grands noms de la voile – Michel Desjoyeaux, Guirec Soudée... – et de nombreux spécialistes et techniciens, venus brosser un tableau des enjeux et innovations dans le domaine de la course au large. Le dimanche, le Salon du livre de mer a permis au public de partager avec des auteurs et des navigateurs leurs récits de voyages, leurs expériences et, pour certains, leurs découvertes dans les eaux les plus périlleuses du monde.

Escape game « Le Pacte de la Colline des Arts »
Les 26 et 27 avril 2025

Après le succès du festival « Corps en Mouvement », organisé à la veille des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, les membres de la Colline des Arts – qui regroupe onze institutions culturelles de la colline de Chaillot (Paris 16^e), dont le musée national de la Marine – se sont à nouveau réunis au printemps 2025 pour proposer un jeu de piste géant et faire découvrir leurs bâtiments exceptionnels et leur riche programmation artistique. Intitulé « Le Pacte de la Colline des Arts », ce jeu de piste a rassemblé plus de 9 000 joueurs dans une déambulation ludique, avec pour point de départ le hall du musée.

**Conférence « L'homme face à la mer.
Archéologie des littoraux »**
16 juin 2025

À l'occasion du cycle « Archéologie dans la Cité », créé en 2021 par le professeur Anne Lehoëuff (CY Cergy Paris Université), une conférence inédite a exploré les enjeux de l'archéologie du rivage, de la Bretagne aux Antilles, entre urgence scientifique et responsabilité collective. Cette programmation s'inscrit dans le cadre d'un partenariat d'institutions investies dans le domaine du patrimoine et de l'archéologie pour interroger la place qu'occupe cette discipline dans la société.

**Conférence « Sea power?
De Grasse et Vaudreuil, durer en opérations »**
27 novembre 2025

Pour la sortie de leur ouvrage *Sea Power? De Grasse et Vaudreuil : Durer en opérations* (Sorbonne Université Presses), Olivier Chaline, professeur à Sorbonne Université, codirecteur de la *Revue d'histoire maritime*, et Jean-Marie Kowalski, maître de conférences à l'École navale, ont donné une conférence dans l'auditorium du musée à Paris, en partenariat avec la Société des Cincinnati de France. L'objectif : explorer la manière dont certains officiers de marine français ont réussi, à travers l'histoire, à maintenir le potentiel opérationnel de leur flotte au cours de longues manœuvres militaires hors de leurs bases. La conférence a été suivie d'une séance de dédicace de l'ouvrage.



Les Rendez-vous de l'histoire maritime de Paris
18 décembre 2025

À l'occasion du 400^e anniversaire de la Marine, le musée s'est associé à de grands partenaires culturels et scientifiques (Service historique de la Défense, Archives nationales, Académie de marine, Centre d'études stratégiques de la Marine, Société française d'histoire maritime) pour proposer un cycle de conférences. Le coup d'envoi a été lancé le 18 décembre avec la séance inaugurale des Rendez-vous de l'histoire maritime de Paris, qui a fait la part belle aux beaux-arts et aux « maîtres » de la mer, en présence du contre-amiral (2S) François Guichard, en charge de la fonction Histoire de la Marine, et de Bertrand de Sainte-Marie, commissaire de l'exposition *La Marine et les peintres*, présentée au musée au printemps 2026, en écho au 46^e Salon de la Marine. Réunissant historiens, chercheurs, officiers, conservateurs et chargés de fonds ou de collections, le cycle a pour objectif d'offrir un éclairage sur la richesse du patrimoine maritime, entre histoire, art et mémoire.

À Port-Louis

Exposition *Germaine Kanova. Regard d'une photographe sur la Libération*

Du 24 mai 2025 au 4 janvier 2026

À l'occasion de la commémoration du 80^e anniversaire de la libération de la Poche de Lorient et de la découverte du charnier de Port-Louis, le musée a travaillé de concert avec l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) pour revenir sur le parcours exceptionnel et méconnu d'une grande figure de la photographie : Germaine Kanova. Engagée en 1944 comme photographe de guerre, elle est l'une des premières femmes à avoir assuré cette mission en France.

Germaine Kanova a suivi la progression de l'armée française pendant les campagnes d'Alsace et d'Allemagne, témoignant ainsi de la découverte du camp de concentration de Vaihingen. Arrivée en Bretagne au printemps 1945 pour couvrir la reddition de la Poche de Lorient, elle se rend à Port-Louis le 23 mai, où elle documente la mise au jour du charnier de la citadelle, attestant l'indicible horreur de la guerre. L'exposition *Germaine Kanova* a bénéficié d'une double labellisation, la première nationale pour le 80^e anniversaire de la Libération, la seconde locale, en lien avec le 80^e anniversaire de la libération de la Poche de Lorient.



Focus

Concevoir des expositions écoresponsables

La démarche d'écoconception du département Expositions & Éditions s'est concrétisée en 2025 par plusieurs actions dans différents domaines : réutilisation des mobiliers scénographiques de projets, stockage d'éléments sur le site de Chaillot pour y recourir en 2026 (notamment échelles et parements de cimaises), réemploi des dispositifs modulables conçus en 2024 à Port-Louis pour l'espace de la Poudrière (cimaises, vitrines et supports de signalétique), prise en compte des critères d'écoresponsabilité dans le choix des différents prestataires (scénographie, transport, édition...), incitation à l'usage de matériaux ou à des modes de fabrication et impression plus respectueux de l'environnement, limitation des provenances lointaines des œuvres exposées et des transports par avion, poursuite de la mise à jour des inventaires des mobiliers scénographiques par site initiée en 2024... La participation à des groupes de travail et le partage d'expériences avec des homologues muséaux sont aussi un facteur de développement de ces pratiques durables.

À Rochefort



Exposition *Pierre Loti, hommage sculpté*

À partir du 11 juin 2025

Désireux de s'associer à la réouverture de la Maison de Pierre Loti (1850-1923) après plusieurs années de travaux, le musée a organisé sur son site de l'Hôtel de Cheusses/Arsenal une exposition consacrée au marin-écrivain, figure rochefortaise emblématique. Installée en préambule des collections permanentes, elle évoque d'abord la production artistique développée autour de Pierre Loti après sa mort, à travers une sélection d'œuvres issues des collections du musée – projets de monuments, médailles, bustes, photographies ou cartes postales – qui donnent une idée des codes et formes utilisés par la société de l'époque pour rendre hommage à l'écrivain et construire autour de lui une mémoire collective.

Le parcours se poursuit ensuite au cœur de collections permanentes, à travers quatre escales thématiques. Chacune propose de revisiter un objet des collections ou un espace des monuments, en l'analysant du point de vue de Julien Viaud, alias Pierre Loti. Ouverte en juin, l'exposition a donné lieu à un travail scientifique de fond – notamment sur deux œuvres sculptées qui, après restauration, ont pu être attribuées à leurs auteurs. Par la complémentarité de son propos, l'exposition temporaire *Pierre Loti, hommage sculpté* a permis d'enrichir la visite guidée de sa maison. Dans cette dynamique, les deux institutions se sont rapprochées pour développer un partenariat tarifaire favorisant la circulation des publics entre leurs sites. Forte de son succès, l'exposition intégrera le parcours permanent en 2026.

Semaine internationale des archives

Pour la Semaine internationale des archives, le musée s'est joint au Service historique de la Défense (SHD) et à trois autres acteurs du patrimoine écrit rochefortais (Archives Rochefort Océan, Fonds patrimonial de la médiathèque, Société de Géographie), en collaboration avec le Conseil de développement, pour proposer au public des temps de découverte.

À l'Hôtel de Cheusses/Arsenal, la présentation de reproductions d'archives issues des fonds du SHD à Rochefort, intitulée « *Du château au musée : visages de l'Hôtel de Cheusses* », a fait l'objet de visites flash tandis qu'à l'Ancienne école de médecine navale, des vitrines thématiques ont été inaugurées dans le cadre du partenariat annuel entre le musée et le SHD.

Le thème « L'École de médecine navale : un pavillon pas comme les autres », retenu cette année, a permis de faire le lien entre les archives des deux institutions sur cet établissement emblématique de la ville, son histoire, ses fonctions et ses transformations architecturales au fil des ans. Une visite guidée spécialement conçue pour l'occasion proposait ainsi au public de découvrir comment l'histoire de l'École de médecine navale s'est écrite, à partir des archives papier et orales.

Un week-end bien Loti

Les 14 et 15 juin, 182 personnes sont venues au musée pour découvrir notamment l'exposition *Pierre Loti, hommage sculpté*. Une soixantaine d'entre elles ont pris part aux visites flash spécialement organisées pour l'occasion.

Les Lundis de l'Arsenal

Avec ses partenaires, le musée a participé en juillet et août aux Lundis de l'Arsenal, pilotés par la Communauté d'agglomération Rochefort Océan. Outre des activités pour les familles et des escape games dans certains espaces insolites du musée, les Lundis de l'Arsenal ont été l'occasion pour le public de découvrir les lieux en dehors des horaires d'ouverture réguliers, pour une visite privilégiée des collections dans une ambiance nocturne et détendue.

Conférence « Circulation des masses d'eau et des sédiments dans le fleuve Charente »

Le Centre d'études rochefortaises maritimes (CERMA) a consacré son cycle de conférences annuel à la thématique « Rochefort au fil de la Charente ». Dans ce cadre, l'Ancienne école de médecine navale a accueilli le 23 septembre une conférence de la chercheuse Isabelle Brenon, rattachée au laboratoire Littoral ENvironnement et Sociétés (LIENSs) de l'université de La Rochelle, sur la circulation des masses d'eau et des sédiments dans le fleuve.

Journées nationales Tourisme et Handicap

En avril, les deux sites du musée à Rochefort ont imaginé des activités adaptées au public en situation de handicap : visite guidée des collections interprétée en LSF et visites sensorielles à l'Hôtel de Cheusses/Arsenal ; livrets en français facile à lire et à comprendre (FALC) dans le jardin de l'Ancienne école de médecine navale et au musée.

Programmation spéciale autour de l'exposition du musée Hèbre *Narcisse Pelletier, jeune mousse perdu en Australie*

Du 5 juillet 2024 au 28 juin 2025, le musée Hèbre à Rochefort a présenté l'exposition temporaire *Narcisse Pelletier, jeune mousse perdu en Australie*, pour laquelle le musée national de la Marine a prêté quatre instruments scientifiques. Cette collaboration entre les deux musées s'est prolongée en 2025 par une programmation à l'Hôtel de Cheusses/Arsenal, faisant écho à l'exposition.

Le 12 mars, un parcours a été proposé entre le musée Hèbre et l'Hôtel de Cheusses/Arsenal, guidé par Marianne Tricoire, conservatrice du patrimoine chargée des collections d'objets scientifiques et techniques du musée national de la Marine. En partant de l'expérience de Narcisse Pelletier, cette visite croisée invitait à découvrir les instruments scientifiques et la science de la navigation au XIX^e siècle.

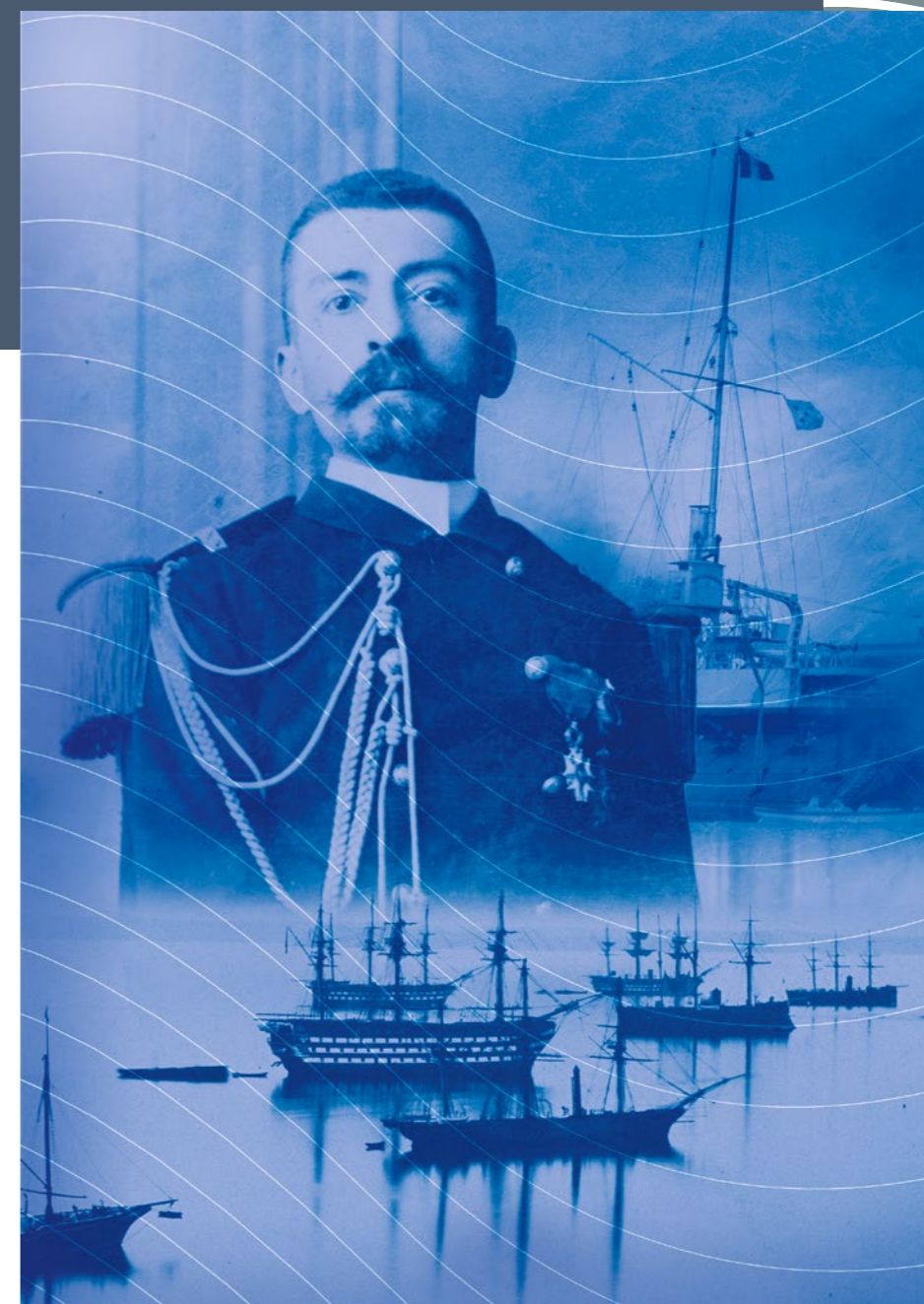
Le 20 mars, une conférence sur le thème « En mer avec Narcisse Pelletier » a été donnée au musée Hèbre par Gabriel Courgeon, chargé de collections textiles et marine marchande. À travers le parcours atypique du mousse vendéen, la réalité maritime de la seconde moitié du XIX^e siècle a été présentée, des évolutions technologiques aux enjeux économiques et sociaux, en passant par les infrastructures portuaires et la vie à bord des navires.



Hors les murs

L'exposition *Pierre Loti et la Marine prend le large*

La Maison du Département de la Charente-Maritime à La Rochelle a accueilli, en mai 2025 dans son atrium central, l'exposition *Pierre Loti et la Marine*. Conçue et produite en 2023 par le musée à Rochefort pour le centenaire de la mort de l'écrivain, cette exposition permettait de découvrir les grandes étapes de la carrière maritime de Julien Viaud – futur Pierre Loti – et les navires emblématiques sur lesquels il a navigué. Elle plongeait le visiteur dans la période d'intenses mutations traversée par la Marine au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle et mettait en valeur la richesse des collections du musée sur cette période. Une manière d'incarner les liens forts unissant la ville de Rochefort aux institutions rochelaises, et de poser les bases d'un partenariat au long cours du musée avec le Département et ses services.



À Toulon

**Exposition *Opération Dragoon.*
1944, le débarquement de Provence en photographies**
Du 6 juillet 2024 au 29 juin 2025

Dans la perspective des commémorations du 80^e anniversaire de la Libération de la France, le Conseil départemental du Var a proposé au musée à Toulon de collaborer à un projet sur le débarquement du 15 août 1944 sur les côtes varoises. Conçu et coproduit par les deux entités, le projet présentait de nombreux clichés provenant aussi bien d'institutions françaises que britanniques et américaines, illustrant la préparation et le déroulement de cet évènement majeur et pourtant méconnu de la Seconde Guerre mondiale. Cette démarche, intégrée au projet «Var 1944 – Les routes varoises de la liberté», a reçu le label national «80 ans de la Libération». Elle s'est inscrite dans l'engagement du Département du Var et de l'État en faveur d'une politique mémorielle, dont l'objectif principal est de rappeler le rôle et l'importance du débarquement de Provence, encore trop méconnu du grand public. Initialement prévue jusqu'au 5 janvier 2025, l'exposition a été prolongée jusqu'à la fin du mois de juin en raison de son succès, mais aussi de sa pertinence au moment des célébrations en mai du 80^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe.



Le musée au diapason

Dans le cadre de «L'Heure exquise», les 26 février et 26 novembre, le musée a de nouveau accueilli une programmation composée par les artistes de l'Opéra de Toulon. Ces derniers ont puisé dans le répertoire de la musique de chambre et dans la créativité des musiciens et du chœur pour offrir une autre facette de leur talent. Résultat : une salle comble lors des deux sessions au musée. Les «pauses musicales», proposées par ce dernier les 27 mai et 2 décembre, ont connu un succès identique dans le cadre du Festival de musique de Toulon et sa région. Organisées sur le temps de midi – avec une session supplémentaire à 14h30 à destination des scolaires de la ville – elles ont affiché complet, permettant de toucher un nouveau public et de bénéficier du rayonnement du Festival, l'un des plus anciens de France. Enfin, le musée a renouvelé sa programmation des «Midi musique» avec des concerts de la Musique de la Marine nationale programmés un mardi par mois sur le temps de pause méridien. Ces rendez-vous gratuits et ouverts à tous ont rassemblé plus de 600 spectateurs en 2025.

Le cycle de conférences

Quelque 400 personnes se sont pressées aux conférences du musée à Toulon en 2025, dont les thèmes faisaient écho à l'Année de la mer. Celle du 4 septembre sur la bataille de Chesapeake, animée par le capitaine de frégate Chaumery, en collaboration avec l'état-major de la force d'action navale (FAN), a notamment fait salle comble. Au même titre que les concerts, ces conférences sont proposées au rythme d'une par mois, les mardis à 18h.



Un planétarium au musée

Pour clore l'année 2025, le musée a pensé aux familles et accueilli un planétarium au cœur de ses espaces. Après une courte introduction sur la navigation en mer et les outils utilisés pour se repérer sur l'océan, le public était invité à entrer dans le planétarium afin d'approfondir ses connaissances sur la navigation astronomique et les constellations. Une initiative qui a séduit une centaine de visiteurs, néophytes ou passionnés, en quête de chasse aux étoiles.

Atelier événement Halloween

À l'occasion de la fête d'Halloween, pendant les vacances de la Toussaint, le site de Toulon a proposé un événement ouvert aux familles, avec la venue de l'association Les Yeux dans les jeux. Ainsi, le vendredi 31 octobre et le samedi 1^{er} novembre, petits et grands constitués en équipes sont partis à la recherche du Kraken, une créature marine fantastique issue des légendes médiévales scandinaves, tout en découvrant le musée. Une activité qui a conquis plus de 200 visiteurs.



Les grands événements nationaux

Nuit des musées, Journées européennes du patrimoine, Fête de la mer et des littoraux, Nuits de la lecture... Autant de rendez-vous incontournables qui donnent le tempo de la saison culturelle et pour lesquels les différents sites du musée concoctent une programmation exceptionnelle.

La Nuit européenne des musées

En mai, le site de Chaillot a participé à la Nuit européenne des musées et rassemblé pour cette nocturne un millier de visiteurs. Il a ouvert ses portes à la jeunesse, en accueillant la compagnie François Stemmer pour « Un ado, une œuvre », une création performative avec de jeunes artistes. Sélectionnés lors d'auditions, ces derniers ont participé à cinq jours d'ateliers au sein du musée pour créer une performance mêlant chant, musique, théâtre et danse, en lien avec les œuvres et les thématiques du musée. Par ailleurs, dans le cadre du dispositif « La classe, l'œuvre », une vingtaine d'élèves de 4^e du lycée Jean-Baptiste Say (Paris 16^e) sont devenus médiateurs le temps d'une soirée. Après avoir découvert le musée pendant l'année scolaire, et plus particulièrement les *Vues des ports de France* de Joseph Vernet, ils ont proposé, face aux tableaux, une médiation originale, sous la forme de saynètes et de lectures de la correspondance de l'artiste avec son commanditaire. Enfin, dans le cadre de la double-exposition *Jean Gaumy et la mer* et *La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection*, des médiateurs et médiatrices ont éclairé les visiteurs sur une sélection d'œuvres. Deux films ont également été projetés dans l'auditorium : *Racleurs d'océans* d'Anita Conti et *La Boucane* de Jean Gaumy.

À Brest, le musée a révélé au public les créations des étudiants de l'École européenne supérieure d'arts de Bretagne (EESAB), en résonance avec ses collections. Outre l'accès libre au parcours permanent, des visites flash de l'accrochage *De Brest à l'Arctique*, présentant un chef-d'œuvre du peintre russe Alexandre Borissouff prêté par le musée d'Orsay, ont été organisées.

Du côté de Rochefort, les visiteurs étaient invités à (re)découvrir le musée et ses collections à l'Hôtel de Cheusses/Arsenal. Des membres de l'Association des Amis du Musée national de la Marine (AAMM) ont présenté certaines œuvres, tandis qu'au cœur des collections, le public se laissait bercer par les poèmes de Marie Lorieux, mis en musique par Pascal Ducourtioux. À l'Ancienne école de médecine navale, des visites guidées de la bibliothèque et des collections ont été organisées dans une ambiance nocturne particulière. En outre, les familles ont pu écouter une histoire inspirée de René-Primevère Lesson, naturaliste formé à l'École de médecine navale, pendant que les adultes découvraient le rôle des chirurgiens, médecins et pharmaciens de la Marine au XVIII^e siècle.

À Toulon, un format de visite insolite a été imaginé : une découverte des collections permanentes à travers le récit d'un corsaire, venu conter au public ses aventures sur la route des Indes. Les médiateurs du musée étaient aussi de l'événement pour présenter les navires de la Royale et de la Marine nationale, de Louis XIV à nos jours, tandis que les visiteurs pouvaient profiter de cette nocturne pour contempler dans des conditions privilégiées les clichés de l'exposition *Opération Dragoon. 1944, le débarquement de Provence en photographies*.

À Port-Louis, le musée a ouvert les remparts de la citadelle jusqu'à la tombée de la nuit, offrant une vue imprenable sur la rade et l'Île de Groix. Deux médiatrices présentes dans les salles renseignaient les visiteurs sur les œuvres de la collection permanente, tandis que le public découvrait en avant-première l'exposition consacrée à la navigatrice Virginie Hériot, première femme médaillée d'or en voile, aux Jeux olympiques d'Amsterdam en 1928.





Les Journées européennes du patrimoine

Pour célébrer la richesse du patrimoine architectural naval, les 20 et 21 septembre, le musée a déployé une programmation spéciale sur l'ensemble de son réseau.

À Paris, des professionnels du département des Collections ont dévoilé des œuvres issues des réserves : une demi-coque et un plan du paquebot *Paraguay* ainsi que l'esquisse sculptée du *Génie de la mer* de Carlo Sarrabezolles, acquise en 2023. Les *Vues des ports de France* de Joseph Vernet ont également été présentées sous l'angle de l'architecture portuaire. Un atelier proposait aux familles de réaliser leur maquette de cabine de paquebot et des intermédiaires musicaux plongeaient les visiteurs dans l'ambiance des mythiques géants des mers. Au total, 2 751 entrées ont été comptabilisées sur le week-end.

La veille, le 19 septembre, le musée a accueilli l'opération « Les Enfants du patrimoine » : sept classes de collège et de lycée, soit 202 élèves, ont bénéficié de visites guidées et d'une rencontre avec deux professionnelles. Ces échanges ont permis aux jeunes de se familiariser avec les métiers de la conservation, de la documentation et de la restauration des œuvres.

Le même vendredi, le musée à Rochefort et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de la Charente-Maritime (CAUE 17) ont offert aux scolaires une découverte de l'Hôtel de Cheusses/Arsenal sur le thème de l'architecture, dans le cadre des « Enfants du patrimoine ». À l'issue de la visite, deux architectes ont accompagné les élèves lors d'un atelier de croquis pendant lequel ils ont observé et dessiné l'édifice. Plus ancien bâtiment civil de Rochefort avec plus de 400 ans d'histoire, classé au titre des monuments historiques depuis 1932, l'Hôtel de Cheusses était à l'honneur de la programmation tout au long du week-end des Journées européennes du patrimoine.

L'architecte en chef des monuments historiques Olivier Salmon était présent pour dévoiler au public ses particularités architecturales. En collaboration avec le Service du patrimoine, le musée a aussi offert un accès exceptionnel à l'Hôtel d'Amblimont, entre cour et jardin. Des visites flash sur la thématique « Du château au musée : 400 ans d'histoire » ont été proposées, s'appuyant sur des archives du Service historique de la Défense qui retracent l'histoire et l'architecture du lieu. À l'Ancienne école de médecine navale, le public s'est laissé guider à travers la bibliothèque et les collections médicales et scientifiques. Des commentaires sur l'évolution architecturale de l'École ont ponctué la visite. Les Journées européennes du patrimoine ont aussi été l'occasion de visiter le jardin d'Utopies, de parcourir l'espace-repères et d'écouter les témoignages d'anciens élèves. Grâce à des reproductions d'archives du Service historique de la Défense, les visiteurs ont aussi pu découvrir les différentes fonctions du lieu et son évolution architecturale au fil des années.

Du côté de Brest, visites guidées et reconstitutions historiques ont rythmé le week-end. Le public a notamment pu s'immiscer dans les casemates souterraines, et faire la découverte interactive et spectaculaire de la fonction et de la mise en action d'un canon de marine de 36 livres.

Les Rendez-vous aux jardins

Afin de mettre en valeur le jardin d'Utopies, qui borde l'Ancienne école de médecine navale à Rochefort, le musée a de nouveau ouvert son accès aux publics, en visite libre ou accompagnés par les jardiniers de l'épicerie solidaire La Boussole, responsables de l'entretien du site. Un parcours invitait aussi à la découverte du jardin et à en apprendre davantage sur son histoire et ses particularités. Un livret facile à lire et à comprendre (FALC) et un livret-jeu pour les familles étaient également disponibles. Par ailleurs, les équipes de La Boussole ont assuré la vente de plantes et de produits réalisés lors d'ateliers, et proposé la dégustation de plats cuisinés à base de plantes du jardin.

Le même week-end, le public était également convié à la découverte du potager du Roy de la citadelle de Port-Louis, au détour de visites flash conduites par une médiatrice. De son histoire à ses usages, en passant par la présentation de ses plantations et épices, cette programmation était l'occasion de porter un nouveau regard sur la citadelle à travers une balade sensorielle et ludique.

Cette immersion dans l'histoire du château était complétée par les démonstrations, combats en armure et initiation à la navigation astronomique proposés par les reconstituants d'Ar Soudarded, Hermine radieuse et Gward an Aod, ainsi que par la visite libre de l'exposition *Figures de proue*, en partenariat avec l'EESAB-Brest.

À Toulon, le public était invité à découvrir l'histoire de l'arsenal et de son architecture navale. Médiateurs culturels, bénévoles passionnés et étudiants ont ainsi partagé leurs connaissances, le temps d'un weekend, pour plonger quelque 3 034 visiteurs au cœur du patrimoine maritime toulonnais.

Une programmation exceptionnelle a également été proposée à Port-Louis autour des bénévoles de la Société Nationale de Sauvetage en Mer (station Pays de Lorient), qui sont venus partager leur expérience avec le public à travers des démonstrations d'utilisation d'un gilet de sauvetage ou d'un radeau de survie. Les visiteurs ont aussi eu la possibilité de parcourir librement l'exposition temporaire consacrée à la photographie de guerre française Germaine Kanova.



La Fête de la mer et des littoraux

Pour la 7^e édition de la Fête de la mer et des littoraux, le musée national de la Marine à Toulon a accueilli le 13 juin le concert *Méditerranéo*. Une initiative réunissant autour de la musique méditerranéenne plusieurs musiciens virtuoses aux influences diverses : le pianiste de jazz Pierre Cammas, la violoniste classique Camille Briant, premier prix du conservatoire de Toulon, Blas Juan Gomez, percussionniste et guitariste des Gipsy Kings, ainsi que les guitaristes et chanteurs corses Petru Ghuvan Faragoni et Didier Francisci.



Les Nuits de la Lecture

Une nocturne inédite a été proposée par le site de Chaillot le jeudi 23 janvier. Dans le cadre de l'exposition *En Solitaire autour du monde*, le public a pu écouter des extraits de récits de navigateurs et navigatrices et investir un salon d'écoute du podcast «Vendée Globe : en solitaire autour du monde», une série documentaire produite par le musée et réalisée par Camille Juzeau à partir des témoignages de celles et ceux qui ont vécu cette course mythique.



3.

Les publics

Outil de sensibilisation et d'éveil des consciences aux enjeux maritimes d'hier, d'aujourd'hui et de demain, le musée se veut un lieu interactif, participatif et accessible à tous et à tous les âges, du néophyte au passionné de marine. De la mobilité à la médiation, tout est pensé pour que chacun s'y sente bien...

La Bretagne, modèle de vaisseau de 100 canons, 1766



La fabrique du lien

Le musée accueille une grande diversité de publics, aux profils et aux provenances variés. Il favorise la rencontre entre les générations tout en veillant à l'inclusion des personnes éloignées de la pratique des lieux culturels. Point clé de la politique de démocratisation du musée, l'accessibilité a été poussée à un degré d'exigence au-delà de la législation pour inclure l'ensemble des publics, porteurs ou non de handicap : personnes à mobilité réduite, aveugles ou malvoyantes, sourdes ou malentendantes, ou encore neuroatypiques ou présentant une déficience intellectuelle.

Accueillir et animer

Fréquentation et profil des visiteurs

En 2025, le musée a accueilli 657 317 visiteurs sur l'ensemble des sites du réseau, dont 549 020 ayant pris un billet d'entrée pour les collections. À Paris, le musée a attiré 355 807 visiteurs sur site, dont 247 510 munis d'un billet qui représentent 83 % de la fréquentation cible globale fixée dans le cadre du Contrat d'objectifs et de performance (COP 2022-2026).

Les musées des ports ont eux séduit 301 510 personnes, correspondant à 103 % de la fréquentation cible globale fixée par ce même COP, soit 294 000 visiteurs.

La fréquentation annuelle sur le littoral est en hausse par rapport à 2024 (+8 %), avec un plébiscite du site de Port-Louis qui en représente le tiers (95 456 entrées), suivi par Brest (84 747). Toulon représente 28 % de la fréquentation (84 713 visiteurs), soit une progression de plus de 14 % par rapport à 2024. À Rochefort, le visitorat de l'Hôtel de Cheusses/Arsenal se maintient (25 196), malgré une fermeture pour travaux à partir du 3 novembre. L'Ancienne école de médecine navale affiche quant à elle une belle progression par rapport à 2024 (+36 %), avec 11 398 visiteurs.

À l'échelle du réseau, la période estivale a concentré 21 % des visiteurs (114 151 entrées) dans les ports.

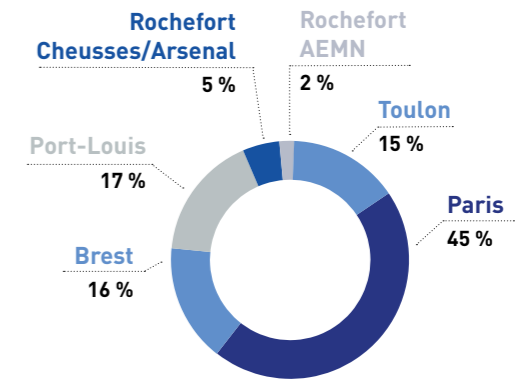
À Paris, les expositions temporaires *En solitaire autour du monde* – du 1^{er} janvier au 2 mars – et *Magellan, un voyage qui changea le monde* – ouverte le 22 octobre – ont généré 25 % des entrées du musée en 2025 sur l'ensemble de son réseau.



Répartition de la fréquentation 2025 entre les sites du réseau

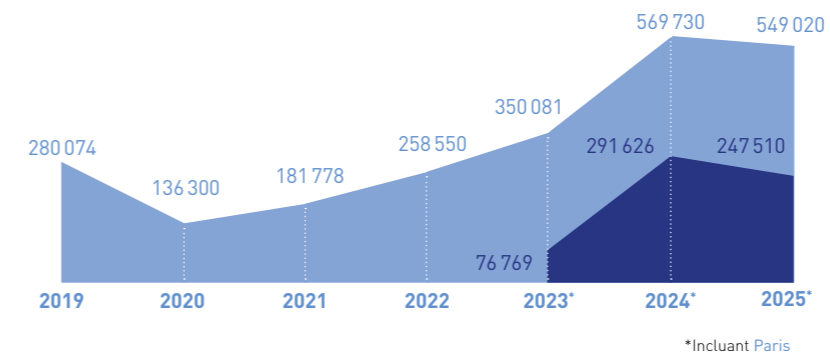
(en nombre de visiteurs munis d'un billet, source SecuTix)

Brest	84 747 visiteurs
Paris	247 510 visiteurs
Port-Louis	95 456 visiteurs
Rochefort Cheusses/Arsenal	25 196 visiteurs
Rochefort AEMN	11 398 visiteurs
Toulon	84 713 visiteurs



Fréquentation du réseau entre 2019 et 2025

(en nombre de visiteurs munis d'un billet, source SecuTix) - Total réseau musée national de la Marine



Musées des ports

103 %
des prévisions du COP*
pour les visiteurs munis d'un billet

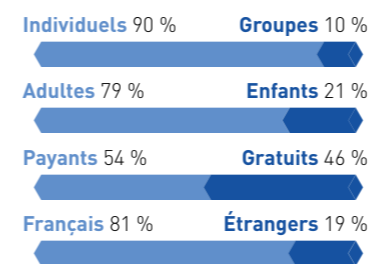
83 %
des prévisions du COP*
pour les visiteurs munis d'un billet

*Contrat d'objectifs et de performance

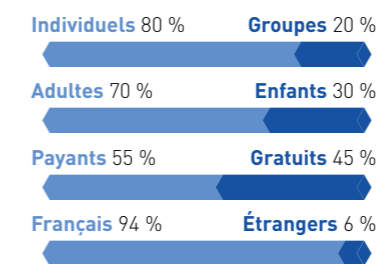
Profil des publics en 2025

(en nombre de visiteurs, source SecuTix) – Total réseau musée national de la Marine

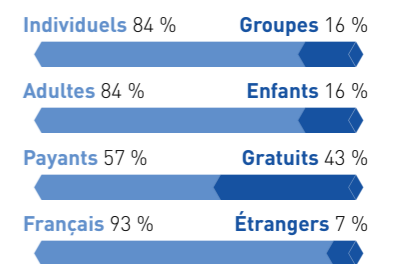
Brest



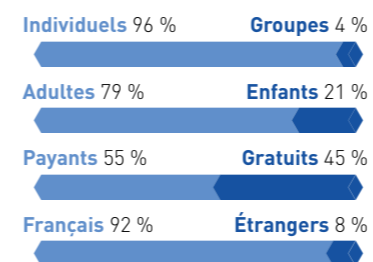
Paris



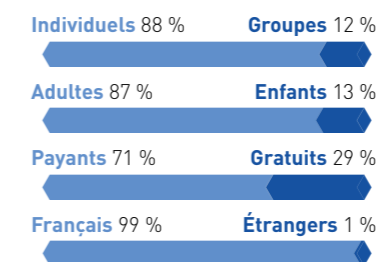
Port-Louis



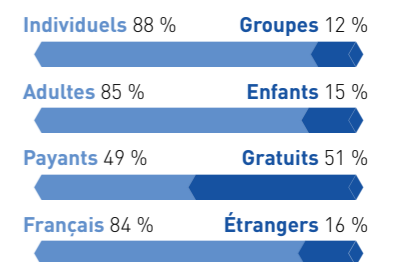
Rochefort Cheusses/Arsenal



Rochefort AEMN



Toulon





Connaître et développer

L'Observatoire permanent des publics

L'Observatoire permanent des publics (OPP) du musée a poursuivi son travail de suivi et de diffusion des indicateurs de performance du réseau (fréquentation, chiffre d'affaires des activités commerciales, satisfaction) en interne et auprès de la tutelle ministérielle. Les outils ont été améliorés pour assurer le suivi hebdomadaire des principaux indicateurs de l'activité Marketing et Publics du site parisien. Des analyses ad hoc ont également été réalisées pour répondre aux attentes de différents services (étude des commentaires des livres d'or numériques, préparation des conseils d'administration, apports de données chiffrées pour des communiqués de presse...) ou aux demandes du ministère de la Culture, notamment concernant la campagne Musées de France 2025.

Dans le cadre du plan d'études annuel, le musée a travaillé avec la société TEST SA sur la mise en place d'une étude barométrique dans les ports (à l'exception de Rochefort) et à Paris. Transmis en décembre, les résultats vont permettre de mieux connaître les profils de visiteurs. Cette étude sera renouvelée tous les trois ans afin de suivre leur évolution et d'adapter les offres et services du musée. L'OPP a également collaboré avec l'École du Louvre Junior Conseil à la réalisation de

deux études de réception des expositions temporaires *En solitaire autour du monde* et *Magellan, un voyage qui changea le monde* à Paris. En sa qualité d'aide à la décision, l'OPP a aussi réalisé, avec le cabinet Nova Consulting, une étude sur le développement des ressources propres et le parcours de visite à Port-Louis. Les résultats livrés au premier semestre ont permis d'étayer un nouveau parcours et de dynamiser l'emplacement des espaces dédiés aux services.

Les livres d'or numériques

Installés à la fin du parcours de chaque site, ces dispositifs permettent de piloter la satisfaction des visiteurs et d'accompagner la démarche qualité du musée. En plus de l'attribution d'une note générale, le formulaire aborde différentes composantes — l'accueil, les services, les collections, l'exposition temporaire... — et permet de saisir un commentaire libre. Ainsi en 2025, 24 231 visiteurs (soit 4 % de la fréquentation sur la période) ont laissé leur avis sur le livre d'or numérique, affichant un niveau de satisfaction moyen de 92 %. Parmi eux, 25 % l'ont accompagné d'un commentaire textuel. Pour améliorer leur satisfaction et garder le contact avec eux, le service Expérience Visiteur a apporté une réponse personnalisée à 59 % des avis négatifs, ainsi qu'à 10 % des retours positifs. Une façon de mieux comprendre les points forts et les axes d'amélioration de chaque site et de prioriser ainsi les actions à mener.

Réinventer l'expérience de visite

L'excellence opérationnelle au service des visiteurs

Pour répondre au mieux aux besoins et aux préoccupations de ses visiteurs, le musée a renforcé en 2025 la formation des agents en contact direct avec le public. Un outil d'e-learning a ainsi été déployé afin qu'ils se forment en autonomie et à leur rythme à toutes les pratiques d'accueil : utilisation des outils de billetterie et de contrôle d'accès, réponse aux questions fréquentes, sensibilisation aux pratiques de résolution des conflits...

L'acquisition de marques et de labels s'inscrit aussi dans cette logique d'amélioration de l'accueil, tant en matière d'accessibilité que de services proposés. Déjà détenteur de plusieurs d'entre eux sur la majorité de ses sites — « Qualité Tourisme », « Tourisme et Handicap » et « Accueil Vélo » —, le musée poursuit sa démarche. En 2025, le site de Rochefort s'est vu renouveler le label « Accueil Vélo » et l'Ancienne école de médecine navale a rejoint le réseau « Môm'Art ». À Paris, après un an d'exploitation, des audits ont été lancés en novembre 2024 en vue de l'obtention des labels « Tourisme et Handicap » et « Destination d'excellence ».

L'accueil et le centre de contact à Paris

Pour Paris, le musée a signé un contrat de mandat de vente avec l'agence Marianne International, dont les équipes gèrent le centre de contact et l'accueil-vente sur site. En 2025, ce centre a pris en charge 1 364 transactions pour les groupes, tandis que le guichet a traité 45 % des opérations en billetterie avec les individuels. Pour les groupes, les virements au centre représentent la majorité des transactions enregistrées (71 %), les chèques 14 %, les cartes bancaires 11 % et les paiements *via* le Pass Culture 4 %. Au guichet, les transactions sont principalement réglées par carte bancaire (à hauteur de 87 %), 11 % le sont en espèces et 2 % par chèque, chèque culture ou chèque vacances. En 2025, le centre a reçu 10 242 appels (y compris en période de fermeture), ainsi que 6 231 courriels. La fréquence des appels dépend fortement de l'activité du musée et enregistre des pics en période d'exposition. En moyenne, 565 appels sont traités par mois. Tout confondu, les équipes sont relativement pérennes, puisque trois agents sur quatre au centre de contact ont plus de deux ans d'ancienneté et 36 % de l'équipe d'accueil socle est identique à celle présente au 1^{er} décembre 2023. Pour la soutenir, 27 agents d'accueil polyvalents ont été recrutés et formés à intervenir ponctuellement pendant les périodes d'expositions temporaires.

Une campagne de visites et appels mystères a été réalisée en 2025 à l'occasion de quatre expositions (*En solitaire autour du monde*, *Jean Gaumy et la mer / La Pêche au-delà du cliché*, *inédits de la collection* et *Magellan, un voyage qui changea le monde*) et au printemps, durant la période d'inter-exposition. Elle a donné lieu à l'élaboration de six scénarios de visites sur la base d'items adaptés aux périodes concernées et à des profils de visiteurs diversifiés : retraité, jeune adulte, famille, étudiant, visiteur PMR. La moyenne annuelle enregistrée est de 88 % de réussite à l'accueil du musée et 92 % au centre de contact — les trois derniers appels mystère obtenant un taux de 100 % de réussite.

Accompagner des profils spécifiques

Le musée national de la Marine poursuit son engagement en faveur de l'accessibilité sur l'ensemble de son réseau. En 2025, cela s'est notamment traduit par le développement d'actions hors-les-murs qui ont bénéficié à 120 personnes hospitalisées – en Île-de-France et à Brest – et à près de 1 000 personnes issues du champ social, grâce au jumelage culturel mis en place entre le site de Chaillot et les villes de Mantes-la-Jolie et Vernouillet. Les partenariats de longue date, comme celui avec La Boussole et le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) à Rochefort ou de l'AP-HP à Paris, traduisent le lien fort que le musée a su nouer avec ces relais. Sans oublier les nouveaux rapprochements, comme celui avec le Secours populaire français, qui ancre pleinement le souhait de partager les enjeux de la mer avec le plus grand nombre. Enfin, le musée continue d'améliorer l'accessibilité de ses sites en concevant des outils adaptés aux personnes en situation de handicap ou du champ social, pour leur offrir une expérience de visite variée et inclusive.

Le mois de l'accessibilité

Plusieurs musées du réseau sont labellisés « Tourisme et handicap ». Au-delà d'une reconnaissance de leurs efforts en matière d'accessibilité, ce label propose également chaque année un rendez-vous durant lequel les établissements composent une offre particulièrement accessible ou sensibilisent les autres visiteurs au handicap. En 2025, les sites de Toulon et de Rochefort ont une nouvelle fois organisé des visites adaptées, dans le but de rencontrer de nouveaux publics en situation de handicap.

Le champ social, le médicosocial et le handicap

L'année 2025 a été marquée par de nouveaux partenariats et la mise en place d'actions en dehors du musée, dites hors-les-murs, permettant une augmentation globale de la fréquentation des publics du champ social et du médicosocial.

Au total, 494 groupes ont ainsi franchi les portes du musée — soit 9 497 visiteurs, en hausse de 57 % par rapport à 2024. L'attrait pour les collections permanentes reste très majoritaire : plus de 86 % des publics privilégient la découverte du parcours permanent à celle des expositions temporaires, dont l'accessibilité est moins complète. Par ailleurs, 65 % des groupes viennent en visite libre, sans médiateur. D'où la formation de 137 relais lors de 11 visites-formations intégrées dans les engagements de la mission Vivre ensemble et de la RECA (réunion des établissements culturels pour l'accessibilité), dont le musée est membre. Ces visites-formations permettent de présenter les expositions temporaires, les collections permanentes ou encore l'offre dédiée à l'apprentissage du français. Un atelier participatif a également réuni plusieurs relais afin de faire évoluer les fiches d'aide à la visite en un dossier plus complet, dont la finalisation est prévue en 2026.

Le nombre croissant d'actions culturelles hors-les-murs en 2025 a permis d'intervenir directement auprès des publics et de toucher 639 personnes dans l'incapacité de se rendre au musée. En parallèle, la signature de partenariats s'est poursuivie, élargissant la palette des publics du musée. Cette dynamique a impliqué la création d'offres spécifiques, tels le lancement du jumelage culturel et la conception d'actions dédiées (cycle autour du défi, en lien avec

« Carte blanche » au musée, avec l'AP-HP

Le réseau des intermédiathèques de l'AP-HP a convié le musée à participer à l'édition 2025 de leur « Carte blanche », sur le thème de la mer. Ce partenariat a donné lieu à une offre hors-les-murs inédite. Durant quatre semaines, 10 actions se sont déroulées dans six hôpitaux du réseau AP-HP, en faveur des patients, adultes comme enfants, des aidants et des soignants. Pour de petits groupes ou directement au chevet des personnes, ces interventions ont offert une parenthèse bienvenue en dehors du parcours de soin. L'offre hors-les-murs pourra être transposée au champ social, du handicap ou du médicosocial pour celles et ceux qui ne peuvent se rendre au musée. De telles initiatives s'inscrivent pleinement dans la démarche du musée de « prendre soin » des publics, le temps d'une activité culturelle et d'une rencontre avec les collections, pour participer au bien-être et à la santé mentale des visiteurs.

l'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde* ; la participation aux 80 ans du Secours populaire français, avec l'accueil de plus de 840 personnes lors d'une matinée événement ; la mise en place d'initiatives durant l'été, dans le cadre de l'opération « C'est mon patrimoine », pour les publics n'ayant pas la possibilité de partir en vacances (7 groupes ont participé sur une journée à des créations sonores inspirées des photographies issues de l'exposition *Jean Gaumy et la mer*) ; la contribution à la Carte blanche du réseau intermédiathèques de l'AP-HP, avec 11 visites au musée et 9 actions hors-les-murs (voir encadré) ou encore la conception d'une visite guidée adaptée aux publics avec TSA, dans le cadre de l'exposition *Jean Gaumy et la mer*, avec l'aide du Centre ressources autisme Île-de-France (CRAIF). Le lien s'est donc resserré avec les relais du champ social et du handicap, d'autant que le dispositif de newsletters dédiées a affiché cette année encore un très bon taux d'engagement.

Un musée solidaire

À Rochefort, le musée a noué un partenariat avec le Plan local d'insertion pour l'emploi (PLIE) de la Communauté d'agglomération Rochefort Océan (CARO), qui soutient chaque année environ 350 adultes de 26 à 60 ans via un accompagnement renforcé et personnalisé vers l'emploi et la formation. La convention prévoit de s'appuyer sur la culture comme un levier d'insertion sociale et professionnelle, et de favoriser les liens entre les habitants du territoire et le musée. Elle se traduit par plusieurs actions de médiation — visites guidées de sites patrimoniaux, rencontres avec des professionnels du musée

favorisant le partage de compétences et la découverte des parcours professionnels — et par des simulations d'entretien de recrutement pour aider les bénéficiaires à se préparer au processus d'embauche. Le musée a également poursuivi en 2025 son partenariat avec La Boussole. Cette épicerie solidaire, attachée à la réinsertion de ses bénéficiaires, entretient le jardin d'Utopies qui borde l'Ancienne école de médecine navale. Enfin, la collaboration avec la Maison d'arrêt de Rochefort s'est prolongée, par l'organisation de visites et d'une conférence le 21 octobre, dans le cadre du partenariat entre le musée et le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP).

Le monde scolaire

L'année 2025 a été celle de la consolidation de la fréquentation scolaire, mais aussi celle des actions de promotion auprès des enseignants. À l'échelle nationale, le musée grandit sans conteste en notoriété. Tous sites confondus, 2331 groupes, soit 55 489 élèves et accompagnateurs, ont découvert l'institution. À Paris, 1 586 groupes et 38 487 scolaires ont été enregistrés, augmentant la fréquentation de ce public de 99 % en un an et améliorant largement le score de 2005 – jusqu'alors meilleure année jamais réalisée au musée. Il provient majoritairement de la capitale et de sa région (48 %) et représente désormais 11 % de la fréquentation totale parisienne : 57 % des élèves sont en école élémentaire, 15 % au collège et 12 % au lycée. Pour ces groupes scolaires, l'offre de médiation est un important facteur déclencheur de visite : 67 % des enseignants choisissent une visite guidée plutôt qu'une visite libre (sans guide).

Ils plébiscitent par ailleurs à 80 % les collections permanentes, contre 20 % les expositions temporaires. Sur le littoral, la progression des scolaires est tout aussi nette puisque cette fréquentation a augmenté de 45 % à Toulon et de 18 % à Rochefort.

Partie prenante du Plan Académique de Formation, destiné à tous les personnels de l'Éducation nationale, le musée a par ailleurs accueilli en 2025 deux séminaires conduits par la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) : « Classes Enjeu Maritimes » en janvier et « Mémoire et EAC » en mars, organisé avec la Direction de la mémoire, de la culture et des archives (DMCA) du ministère des Armées. Sans compter sa participation à des formations pilotées par les académies ou encore les rencontres proposées chaque mois par les différents sites. Au total, à Paris, 444 enseignants sont venus en formation. Ceux inscrits à la formation EAFC menée avec les Arts et métiers sur le thème « Tracer sa route, de Magellan à Harrison » ont notamment rencontré Michel Chandeigne, spécialiste de l'histoire des voyages et de la cartographie ancienne, autour de son ouvrage de référence sur Magellan. Grâce à la convention signée avec l'académie de Paris, la présence renouvelée en septembre d'un professeur relais va permettre de continuer à construire des passerelles entre le musée et le monde éducatif. Même démarche pour le site de Port-Louis, qui bénéficie lui aussi de la présence d'un professeur relais mis à disposition par l'académie de Rennes. Ce dernier a notamment eu pour mission d'élaborer un dossier pédagogique sur l'exposition *Germaine Kanova, regard d'une photographe sur la Libération*.

Avec Les Blouses roses, le modélisme est un jeu d'enfants à Brest

Dans le cadre du partenariat entre le musée et l'association Les Blouses roses engagée auprès des enfants hospitalisés, des adultes et des personnes âgées, un atelier hors-les-murs a vu le jour à l'EHPAD René Fortin de Bohars, près de Brest. Une vingtaine de résidents accompagnés de quatorze enfants du centre de loisirs de la commune se sont retrouvés pour une activité de modélisme naval. Accompagnés des médiatrices du musée, des bénévoles des Blouses Roses et des animatrices, les néophytes ont découvert cet art délicat, une thématique au cœur des collections du musée, dans une atmosphère de coopération et d'échange. « J'ai tellement rigolé que j'avais des larmes qui coulaient » confiait Michel, 84 ans, après ce moment passé aux côtés d'Anna et Clément, 6 ans. Dans l'esprit de fraternité des gens de mer, les quelque trente maquettes ainsi réalisées ont été offertes à des marins en escale par le Seamen's club de Brest, lors des fêtes de fin d'année.



Comme chaque année, le musée a accompagné les enseignants dans la construction de projets de classes, qu'ils s'inscrivent dans des dispositifs de l'Éducation nationale comme « La Classe, l'œuvre ! » — où les élèves deviennent médiateurs —, des événements nationaux comme les Enfants du patrimoine ou pendant la Fête de la science — où le musée à Paris a invité l'Inrap à présenter à des collégiens le métier d'archéologue subaquatique. Les classes à enjeux maritimes ont été nombreuses en 2025 à découvrir les différents sites du musée : à Port-Louis, dans le cadre d'un projet de découverte de la citadelle et de son environnement, ou à Paris pour visiter l'exposition *En solitaire autour du monde*. Enfin, de Brest à Toulon, le musée a accueilli de nombreuses classes Défense dont l'objectif est double : faire connaître aux élèves les acteurs et enjeux de la défense et favoriser le développement du lien armée-nation.

Fidéliser les publics

Capter les individuels, entre influence et partenariats

Soucieux de promouvoir les offres auprès de publics spécifiques — familles, jeunes adultes, amateurs de sorties culturelles —, le musée élabore des partenariats tarifaires ou de visibilité avec des acteurs culturels et commerciaux sur l'ensemble du réseau. Il a ainsi eu recours en 2025 à des collaborations ciblées dont les résultats sont significatifs : plus de 430 000 personnes touchées en seulement cinq vidéos collaboratives, plus d'un million par les contenus hors vidéos. Tout au long de l'année, les campagnes de promotion sur les réseaux ont été centrées sur les événements à destination de publics cibles, avec l'ambition d'en faire de véritables rendez-vous que chacun aura envie d'honorer. Pour accroître sa notoriété auprès de deux cibles — les familles franciliennes et le tourisme de proximité —, le musée a déployé en 2025 une campagne SEA (méthode de référencement payant sur les moteurs de recherche) sur le site de Paris. Dans une démarche d'adresse plus directe aux publics touristiques, il a renforcé sa collaboration avec des prescripteurs tels que les offices de tourisme, initié des partenariats avec des acteurs majeurs du secteur tels que GetYourGuide et Civitatis et entièrement revu le graphisme des couvertures de ses dépliants promotionnels. Enfin, engagé dans une politique de partenariat ambitieuse, le musée dynamise le développement des publics avec d'autres institutions culturelles et des acteurs touristiques, des rapprochements plus institutionnels qui se poursuivront en 2026.

Au-devant des professionnels

En 2025, le musée a une fois encore choisi d'exposer au Salon international de l'offre touristique française « Rendez-vous en France », à Lyon. Un lieu d'échange stratégique pour anticiper les évolutions, valoriser l'excellence de l'offre hexagonale et capter les tendances du secteur. Il a également participé, pour la première fois, au Salon Eluceo des élus de comités sociaux et économiques (CSE), au stade de France. Et pour pallier l'annulation du Forum des Loisirs Culturels Franciliens, marqueur de la rentrée culturelle, le site de Chaillot a coorganisé avec la Cité de l'Architecture et du Patrimoine un Éducteur commun. En complément de ces actions, le musée a accueilli deux groupes de professionnels du tourisme et de CSE pour qu'ils découvrent les deux expositions de l'année, ainsi que le restaurant du Café de la Marine.

À Toulon, dans le cadre de la rénovation du bathyscaphe FNRS III — resté dans l'histoire pour son record mondial établi en 1954 en plongeant à plus de 4 000 mètres de profondeur —, l'administratrice du site a pris part à deux Salons d'entreprises — Var.up et 2MF (Mediterranean Maintenance Forum) — afin de rencontrer de potentiels partenaires et les fédérer autour du projet.

Fidélisation et adhésion

Le musée dispose d'une base de plus de 20 000 contacts qualifiés sur tout le territoire français. À la veille de chaque période de vacances scolaires, des newsletters géolocalisées leur sont adressées pour promouvoir l'offre culturelle de chaque site, complétées chaque mois d'un emailing dédié à la programmation parisienne et d'envois plus ponctuels concernant certains événements. Des newsletters sont en outre régulièrement adressées à des relais professionnels (tourisme, enseignants, relais du champ social) pour valoriser l'offre qui leur est dédiée. Une newsletter mensuelle est également envoyée aux adhérents du programme « Le Goût de la Mer ». Décliné en quatre formules (Matelot, l'adhésion solo pour les moins de 30 ans ; Bosco, l'adhésion solo pour les plus de 30 ans ; Équipage, l'adhésion duo+ / familles ; et Vigie, l'adhésion pour les enseignants), il comptait près de 400 inscrits à fin 2025. Tout au long de l'année, le cycle de vie et la ré-adhésion ont été traités en priorité afin de solidifier ce socle et concentrer les efforts futurs pour élargir cette base. Pour ce faire, une campagne de recrutement SEA (référencement payant sur les moteurs de recherche) centrée sur l'adhésion a été lancée en fin d'année. Objectifs attendus : une augmentation de la visibilité immédiate du programme, l'attraction d'un trafic ciblé et qualifié ou encore le renforcement de la notoriété de la marque.



La médiation

Des bébés aux séniors, personne ne doit rester à quai ! La médiation au musée est pensée pour être inclusive. Elle s'appuie sur une co-construction de l'offre avec une pluralité d'acteurs : enseignants, relais du champ social, publics en situation de handicap ou non, partenaires ou encore prestataires spécialisés.



Devenue un département en 2025, la Médiation a poursuivi sa mission de conception et de suivi de l'offre pour tous les publics – activités, outils de visite, événements, audiovisuels – afin de les accompagner au mieux dans la découverte des collections et des expositions. Grâce à la signature de nouveaux partenariats, le musée est toujours plus accessible à des cibles spécifiques (scolaires, champs du handicap, du social et du médicosocial), venues nombreuses cette année.

La médiation dans le réseau

En janvier 2025, une vingtaine de médiateurs du réseau se sont retrouvés à Rochefort pour vivre les « Journées de la médiation » : ces temps de collaboration sont importants pour favoriser les échanges de bonnes pratiques de manière transversale et profiter ainsi de la richesse d'expérience des différents sites. Ces journées ont permis à chacun de (re)découvrir l'Hôtel de Cheusses/Arsenal et l'Ancienne école de médecine navale, et d'y expérimenter l'offre attractive proposée en ces deux lieux. Lors d'ateliers de travail, les participants ont échangé sur différentes formes de médiation – sonore, écrite, par le jeu – et sur les actions hors-les-murs. Chaque site a également pu présenter un projet phare, favorisant le partage d'idées et les retours d'expériences. De quoi réactiver la créativité de chacun et garder le réflexe de toujours repenser, évaluer et améliorer les offres faites aux publics. Ce travail en transversalité a d'ailleurs impulsé des idées vite concrétisées : collectes de mémoire, adaptation d'outils ou de visites d'un site à l'autre (tel le sac du marin, à Brest), visites à Toulon ou dispositif de médiation à Port-Louis. Un foisonnement qui vient confirmer le rôle moteur et inspirant du réseau dans le développement des actions de médiation.

Les livrets FALC (facile à lire et à comprendre)

Cet outil d'aide à la visite est conçu pour les publics en situation de handicap mental ou en apprentissage du français. Le succès est toujours au rendez-vous pour ce support fourni gratuitement depuis plusieurs années à Toulon, à Rochefort et à Port-Louis. En outre, le livret-jeu proposé depuis 2025 sur le site parisien vient enrichir une offre variée, disponible au cœur des collections permanentes (parcours Essentiels, la Boussole).

La médiation in situ

À Rochefort, opération « collecte de mémoire »

Dans une démarche documentaire visant à mieux faire connaître l'histoire de l'École de médecine navale de Rochefort (1722-1964), une collecte de mémoire orale a été initiée en 2023. L'objectif : redécouvrir le quotidien des derniers élèves ayant exercé au cœur de l'hôpital de la Marine à Rochefort, dont elle occupe un des pavillons depuis 1788. Après un important travail de compilation, de traitement et de valorisation des données, un dispositif de médiation a été inauguré le 19 mars 2025, afin de diffuser des extraits des témoignages recueillis. Au total, dix personnes ont livré leurs souvenirs, autour de trois thématiques : les enseignements (de 1954 à 1964), la vie étudiante (de 1958 à 1963) et les différentes salles de l'établissement (de 1954 aux années 1980). Autant de témoignages dont chacun peut prendre connaissance sur trois stations d'écoute, dans l'espace-repères aménagé au rez-de-chaussée.

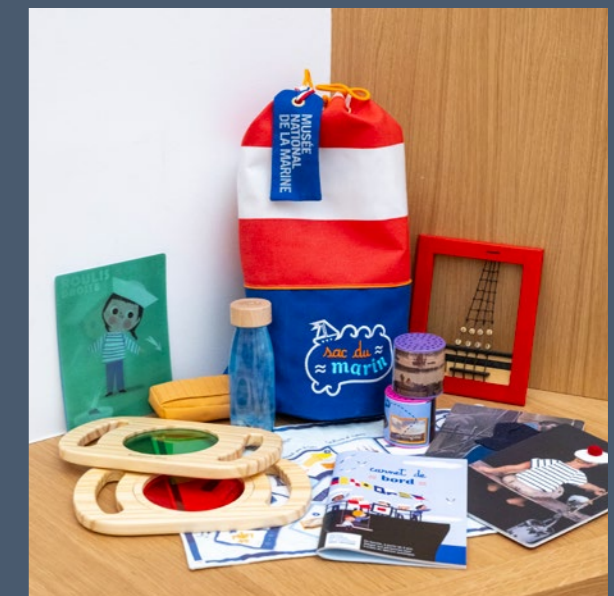
Port-Louis, un parcours sur le sauvetage en mer

Unique en France, le parcours de visite retrace l'histoire de cette extraordinaire aventure humaine née au XIX^e siècle et fondée sur la solidarité des gens de mers. Cette épopée s'est enrichie d'un dispositif numérique fixe : une expérience ludique, où le visiteur est acteur d'opérations de sauvetage, qui lui permettent d'appréhender toute la chaîne opérationnelle d'une intervention à l'époque actuelle.

Focus

La création d'un sac du marin brestois

Parfaite illustration d'un outil de médiation accessible pensé à l'échelle du réseau, entre les différents sites du musée, le sac du marin continue d'évoluer. Après sa création sur le site de Chaillot en 2024, il a fait l'objet en 2025 d'un partage de bonnes pratiques entre le département Médiation et les équipes de Brest. Le sac du marin brestois propose depuis cette année six activités et reprend les principes de celui de Paris : il est proposé aux familles avec enfant(s) à partir de 3 ans. Également adapté aux publics avec trouble du spectre autistique via son approche monosensorielle, le sac du marin est aussi une aide à la visite inclusive. Grâce à un carnet de bord, les enfants et leurs accompagnateurs vont à la rencontre des objets du musée pour mieux les observer. À Paris, en 2025, 659 familles ont ainsi découvert, sac à l'épaule, les collections.





La médiation numérique

En ligne

Le podcast « Vendée Globe : en solitaire autour du monde », réalisé par Camille Juzeau et diffusé en janvier 2025 sur l'ensemble des plateformes de podcast, a été produit dans le cadre de l'exposition *En solitaire autour du monde* (du 16 octobre 2024 au 2 mars 2025). Véritable compilation de récits inédits d'aventuriers et d'aventurières du Vendée Globe, qui invitent à vivre les émotions d'un tour du monde à la voile en solitaire, cette série documentaire a comptabilisé 12 125 écoutes sur toute l'année.

Hors-les-murs

Une visite virtuelle du musée national de la Marine à Paris a été produite avec la société Lumeen, qui a conçu un outil certifié dispositif médical permettant aux pensionnaires d'établissements médicosociaux de vivre des expériences immersives, notamment des visites de lieux culturels. Utilisant des prises de vues 360°, elle permet de plonger au cœur du musée et de découvrir une partie des collections sur l'histoire de la marine française grâce à des casques de réalité virtuelle. Ce projet s'inscrit dans la politique de démocratisation culturelle du musée, qui souhaite s'engager pour l'accessibilité de son offre auprès de tous les publics.

Les productions audiovisuelles

Les projets audiovisuels des expositions permanentes et temporaires de l'ensemble du réseau ont fait l'objet d'une attention particulière en 2025. Ces travaux ont donné lieu à l'élaboration d'un répertoire de sociétés de production, afin de répondre de manière réactive à l'ensemble des demandes, au renouvellement du partenariat avec l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) et à l'engagement d'une relation privilégiée avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA), dans la perspective de partenariats futurs.

Certains projets ont été construits en transversalité entre départements, comme le film de présentation du Cercle Neptune pour les mécènes ou celui témoignant de la mise en mouvement exceptionnelle du planétaire de Bertaux, dans le cadre de sa restauration. Le musée est également entré en coproduction d'un long-métrage documentaire sur *L'Odyssée des profondeurs*. En écho à la programmation des expositions qui auront lieu dans l'ensemble du réseau, ce film évoque la manière dont le regard sur les fonds marins a été transformé par les cinéastes qui les ont filmés. Un format inédit à fort pouvoir de rayonnement pour le musée, via l'écriture, la communication et les débats qui suivront la sortie du film.



Détail du planétaire de Bertaux (1892), dont la remise en mouvement a fait l'objet d'un film

4.

Le rayonnement du musée

Carrefour d'échanges scientifiques ouvert sur le monde, le musée est pour la France un vecteur de rayonnement à l'international. Il entend conforter son rang parmi les premiers musées maritimes de référence, en Europe et dans le monde. Sa stratégie, qui s'appuie notamment sur une participation soutenue à de grands événements nationaux ou internationaux d'ordre scientifique, professionnel ou grand public, vise à développer et à élargir sa présence et sa sphère d'influence. C'est pourquoi il poursuit sa mission hors de ses murs et partage avec des publics variés des éléments de connaissance du monde maritime. Une expertise qui fait office de projecteur pour mieux mettre en lumière l'institution.

Vue du décor de poupe de la Réale



La vie scientifique

Le musée national de la Marine développe une recherche de référence dans le champ maritime et naval. Associé à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), son département d'archéologie subaquatique est placé sous la direction scientifique d'Éric Rieth. L'objectif : offrir la logistique documentaire à de jeunes chercheurs travaillant dans les domaines de l'archéologie sous-marine, l'architecture navale, ou encore l'ethnographie navale et l'histoire de l'art.

Temps forts 2025

Communications, colloques, séminaires, journées d'études ont animé l'activité de recherche du musée, sous la houlette d'Éric Rieth, directeur de recherche émérite au CNRS.

- « L'épave du XV^e d'Urbieta (Gernika, Biscaye) : archéologie d'une chaloupe basque », Journée d'archéologie médiévale et moderne, Université Paris 1, 10 avril 2025.
- « F.-E. Pâris (1806-1893), marin, savant, conservateur du musée naval du Louvre, peintre et auteurs de carnets de voyage », 11^e journée d'étude, *Carnets de voyage*, 6 novembre 2025.
- « Le projet de carte archéologique maritime aux îles Saint-Pierre et Miquelon, atouts et limites pour une meilleure compréhension du fait colonial », (avec C. Sauvage et E. Nectoux), Journée thématique, *Colonisations et colonialités : approches archéologiques et historiques croisées*, Université Paris 1, Archan, 15 mai 2025.
- « Fils, nœuds, cordes à travers une sélection de modèles et de plans de la collection Pâris du musée national de la Marine », colloque international, *Fils, nœuds, cordes, câbles. Histoire, anthropologie et muséographie d'un milieu technique*, université Paris Diderot, 19-21 juin 2025, musée national de la Marine, Paris, Archives nationales.

La mission Recherche

En 2025, l'activité de recherche des équipes du musée s'est illustrée dans toutes ses ramifications : à travers le travail fondamental effectué sur les collections, la conception d'expositions, les renouvellements muséographiques dans l'ensemble du réseau, les nombreux commissariats des équipes scientifiques, l'organisation de journées d'étude, colloques, enseignements et communications dans les murs et hors-les-murs, la publication d'articles et les interventions grand public... Cette activité a pris de l'ampleur grâce à de nouveaux partenariats muséaux et universitaires, français et internationaux. À cette dynamique s'ajoutent les actions menées en 2025 par le conseiller Recherche du musée (voir encadré).

La coopération scientifique

La dynamique de rapprochement entre le musée et la recherche de terrain s'est poursuivie en 2025. Ainsi, le département des Collections et de la Recherche a intégré la mission archéologique sous-marine du MoMarch (Master of Maritime and Coastal Archaeology) à Martigues, dans le cadre d'un partenariat avec l'université Aix-Marseille, le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (Drassm, ministère de la Culture) et le bureau d'études Ipso Facto. Par ailleurs, un partenariat scientifique lie l'établissement au musée départemental Arles Antique autour des fouilles archéologiques en cours dans le Rhône. Autant de coopérations qui traduisent une volonté partagée de recenser, étudier, préserver et diffuser largement les connaissances relatives au patrimoine culturel immergé.

Les Journées d'études

Le département des Collections et de la Recherche a organisé deux journées d'étude en 2025 : la première au centre de conservation et de ressources du musée : « L'habit fait le marin, le vêtement de travail en contexte maritime », le 6 mars, et la seconde, « Carnets de voyage », le 6 novembre au Palais de Chaillot. Outre les coordonnateurs, plusieurs agents issus des différents sites du réseau – mission Archives, chargée de collections, restauratrices du patrimoine ou administrateurs – ont mis leur expertise à profit pour présenter des œuvres ou évoquer des aspects spécifiques de l'histoire de l'institution. Ces deux journées, proposées en présentiel et en visioconférence, ont contribué au rayonnement scientifique du musée au-delà de ses murs, en accueillant des intervenants issus du secteur patrimonial au sens large, ainsi que des historiens de l'art, artistes et restaurateurs de tous horizons venus apporter des regards complémentaires dans les différentes présentations. Comme lors des précédentes éditions à Dugny, la journée du 6 mars s'est prolongée par une visite des réserves abritant des objets en lien avec la thématique. Une façon privilégiée de découvrir les collections.

Journée Patrimoines et Cultures maritimes

La deuxième édition de cette manifestation, organisée le jeudi 27 novembre sur le site de Chaillot, a mis en lumière les savoir-faire de la charpenterie de marine, inscrits à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel. Fruit d'un partenariat avec le Master Erasmus Mundus TPTI de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, la Direction générale des affaires maritimes, de la pêche et de l'aquaculture, le ministère de la Culture et le musée national de la Marine, cette rencontre a réuni experts, artisans, chercheurs, institutions et acteurs du monde maritime pour évoquer la transmission des techniques, les formations et filières professionnelles, les pratiques contemporaines et la sauvegarde de ce métier. L'événement, conçu en lien avec le département des Collections et de la Recherche, a rassemblé plus de 180 auditeurs.



Le rayonnement extérieur

Haut lieu de la culture maritime, le musée déploie un ensemble de savoir-faire pour préserver cette histoire et transmettre le goût de la mer au plus grand nombre. Afin d'assurer la promotion de cette expertise, il s'entoure d'acteurs majeurs de la communauté maritime, développe de manière collégiale des collaborations scientifiques et culturelles et fait rayonner leurs actions communes.

Valoriser l'expertise muséale

Les équipes de la Médiation sont intervenues tout au long de l'année pour évoquer leurs expériences et leur approche d'une accessibilité universelle et innovante, mise en œuvre lors de la refonte du parcours muséographique à Chaillot. Ces sollicitations reflètent le rôle prescripteur du musée en matière de médiation inclusive, ainsi que son engagement pour partager son offre culturelle avec un public le plus large possible. Au Salon Museum Connections, puis à la Cité de l'architecture et du patrimoine, la cheffe du département Médiation a présenté le projet d'évaluation porté par le musée sur l'impact de la médiation sonore chez les enfants – en collaboration avec une doctorante du laboratoire PRISM et Unendliche Studio. Elle a également participé à une table ronde sur la voix des publics en médiation au Musée national de l'histoire de l'immigration, en partenariat avec l'université Sorbonne Nouvelle, ainsi qu'à la formation « Muséothérapie : du CARE au CURE », proposée par l'Institut national du patrimoine et consacrée aux liens entre art, soin et musées.

La référente accessibilité est également intervenue lors de workshops et de journées d'études sur les enjeux du numérique et de l'accessibilité. Elle a pris part à de nombreux événements professionnels consacrés à l'autisme, à la méthode FALC (facile à lire et à comprendre) et au *care* dans les musées. En outre, lors de la conférence annuelle de la Museums Association à Londres, elle a présenté les principes d'accessibilité intégrés à la rénovation du site de Chaillot, soulignant l'importance de la co-construction et de l'attention portée aux publics. Enfin, le département Médiation a collaboré à deux publications majeures : l'étude nationale « Musées et offres de médiation numérique – quelle(s) durabilité(s) ? », conduite par le think tank OPUS Source (Alliance Sorbonne Université), sous la direction scientifique d'Olivier Aïm, en partenariat avec l'agence Correspondances digitales ; l'article « Mettre en place une accessibilité universelle dans un musée : le cas de la rénovation du musée national de la Marine à Paris », in. *Musée pour tous, regards croisés sur l'accessibilité universelle* (éd. Hermann, 2025).

Journée professionnelle

« Muséo Pratique »

Dans la continuité du cycle des rencontres professionnelles consacré à l'ambition écologique et sociale des musées, la Fédération des Écomusées et Musées de société (FEMS) a organisé sur le site de Chaillot, en juin 2025, la neuvième édition de Muséo Pratique, intitulée « Raconter la mer. Regards croisés ». Une occasion de réunir des professionnels, artistes, conservateurs du secteur alors même que la France célébrait l'année de la Mer, mais aussi d'engager des réflexions collégiales sur la protection et la mise en valeur du patrimoine maritime.



Focus

Un chantier-école de restauration des figures de proue

Le centre de conservation et de ressources du musée à Dugny a reçu sept étudiants restaurateurs du patrimoine de l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours pour un chantier-école, en avril 2025. Tous en spécialité sculpture, et encadrés par la restauratrice Julia Becker, ils ont travaillé sur plusieurs figures de proue du sculpteur Georges Guiraud : trois modèles et une partie d'une œuvre monumentale datant des années 1959-1960. Destinées à orner l'étrave de pétroliers de la société Esso Standard, ces pièces ont été réalisées en résine polyester partiellement colorée et renforcée par des fibres de verre, un matériau dérivé du pétrole. Elles font écho à l'art de la sculpture navale, ici renouvelé et appliqué à des embarcations imposantes de la marine marchande. Les trois étudiants travaillant sur les modèles de figures de proue ont précisé, en s'appuyant sur leurs observations et les analyses du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), leurs modalités de mise en œuvre. Quatre autres sont intervenus sur le fragment monumental, réalisant un dépoussiérage, un nettoyage, des consolidations, ainsi que des retouches. Ce projet, mené en étroite collaboration avec l'ensemble du service de la Conservation, a permis d'améliorer la connaissance de ces objets atypiques, ainsi que leur état de conservation. Il a aussi confirmé l'excellente opportunité du format de chantier-école, qui permet au musée de contribuer à la formation des restaurateurs, tout en immergeant les étudiants dans leur futur environnement professionnel.



Porter la voix maritime à l'international

Entre accueil de partenaires acquis ou en devenir, réception de délégations et prêts d'œuvres à l'étranger, la dimension internationale du musée a continué de rayonner en 2025. Acteur clé du patrimoine maritime, il a ainsi participé – par le biais de l'administratrice de son site toulonnais – à l'événement « Patrimoines en escale », les 20 et 21 mai, lors du festival Escale à Sète. En partenariat avec la Conférence des Nations unies sur l'Océan (UNOC-3), des rencontres internationales ont rassemblé des experts du secteur pour des temps d'échanges ouverts au public sur les enjeux culturels, environnementaux, de solidarité et de transmission qui traversent la planète bleue.

Au cœur de la géopolitique des océans

Haut-lieu du patrimoine maritime, ouvert sur les enjeux environnementaux, économiques et scientifiques liés aux océans, le musée a réaffirmé en 2025 son rôle de sensibilisation à la protection de la planète bleue et de vecteur de rayonnement de la France à l'international dans ce domaine. Ainsi, en partenariat avec la Fondation Oceano Azul, son site parisien a accueilli le 31 mars le sommet SOS Océan 2025, préparatoire à la 3^e conférence des Nations unies sur l'Océan (UNOC-3). Réunissant scientifiques, ONG et décideurs autour des enjeux de préservation du domaine marin, cet événement a été clôturé par le président de la République, qui a présenté les premières orientations du plan d'action mondial face aux menaces croissantes qui pèsent sur les océans. En point d'orgue de cet engagement, le musée a pris part du 9 au 13 juin à l'UNOC-3, à Nice. Il y a présenté trois casques de scaphandre issus de ses collections au Palais des expositions, lieu de convergence entre le grand public et les professionnels de la mer venus pour la Conférence. À l'occasion du sommet, le directeur du musée a pu réaffirmer, lors d'une rencontre avec le président de la République, la mobilisation de l'institution en faveur de l'océan à travers l'histoire, l'art et le dialogue entre les cultures maritimes. De son côté, le président du conseil d'administration du musée a signé une tribune dans *Le Monde* rappelant que la mer doit être une priorité pour demain. En préfiguration de la conférence de Nice, l'équipe de direction était présente au sein de la délégation présidentielle en visite d'État à Monaco, les 7 et 8 juin, à l'occasion du Blue Economy and Finance Forum. Une rencontre d'exception qui a permis de renforcer le partenariat entre le musée et l'Institut océanographique de la Principauté, et consolidé ses liens avec la Société des Explorations de Monaco, dont les missions combinent recherche scientifique, médiation et coopération internationale.

La participation du musée au Congrès international des musées maritimes, en septembre 2024, a renforcé son positionnement en tant qu'acteur reconnu à l'échelle européenne et mondiale. L'occasion pour lui d'explorer des pistes pour de futurs partenariats avec de prestigieuses institutions telles que le Maritime Museum de Greenwich ou l'Imperial War Museum de Londres. Le rôle prescripteur du musée s'est illustré par l'action du département des Collections et de la Recherche, qui a apporté ses conseils au War Heritage Institute dans le cadre d'une réflexion autour d'un projet de musée maritime à Ostende, en Belgique. Enfin, l'engagement du musée et le succès remarquable de la rénovation de son site parisien lui ont valu d'être nommé au Prix du musée européen de l'année (European Museum of the Year Award), dont la cérémonie s'est tenue au mois de mai à Bialystok, en Pologne.

Renforcer le lien armée-nation

Renforcer le lien armée-nation et développer l'esprit de défense auprès du grand public est l'une des missions du musée national de la Marine. En poussant les portes de ses sites, les visiteurs viennent chercher des clés de compréhension du monde contemporain, rencontrer l'histoire du pays et de celles et ceux qui ont façonné ce lien.

C'est dans cette optique que le musée à Rochefort a reçu la visite, le 17 avril, de Patricia Miralles, alors ministre déléguée chargée de la Mémoire et des Anciens Combattants. Après une découverte des collections de l'Hôtel de Cheusses/Arsenal, elle a réaffirmé le soutien du ministère en faveur de ses musées. Le samedi 24 mai, les participants à la Préparation Militaire Marine de la section de Rochefort ont, quant à eux, organisé leur cérémonie de remise de diplômes au sein du musée. En présence de nombreuses autorités et des familles des jeunes volontaires, cet événement festif a permis de rappeler les liens forts et constants qu'entretient le musée avec la Marine et d'incarner le lien armée-nation. Par ailleurs, le 27 septembre, l'Hôtel de Cheusses a accueilli une journée au profit du personnel cadre du détachement de l'École d'aéronavale de Rochefort, au cours de laquelle plusieurs familles de marins ont découvert les collections du musée. En octobre, c'est l'Ancienne école de médecine navale qui a servi de point d'ancrage à plusieurs membres de la section de recrutement et de formation des réserves militaires de Bordeaux, dans le cadre du mois de la réserve citoyenne.

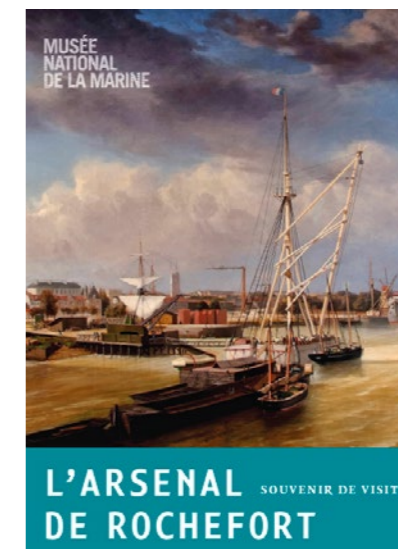
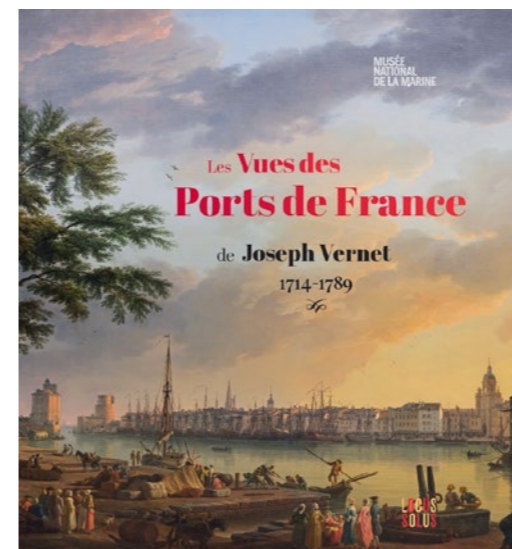
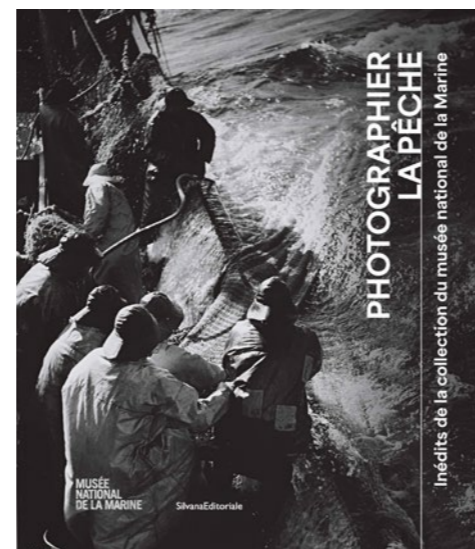
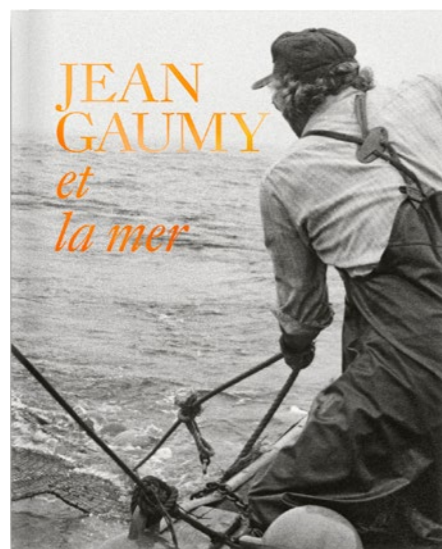


Rattachés au Service de Santé des Armées, ces réservistes ont rencontré les publics du musée, auxquels ils ont présenté leurs activités et actions.

À Toulon, Alice Rufo, ministre déléguée auprès du ministère des Armées et des Anciens combattants, a été accueillie le 25 octobre pour découvrir les collections du musée. Accompagnée de la directrice adjointe du musée national de la Marine et de l'administratrice du site toulonnais, elle a profité de ce moment d'échanges pour se plonger dans l'histoire de l'arsenal de Toulon, riche de 400 ans d'héritage maritime, et faire part de son attachement au musée.

En 2025, l'administratrice du musée à Toulon a de nouveau pris part au jury du prix Encre Marine – unique prix littéraire décerné par la Marine nationale – remis à l'occasion de la Fête du Livre du Var, chaque automne à Toulon. Les agents du musée se sont aussi vu offrir la possibilité d'embarquer à bord du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude* et du bâtiment-école *Tigre*, renforçant non seulement les liens du musée avec la Marine, mais aussi la compréhension de l'univers marin et de la vie d'un bâtiment de surface.

Enfin, à Paris, de nombreux événements ont été proposés tout au long de l'année, dans le cadre de la programmation culturelle du musée, afin d'accompagner les actions du ministère des Armées pour sensibiliser le grand public au lien entre l'armée et la nation et permettre une meilleure connaissance des enjeux contemporains de la Marine nationale. En avril, la souveraineté maritime, la construction navale militaire et l'étude des océans ont ainsi fait l'objet d'un cycle de conférences proposé dans le cadre de l'exposition *Titans des mers*, du photographe Ewan Lebourdais, tandis que le 14 juin, la dissuasion nucléaire était au cœur de la « Nuit sous-marin », organisée en marge de l'exposition *Jean Gaumy et la mer*. À l'occasion de la Journée du marin, le 25 juin, près de 700 officiers de la Marine nationale et leur famille ont également été invités à découvrir le musée dans des conditions privilégiées, en reconnaissance de leur rôle essentiel dans la société et l'économie françaises.



Prolonger l'expérience avec les éditions

L'offre éditoriale du musée accompagne la programmation des expositions temporaires et met en valeur ses collections. Une attention particulière est portée au développement d'une offre de qualité, tant dans les contenus scientifiques développés que dans les maquettes et compositions graphiques des ouvrages publiés. Le musée veille également, par cette offre, à rendre le savoir, la culture et l'histoire maritimes accessibles au plus grand nombre afin de « maritimer » son lectorat et son public, selon les axes de son programme scientifique et culturel (PSC). En 2025, deux ouvrages ont été publiés autour des expositions temporaires à Chaillot : un catalogue pour l'exposition *Jean Gaumy et la mer* et un autre ouvrage consacré aux collections photographiques du musée, à la fois beau livre des collections et complément à l'exposition *La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection*. Autre temps fort des publications 2025, la réédition augmentée et très attendue de l'ouvrage *Les Vues des ports de France de Joseph Vernet*. Le musée a aussi été à l'initiative de l'impression, en autoédition, du cinquième opus de la collection *Souvenir de visite* consacré, en 2025, à l'arsenal de Rochefort – après ceux dédiés à la citadelle de Port-Louis, au château de Brest, au site de Toulon et au Palais de Chaillot. L'ouvrage est en vente dans les librairies-boutiques des différents sites du réseau. Enfin, les éditions liées aux précédentes expositions temporaires du musée

étaient toujours en vente, en 2025, ainsi que trois ouvrages autour des œuvres du parcours permanent : le beau livre *Musée national de la Marine : la collection*, coédité par le musée et les éditions Snoeck, *Souvenir de visite – Palais de Chaillot, Paris* en autoédition, et le hors-série *Musée national de la Marine. Paris – Palais de Chaillot*, en coédition avec Connaissance des arts. Publiés à l'occasion de la réouverture du site parisien et destinés à un large public, ces ouvrages continuent de rencontrer un beau succès en vente.

Publications liées aux expositions

Catalogue de l'exposition *Jean Gaumy et la mer*

S'il est un élément qui sous-tend toute l'œuvre de Jean Gaumy, c'est bien son amour de la mer. Académicien, peintre officiel de la Marine, photographe de renom, membre de l'agence Magnum, Jean Gaumy fait partie de ceux qui ont tenté de capturer la puissance des océans à travers un objectif. Ses photographies racontent des histoires, celles de communautés de femmes et d'hommes unis par un même destin face aux forces de la nature, vivant en symbiose avec leur environnement. L'exposition *Jean Gaumy et la mer* montre la passion maritime qui anime le photographe à travers une sélection des séries majeures qui ont jalonné sa carrière. Co-édité par les éditions Odyssée et le musée national de la Marine, en partenariat avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP), l'ouvrage a été pensé et conçu comme un livre d'art faisant la part belle aux images.

Beau-livre *Photographier la pêche. Inédits de la collection du musée national de la Marine, dans le cadre de l'exposition La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection*

Le musée conserve une somptueuse collection de photographies qui montre l'évolution des regards portés sur la pêche depuis la fin du XIX^e siècle. Ce beau livre richement illustré, édité à l'occasion de l'exposition *La Pêche au-delà du cliché. Inédits de la collection*, invite les lecteurs à plonger dans un univers visuel saisissant, dont les images témoignent d'histoires humaines fascinantes, entre documentaire, art et ethnographie. Les photographies présentées suggèrent différents niveaux de lecture et invitent à questionner le rôle de leurs auteurs dans la mise en lumière de gestes, objets ou situations représentatifs de la pêche. Voyage à travers le temps, ce corpus inédit s'adresse aussi bien aux spécialistes qu'aux amateurs d'art et de la mer. Cet ouvrage, co-édité par les éditions Silvana Editoriale et le musée national de la Marine a bénéficié d'une subvention à la publication de la part de la Direction de la Mémoire, de la Culture et des Archives (DMCA) du ministère des Armées.

Éditions hors exposition

Les Vues des ports de France de Joseph Vernet

Pendant plus de dix ans, Joseph Vernet (1714-1789) a parcouru le littoral méditerranéen puis atlantique pour réaliser des vues des ports de France sur commande du roi Louis XV. Cet ensemble de tableaux grand format, restauré avec soin, est exposé au musée à Paris grâce à un dépôt du musée du Louvre.

Le contexte de création, les choix de l'artiste jusqu'aux plus fins détails qu'il dépeint témoignent du quotidien au siècle des Lumières. Saluée en son temps, l'œuvre magistrale de Vernet dépasse la commande royale visant à montrer la puissance maritime du pays et connaît, après la mort du peintre, une postérité tout aussi glorieuse. Cette réédition enrichie d'un ouvrage paru en 2012, co-éditée par le musée et Locus Solus a bénéficié d'une subvention de la DMCA.

Souvenir de visite – L'Arsenal de Rochefort

L'arsenal de Rochefort est né d'un rêve, celui de bâtir un modèle pour la Marine, imprenable et grandiose. Ce chantier titanesque, qui s'installe sur les berges du fleuve Charente sur décision de Louis XIV en 1666, rythmera longtemps la vie de l'estuaire. Corderie royale, fonderie, magasins, hôtel des commandants, maison des ingénieurs, école de chirurgie et d'anatomie : tout est réuni à Rochefort pour faire fonctionner ce vaste complexe militaro-industriel au service d'une Marine d'État ambitieuse et conquérante. Largement épargné par le temps, l'arsenal se présente aujourd'hui comme l'un des plus beaux exemples du patrimoine européen en la matière. Situés au cœur de ce « Grand Site de France », les deux établissements du musée à Rochefort, l'Hôtel de Cheusses/Arsenal et l'Ancienne école de médecine navale, racontent une histoire riche et complexe à travers leurs remarquables monuments historiques classés et les collections qui y sont présentées.

Cultiver des partenariats ambitieux

Au niveau institutionnel

Service historique de la Défense (SHD)

Le 17 octobre, le musée a accueilli au sein de ses espaces à Chaillot le séminaire de direction du Service historique de la Défense (SHD), en présence de sa cheffe, Nadine Marienstras. À cette occasion, une convention de partenariat a été signée entre les deux institutions, marquant une étape importante dans leur rapprochement et le développement de projets communs autour de la mémoire et du patrimoine, notamment en prévision des 400 ans de la Marine, célébrés en 2026.

École supérieure des Mines de Paris-PSL et Science Po-Saint-Germain-en-Laye

L'année 2025 a vu se renforcer les liens avec l'enseignement secondaire. Deux projets éducatifs ont été mis en œuvre, favorisant l'appropriation des collections et permettant de poser sur les œuvres un regard renouvelé.

Tout d'abord, la reconduction du partenariat initié en 2024 avec l'École supérieure des Mines de Paris-PSL a permis de proposer aux nouveaux élèves une visite autour des instruments de navigation puis de travailler, encadrés par l'auteure Cécile Cerf et une médiatrice du musée, à l'écriture d'un récit, l'enregistrement et l'habillage sonore de leur production. L'ensemble des pistes produites a été diffusé sur le site internet du musée. Ensuite, la signature d'un partenariat avec Science Po-Saint-Germain-en-Laye, à l'occasion de la Contre-soirée du 20 novembre 2025, a fourni l'opportunité à quinze étudiants de deuxième année, inscrits dans le programme Arts et Humanités, d'expérimenter la place de médiateurs et médiatrices le temps de l'événement. Chacun a pu présenter l'œuvre de son choix, avec un axe sur l'héritage des voyages de découvertes dans les sociétés contemporaines.

Universités de La Rochelle et de Nantes

À Rochefort, le musée entretient des relations de travail fructueuses avec les universités de la façade atlantique. Des partenariats concrétisés notamment à travers des actions d'enseignement au profit des élèves du master Patrimoine de l'université de Nantes, et de la licence professionnelle Métiers du tourisme et des loisirs de l'université de La Rochelle. Grâce à ce rapprochement, les étudiants bénéficient d'heures d'enseignement dispensées par les membres de l'équipe rochefortaise du musée – interventions qui se déroulent également sur site, au plus près des collections.

Académie de Paris

Au titre de sa politique de développement des publics scolaires, le musée a signé une convention de partenariat avec l'académie de Paris en décembre 2024. Depuis cette date et pour trois ans, l'établissement est jumelé avec le REP 10 (réseau d'éducation prioritaire du 10^e arrondissement de Paris). En 2025, 10 visites guidées ont ainsi été offertes à des classes d'écoles maternelle et élémentaire, pour une première découverte du musée. Enfin, dans le cadre des projets EAC (éducation artistique et culturelle), deux classes de l'école Aqueduc ont suivi l'atelier « Carnet de voyage ». Avec l'aide de l'artiste Mathilde Bourgon, elles ont réalisé un carnet de voyage pop-up pour raconter un périple imaginaire inspiré des œuvres du musée.

Jumelage culturel avec les communes de Vernouillet et de Mantes-la-Jolie

Pour la première fois, le musée participe au programme de jumelage culturel de la Préfecture d'Île-de-France, dont la cible prioritaire est les 16-30 ans en difficulté d'insertion sociale et professionnelle. De 2025 à 2027, il coconstruit avec deux communes des Yvelines, Mantes-la-Jolie et Vernouillet, des initiatives destinées aux habitants des quartiers prioritaires « politique de la ville ».

Au total, 27 actions ont été portées en 2025, touchant plus de 1 000 personnes, primo-visiteurs pour la plupart. Afin de répondre aux enjeux du jumelage, des contenus inédits ont été imaginés, comme la visite guidée « Les métiers du musée », qui allie découverte des collections et des métiers. En intégrant le réseau des 32 jumelages régionaux en cours, le musée renforce sa position d'acteur culturel dynamique et innovant sur le territoire francilien. Ce partenariat lui donne également l'occasion de développer sa programmation hors-les-murs, sous forme de cycles ou d'actions ponctuelles, susceptibles d'enrichir son offre permanente.



Autour d'événements culturels et sportifs



The Famous Project CIC

Le 16 septembre, le musée national de la Marine a annoncé son association à l'aventure maritime de la navigatrice Alexia Barrier et de son équipage 100 % féminin, dans leur quête de battre le record du Trophée Jules Verne – tour du monde à la voile, en équipage, sans escale et sans assistance –, à l'occasion d'une conférence de presse organisée à Chaillot pour présenter le projet, intitulé The Famous Project CIC. Dans le cadre de ce partenariat, le musée a bénéficié d'une visibilité en course avec la présence de son logo sur le mât du Maxi Trimaran d'Alexia Barrier. Le parcours de la navigatrice, qui s'est élancée de Brest le 29 novembre, pouvait également être suivi depuis le musée à Paris, où un écran permettait aux visiteurs de garder un œil sur sa progression en direct.

Festival Sciences infuses

Le musée a noué en 2025 un partenariat avec les bibliothèques de la Ville de Pantin, à l'occasion du festival Sciences infuses, temps fort de médiation scientifique organisé du 1^{er} février au 29 mars par les bibliothèques d'Est Ensemble, établissement public territorial regroupant neuf villes de Seine-Saint-Denis. Placée sous le thème « Les aventures sous-marines », l'édition 2025 a ainsi mis à l'honneur certaines archives du centre de conservation et de ressources du musée, situé à Dugny. Ce patrimoine, jamais exposé à ce jour, est resté visible jusqu'au 15 mars au sein des bibliothèques Nelson-Mandela et Jules-Verne à Pantin.

Concours « Patrimoines en poésie »

Le 22 mars 2025, le musée en sa qualité de partenaire a reçu les équipes de la Région et de la DRAC Île-de-France pour la remise des prix du 9^e concours « Patrimoines en poésie », réservé aux enfants de 8 à 12 ans. Plus de 1 000 poèmes sur le patrimoine francilien ont été reçus de la part de ces jeunes plumes qui ont laissé libre cours à leur imagination, en solo ou en atelier. Les douze lauréats et les deux groupes ayant reçu un prix spécial, ainsi que les 55 candidats présélectionnés et leurs familles, ont eu l'opportunité d'explorer les collections du musée et de participer à des ateliers ludiques.

Saga Farmann

En juillet, dans le cadre d'un partenariat culturel avec la Oseberg Viking Heritage Foundation, les équipes du musée à Paris ont pu monter à bord du *Saga Farmann*, réplique d'un navire viking construit en 998, dont l'épave a été retrouvée dans un fjord dans les années 1960. L'équipage de la fondation norvégienne, qui a entrepris de restaurer à l'identique le navire et de le faire revivre sur les routes fluviales empruntées par les vikings, a offert aux agents une présentation de ce projet et une visite du drakkar, amarré pour quelques jours au port Debilly, situé au pied du palais de Chaillot, face à la tour Eiffel. Un partenariat dont a également pu bénéficier le public du musée, avec un volet « billetterie » invitant à embarquer sur le navire.

Secours populaire français

Partenaire historique avant la fermeture du site à Paris, le Secours populaire français a renoué ses liens avec le musée autour d'un objectif commun : favoriser l'accès à la culture des publics du champ social. Ce partenariat s'inscrit dans le cadre de la loi n° 98-657 du 29 juillet 1998 relative à la lutte contre les exclusions, qui affirme l'égal accès de tous à la culture comme un droit fondamental. Ainsi, à l'occasion des 80 ans du Secours populaire, le musée national de la Marine à Paris a accueilli gratuitement plus de 800 personnes, enfants et accompagnateurs, le 20 août 2025 au matin. Pour faciliter leur découverte des collections permanentes en semi-autonomie, une programmation spécifique a été conçue, associant points paroles, contes et livrets jeux. Fort de cet événement, le Secours populaire français et le musée poursuivent la mise en place d'actions pour renforcer le droit à la culture pour tous et favoriser l'inclusion sociale.

Une dynamique de mécénat renforcée

L'année 2025 s'inscrit dans la continuité de la dynamique de mécénat engagée en 2024. Après la phase de structuration du Cercle Neptune, nouveau club d'entreprises mécènes du musée, l'enjeu est désormais d'animer durablement ce réseau avec des événements privilégiés tout au long de l'année, de renforcer l'engagement des mécènes pour la valorisation des collections et d'élargir le Cercle à de nouvelles entreprises. Par ailleurs, les deux grandes expositions temporaires parisiennes et une acquisition pour le musée à Brest ont fait l'objet de mécénats dans le cadre d'une dynamique de projet.

Le Cercle Neptune

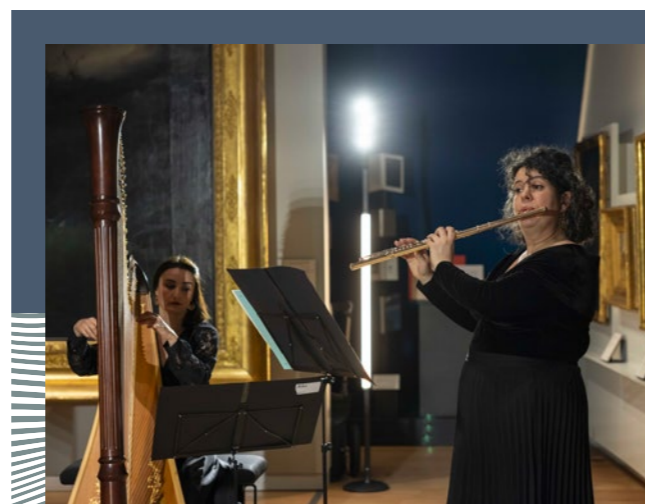
Le musée national de la Marine a organisé le 21 janvier 2025 le premier gala annuel du Cercle Neptune, son club d'entreprises lancé fin 2024. L'événement, en présence de la ministre déléguée chargée de la Mémoire et des Anciens Combattants Patricia Miralles, a réuni près de 150 invités – officiels, mécènes et partenaires, représentants de grandes entreprises intéressées par les projets du musée – pour une découverte en musique des collections. La soirée a débuté par un concert de l'Orchestre de chambre de Paris autour de l'œuvre de Jean Cras, puis s'est prolongée par un cocktail en partenariat avec Sodexo Prestige, ponctué d'interludes musicaux dans les collections.

Une rencontre du Cercle, en format petit-déjeuner, a été organisée en juillet autour des enjeux de restauration et de valorisation des collections du musée. À cette occasion, les membres du Cercle ont pu découvrir les coulisses de l'atelier de restauration à Chaillot, avec la présentation d'œuvres par les conservateurs et chargés de collections.

La matinée s'est poursuivie dans l'exposition *La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection* qui accompagnait l'exposition *Jean Gaumy et la mer*, afin de présenter aux mécènes un travail de valorisation récent d'une collection après restauration.

Une seconde rencontre s'est tenue sur le site parisien pendant la période de Noël, autour de la thématique du voyage et de la navigation, avec une sortie exceptionnelle d'œuvres des réserves et une visite privée de l'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde* par son conseiller scientifique, Michel Chandeigne, et le réalisateur François de Riberolles.

Le Cercle Neptune compte désormais six membres et deux mécènes associés : une belle dynamique de croissance qui traduit une volonté de soutenir le musée et ses collections de manière pérenne. Pour accompagner la prospection, une brochure et une vidéo ont été réalisées, présentant les missions du Cercle et son offre d'adhésion.



Le mécénat de projet

Le mécénat des expositions temporaires a représenté en 2025 un premier axe structurant de la politique de mécénat de projet du musée. L'exposition *Jean Gaumy et la mer* a ainsi bénéficié du soutien de Boluda-Les Abeilles International et de Naval Group, l'œuvre du photographe témoignant de l'engagement des équipages des remorqueurs Abeilles ou du quotidien des marins à bord des sous-marins nucléaires d'attaque (SNA). L'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde* a quant à elle reçu le soutien du CIC, grand mécène du musée. En effet, la première circumnavigation du monde réalisée dans le cadre de l'expédition de Magellan a trouvé un écho contemporain avec le premier tour du monde d'un équipage féminin, mené par Alexia Barrier et The Famous Project CIC, dont le musée est également partenaire institutionnel.

Les acquisitions exceptionnelles forment le second axe de cette dynamique de projet. À commencer par l'opération menée en 2025 avec le CIC, qui a abondé son grand mécénat d'un financement intégral de l'entrée en collection de l'œuvre de Louis-Philippe Crépin *Vue du port de Brest, prise de la cale de la vieille Intendance, au moment de l'embarquement du général Hoche*. Ce mécénat signe le retour dans les collections nationales d'une peinture grand format, jusqu'alors présentée en galerie à Londres, qui vient enrichir considérablement le parcours permanent du musée à Brest. Le tableau a fait l'objet, dès novembre, d'un accrochage événementiel dans la tour Madeleine du château, accompagné d'une explication détaillée de l'œuvre pour le public et d'une opération de dévoilement pour la presse et le CIC, à l'échelle nationale et régionale. Autre fait marquant, la Fondation Napoléon a contribué à l'acquisition d'un grand format d'Eugène Isabey, *Matelots sauvant le Christ en sortant du port de Saint-Valéry-en-Caux*. Ce tableau, qui a rejoint dès janvier 2025 le parcours permanent de Chaillot, marque simultanément le retour de l'œuvre dans les collections nationales.

Les mécènes en 2025

En 2025, le Cercle Neptune a poursuivi son développement avec l'intégration de nouveaux mécènes au sein du club d'entreprises. Boluda Towage France – Les Abeilles International, Naval Group, TechnicAtome et Synology ont rejoint le Cercle, contribuant au renforcement du réseau de partenaires du musée, aux côtés du CIC, grand mécène et de CMA CGM.

Unéo a signé avec le musée une convention de trois ans pour soutenir les collections ou les programmations militaires en tant que mécène associé du Cercle. Les collections ont également bénéficié du soutien pérenne de la Fondation Napoléon. Le grand projet de restauration du bathyscaphe FNRS III, à Toulon, a reçu un premier soutien, celui de 2MF, avant une grande campagne de mécénat qui sera lancée en 2026 avec la Fondation du patrimoine, également mécène du projet en 2026.

L'Association des Amis du Musée national de la Marine (AAMM) a soutenu activement le musée dans l'enrichissement de ses collections et permis l'acquisition de trois œuvres : un télescope à réflexion de 16 pouces de Claude-Siméon Passemant, une médaille commémorative de la bataille d'Aboukir (fin XVIII^e siècle) et une peinture de Jean-Baptiste de La Rose, dit le chevalier de La Rose (1612-1687), *Vue d'un port avec un navire en construction*.

Le mécénat à titre individuel de Jérôme Gervais, fidèle donateur du musée, a permis la restauration d'un objet remarquable des collections, le planétaire d'Émile Bertaux (1892), et la création d'un film pour le nouveau parcours dédié aux instruments de navigation à Toulon, présentant la remise en marche du mécanisme horloger de cet objet et les enjeux de sa restauration.

Le musée a également enregistré, dans le cadre d'un mécénat, le don exceptionnel par Jean-Paul Baillet de deux albums de dessins datés de la fin du XVII^e siècle-début XVIII^e siècle, qui ont rejoint l'inventaire de la bibliothèque patrimoniale du musée.

Enfin, le musée a bénéficié d'un mécénat en compétence d'Open Sea Bird (OSB) pour son fonctionnement.

LES MÉCÈNES ET PARRAINS DU MUSÉE EN 2025

Grand mécène

CIC

Mécènes

CMA CGM

**Boluda Towage France –
Les Abeilles International**

Naval Group

TechnicAtome

Synology

Unéo

OSB

Donateurs individuels

Jérôme Gervais

Jean-Paul Baillet

TOTAL DES DONS EN 2025*

761 913 €
+33,67 %

dont **681 833 €**
En mécénat financier

dont **80 080 €**
En mécénat en nature

*Hors AAMM



La communication

Le musée a déployé en 2025 une stratégie de communication multicanale dynamique pour soutenir l'offre culturelle de son réseau et développer sa notoriété auprès de tous types de publics. Avec un objectif : entretenir le haut niveau de rayonnement initié en 2023 par la campagne de réouverture du site de Paris-Trocadéro, et poursuivi en 2024 avec des retombées dont ont profité l'ensemble des sites.

Une stratégie différenciée et fructueuse

En 2025, la programmation du musée national de la Marine à Paris a fait la part belle à la photographie et à la création contemporaine avec en points d'orgue la double-exposition photographique *Jean Gaumy et la mer – La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection*, au printemps, et *Magellan, un voyage qui changea le monde*, à partir d'octobre. Sur des sujets et typologies bien différents, une stratégie de communication spécifique a été mise en place afin de toucher au mieux les publics ciblés.

Jean Gaumy et la mer, une campagne haute en couleurs

Du 14 mai au 17 août, l'exposition *Jean Gaumy et la mer* a mis en lumière une figure majeure mais peu connue de la photographie contemporaine, en partenariat avec la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie (MPP). Pour cette première grande rétrospective consacrée à l'œuvre maritime de Jean Gaumy, un plan de communication a été conçu pour positionner l'exposition – quelque peu inattendue au musée – auprès d'une audience d'amateurs de photographie, et travailler la notoriété de cet artiste encore méconnu du grand public, bien que membre de l'agence Magnum et de l'Académie des Beaux-Arts.

Cette stratégie s'est d'abord appuyée sur une campagne de presse d'envergure, donnant lieu à un important relais médiatique : 211 articles dans 75 médias – dont 93 dans la presse écrite – ou encore

5 sujets TV et 7 en radio. En parallèle, une campagne d'affichage d'ampleur a été déployée dans la capitale lors du lancement de l'exposition et à mi-parcours. Très puissante et visible dans le milieu de la culture, avec près de 70 millions de contacts, elle a combiné large couverture (293 faces simples entre le 13 et le 26 mai) et impact (150 faces en trio du 19 au 25 juin), tout en communiquant sur le réseau d'affichage culturel référent des mâts-drapeaux (130 faces du 15 au 21 mai). Une visibilité particulièrement bien servie par un jeu sur les quatre déclinaisons colorées de l'affiche, imaginées par l'agence Sabir, qui a offert au public un aperçu des différents univers du travail de Jean Gaumy.

Des achats d'espaces dans la presse quotidienne nationale, associés à des media référents du monde de la culture et de la photographie, ont également permis de toucher une cible large et affinitaire tandis que sur les réseaux sociaux, une collaboration avec Culturel Média a obtenu de belles performances dans les temps forts parisiens (200 000 impressions, 4 700 interactions). À noter également les deux posts sponsorisés sur Facebook pour promouvoir la programmation autour de l'exposition (ciné-conférences « La Nuit sous-marin » et « Anita Conti, dame de la mer »), qui ont recueilli respectivement 133 000 et 190 000 impressions.

Le musée rayonne dans le sillage de Magellan

Temps fort de la saison culturelle 2025-2026, l'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde* a fait l'objet d'une campagne de communication destinée à capter l'attention du grand public, en écho à la nature immersive du parcours et à la thématique abordée. Une stratégie et un positionnement qui se sont avérés payants puisque l'exposition a bénéficié instantanément d'une très forte notoriété. Ouverte durant la première semaine des vacances de la Toussaint, elle a enregistré dès le début une fréquentation record, portée par un important dispositif de lancement suivi d'un excellent bouche-à-oreille, notamment auprès des

publics peu habitués des musées. Pour lui donner une visibilité maximale auprès du grand public, une campagne d'affichage a été déployée dès l'ouverture sur les quais du métro parisien (97 faces et 7 écrans dans 83 stations). Elle a généré environ 67 millions d'impressions auprès des usagers (source : Metrobus). Un dispositif complété du 4 au 10 décembre par un affichage dans les couloirs de 33 stations (200 faces), ainsi que par une campagne de relance sur mâts-drapeaux (130 faces) du 24 au 30 novembre. Une grande place a également été accordée aux médias traditionnels avec l'achat d'espaces publicitaires dans plusieurs titres de la presse écrite spécialisée Culture (*L'Officiel des spectacles*, *Arts in the City*), Histoire (magazines *Ça m'intéresse Histoire*, *L'Histoire*) ou internationale (*Courrier international*), ainsi que la diffusion du teaser de l'exposition dans les salles de cinéma des réseaux UGC et MK2, à l'occasion de la sortie du film *Magellan* du réalisateur philippin Lav Diaz, le 31 décembre 2025. Sur les réseaux sociaux, un carrousel publié en collaboration avec Konbini a généré une visibilité exceptionnelle — plus d'un million d'impressions sur Instagram —, tandis que la série de posts sponsorisés par le musée sur Meta a connu d'excellentes retombées avec 3,4 millions de vues et près de 19 000 clics, qui ont largement contribué à la bonne dynamique de visites sur le site internet.

Soutenir la programmation culturelle par une communication à 360°

Comme en 2024, première année complète post-réouverture, le département de la Communication et du Mécénat s'est attelé en 2025 à faire rayonner les événements du réseau en soutenant la riche programmation culturelle et scientifique du musée, à Paris et dans les ports, par une production soutenue de supports de communication web, imprimés, et audiovisuels. Ainsi, deux affiches et programmes ont été réalisés pour les journées d'étude du département de la Conservation et de la Recherche, en février et novembre. Pour l'exposition *Une chevauchée sur la Seine. Le trimaran invisible du cheval d'argent*, présentée

4. Le rayonnement du musée

du 2 février au 2 mars dans l'espace d'actualités du Palais de Chaillot, l'ensemble des supports ont également été conçus en interne, de même qu'une affiche pour l'accrochage *De Brest à l'Arctique* au château de Brest, mené au printemps dans le cadre de l'opération « 100 œuvres qui racontent le climat », en partenariat avec le musée d'Orsay. À Paris, un teaser vidéo pour l'exposition *Titans des mers* du photographe Ewan Lebourdais a été réalisé, ainsi qu'un dépliant promotionnel présentant la programmation culturelle de l'exposition *Jean Gaumy et la mer*. De nombreuses déclinaisons numériques chartées ont aussi été produites, en lien avec les équipes du département Marketing et des musées des ports, pour faire rayonner les événements du réseau.

Entretenir la dynamique dans les sites du littoral

Depuis 2023, le rayonnement engendré par la réouverture du musée national de la Marine à Paris continue de rejaillir sur les sites portuaires du réseau. En 2025, le travail s'est poursuivi afin d'entretenir cet élan et de maintenir la visibilité de leurs programmations culturelles, en particulier pour les expositions temporaires.

Ainsi, l'exposition *Germaine Kanova, regard d'une photographe sur la Libération*, présentée du 24 mai 2025 au 4 janvier 2026 à Port-Louis, en partenariat avec l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), a bénéficié d'une campagne de communication spécifique, avec la création d'une affiche et ses déclinaisons, la réalisation d'une bande-annonce vidéo et le déploiement d'affiches dans les commerces de Lorient et ses environs. Sur le web, une campagne display a été menée sur le site de Ouest-France et d'autres sites bien identifiés du public féru d'histoire et de patrimoine mémoriel. Des publications sponsorisées ont été programmées sur les réseaux sociaux avec le concours de l'agence O Connection, donnant lieu à d'excellentes retombées (580 490 impressions, 2 750 clics) en marge des commémorations du 80^e anniversaire de la libération de la Poche de Lorient. Cette communication a été renforcée par des actions fortes en relations presse, permettant de faire remonter le sujet sur des médias nationaux, comme France 5 avec l'émission *C à vous*, ou dans une enquête de neuf pages parue dans le magazine *M Le Monde*. À Rochefort, l'exposition *Pierre Loti, hommage sculpté*, proposée à l'Hôtel de Cheusses/Arsenal à partir du 11 juin, en écho à la réouverture de la Maison de Pierre Loti, a vu la création d'une affiche déclinée sous différents formats digitaux. La promotion de l'exposition a été assurée principalement sur les réseaux sociaux, notamment dans le cadre d'une

campagne sponsorisée sur Facebook, au mois d'août, à destination du public local et des touristes de Charente-Maritime. Largement relayée, la publication a suscité un bel engouement avec près de 500 000 impressions et 200 « j'aime ».

Les événements de la programmation estivale dans les sites du littoral ont également fait l'objet d'une promotion spécifique sur Meta, menée avec O Connection. En août, une série de posts sponsorisés, géolocalisés et ciblant le public familial, a été diffusée depuis les comptes Facebook brestois, port-louisien et toulonnais dans le but de faire connaître leur programme culturel et les activités destinées aux familles pendant l'été, ainsi que de générer du trafic vers le site internet du musée national de la Marine. Jouant sur un ton décalé, les publications ont connu un fort succès, dépassant chacune les 600 000 impressions et 250 « j'aime », avec un pic d'audience pour le post sur Toulon (750 000 impressions, 450 « j'aime »).

La communication numérique

Dans la continuité des orientations prises par le musée en 2024 en matière de communication numérique, une stratégie digitale en deux volets a été mise en place pour accompagner les expositions temporaires. D'une part, la collaboration avec des médias pour produire des contenus destinés aux réseaux sociaux et au site internet – en particulier via le magazine en ligne ; et, d'autre part, la création par le département Communication et Mécénat de contenus natifs pour soutenir la notoriété des différents événements de la programmation culturelle et prolonger sur le web les expositions. Cette stratégie gagnante a contribué au rayonnement du musée tout en lui assurant une forte présence en ligne.

Les publics en ligne

L'année 2025 a été la première véritable année d'exploitation durant laquelle le musée n'a pu profiter de « l'effet réouverture ». Au cours du seul premier semestre 2024, sa notoriété et les scores d'audience de son site internet et de ses réseaux sociaux avaient grimpé à des niveaux jamais atteints. Si l'audience du site Internet baisse légèrement (-2,4 %), elle conserve cependant un niveau élevé avec près d'un million de visiteur unique (992 596). Du côté des réseaux sociaux, les chiffres se maintiennent aussi à la hausse, la communauté en ligne du musée enregistrant une croissance solide de +15 % en 2025,

avec 9 857 abonnés supplémentaires. Des chiffres qui confirment la dynamique positive dans laquelle est engagé le musée.

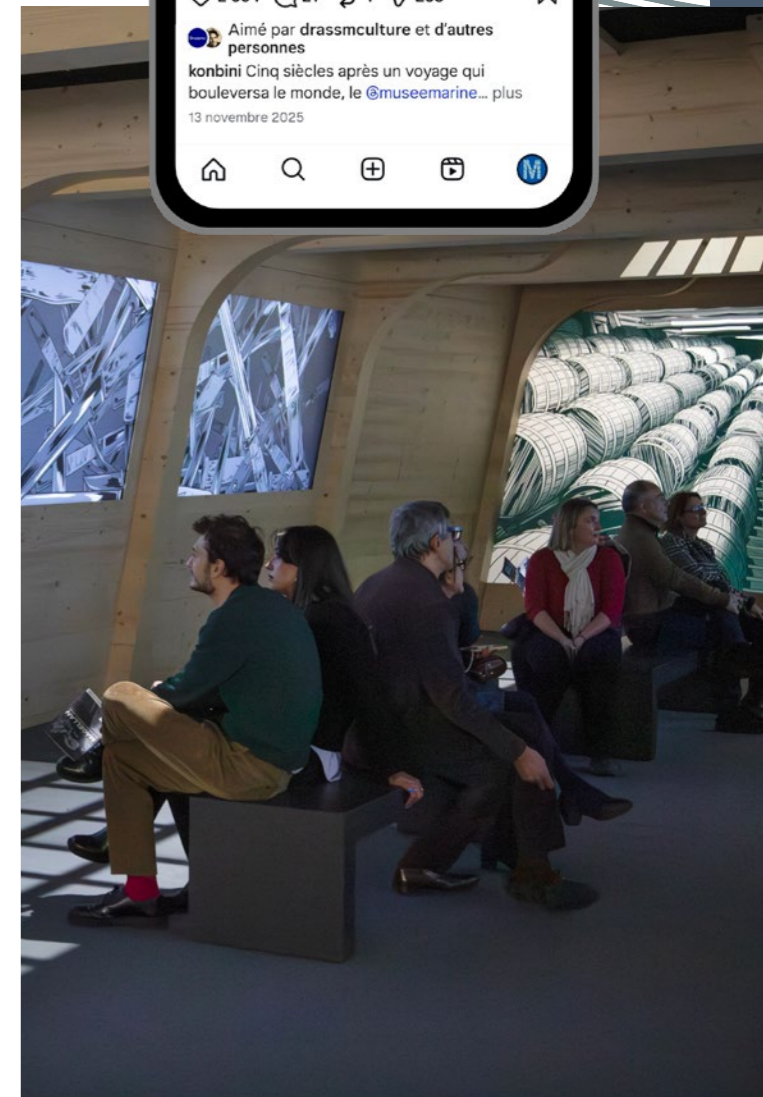
Un écosystème interconnecté

Le site internet, figure de proue de la communication digitale

Avec plus de 990 000 visites en un an, et des pics pouvant atteindre les 100 000 sur un mois, le site internet a gagné le pari de la refonte et maintient un fort niveau d'attractivité, porté par les expositions phares du musée à Paris. Ainsi, *Magellan, un voyage qui changea le monde*, qui a débuté en octobre 2025, est à l'origine de quelque 10 % des consultations de l'année. Le site internet confirme son importance dans la fréquentation du musée, avec 163 253 clics vers la billetterie, soit environ une visite sur six (16,4 %). En 2025, environ 9 % du trafic provient de dispositifs payants (campagnes, publications sponsorisées et référencement), ce qui témoigne d'une audience largement organique. Ces actions payantes, coordonnées par les départements de la Communication et du Marketing à l'échelle du réseau et de chacun des sites, ont toutefois permis un soutien ciblé à la programmation culturelle, notamment aux expositions temporaires, contribuant ainsi à la bonne visibilité du musée sur le web.

Instagram, locomotive de la communauté en ligne

C'est la plus forte croissance parmi les réseaux sociaux du musée en 2025, avec 5 014 abonnés supplémentaires, soit une hausse de 50,7 % en un an. L'une des explications tient au choix des collaborations initiées par le musée pour la promotion de ses expositions temporaires : des médias bien identifiés du public en ligne, comme *le pure player* Konbini (3,2 millions d'abonnés), Culturel Paris (265 000) ou Le Point (326 000). La publication de Konbini sur l'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde* a dépassé le million d'impressions, ce qui en fait le post le plus vu depuis l'ouverture du compte Instagram du musée et contribue à étendre sa notoriété auprès d'un large public, bien au-delà de son audience traditionnelle. Cette combinaison gagnante entre l'audience générée par les contenus liés à l'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde*, les diverses campagnes payantes – qu'elles soient associées à la promotion institutionnelle ou aux expositions temporaires du musée – et la création de contenus natifs, explique cette hausse spectaculaire des abonnés : plus de 700 sur le seul mois de décembre.



4. Le rayonnement du musée

LinkedIn, un réseau en plein essor

Passé d'un réseau d'influence à un réseau « social » assumé, LinkedIn a confirmé son évolution en véritable Facebook professionnel : ses contenus sont de plus en plus tournés vers l'expérience individuelle des utilisateurs et un ton parfois moins institutionnel qu'attendu. Le musée y affiche son plus fort taux d'engagement, près de 9 %, avec une progression des impressions de plus de 105 % en 2025. Une année où le musée a bénéficié sur le réseau d'un fort rayonnement grâce à ses activités en matière de mécénat et de partenariats, et aux bons scores des publications liées à ses actualités institutionnelles et à ses offres d'emploi. Avec 2 350 engagements pour le post sur l'acquisition d'une peinture de Louis-Philippe Crépin, LinkedIn a été, de toutes les plateformes, celle qui a le mieux performé « organiquement » en 2025 (hors sponsorisations).

Youtube, un modèle à trouver

L'année 2025 marque une stagnation pour la chaîne Youtube du musée, avec une croissance de ses abonnés quasi nulle et un nombre de vues à la baisse (51 263, soit -18,4 % par rapport à 2024). Au total, 21 vidéos ont été publiées, dans une variété de formats (teasers, focus collections, conférences), qui n'ont pas su trouver leur public malgré la bonne audience de la bande-annonce de l'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde* avec près de 6 000 vues – le teaser d'exposition le plus visionné depuis la création de la chaîne. Un travail doit à présent être mis en œuvre pour permettre au musée de retrouver un positionnement sur ce réseau et susciter l'engagement du public. En ce sens, les enjeux de référencement des vidéos et de la production de contenus audiovisuels ont été intégrés dans le marché d'accompagnement du musée dans sa stratégie en ligne, qui doit prendre effet en mars 2026.

Abonnés et progression

	2023	2024	2025
Facebook	37 605	39 389	40 446
Instagram	9 235	11 393	14 903
LinkedIn	11 218	14 340	17 654
Youtube	88 077 vues	59 243 vues	51 243 vues
Site Internet	568 511	1 017 172	992 596 (-2,4 %)

+ 12 % d'abonnés tous réseaux confondus

Les relations presse et média

En 2025, le musée a été cité dans 1 987 articles et reportages au sein de 635 médias. Sa présence médiatique se répartit en trois grandes catégories : la programmation culturelle, représentant plus de la moitié des retombées, les sujets de fond traitant d'une actualité spéciale ou présentant l'institution ou l'un de ses sites et, enfin, les simples mentions où le musée n'est pas l'objet principal du propos.

	Nombre de retombées	Nombre de médias
Total réseau	1 987	635
Dont programmation culturelle	1 011	316
Dont sujets de fond divers	281	163

Les articles sur internet représentent environ la moitié des retombées, suivis de la presse écrite (44 %), puis des sujets radio et TV (9 %). La répartition géographique des retombées médias varie fortement selon les sites du musée : 72 % des sujets concernant Paris sont parus dans des médias nationaux, tandis que 86 % des actualités des sites du littoral émanent de médias régionaux et locaux. Deux types d'actions sont principalement à l'origine de ces retombées : la diffusion de documents (22 communiqués, dossiers et infos presse) et les interviews, tournages et accueils de journalistes sur site (120 pour tout le réseau), en individuel ou lors de points presse en groupe.

La programmation culturelle

Principale vitrine médiatique du musée, elle couvre les expositions, ateliers, visites guidées, conférences, événements spéciaux...

	Nombre de retombées	Nombre de médias
Brest	141	32
Paris	587	249
Port-Louis	114	40
Rochefort	72	26
Toulon	98	15

Chaque exposition temporaire a fait l'objet en 2025 d'un communiqué et/ou d'un dossier de presse. À Brest, à Port-Louis et à Rochefort, une visite presse a été organisée pour les médias locaux et régionaux. À Paris, les visites des deux expositions temporaires ont été élargies à la presse nationale.

L'exposition *Germaine Kanova. Regard d'une photographe sur la Libération* a bénéficié d'un partenariat avec le magazine *Paris Match*. La double-exposition *Jean Gaumy et la mer* et *La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection* a été accompagnée de sept partenaires médias — France Médias Monde, *Le Monde*, *Beaux Arts*, *L'Œil*, *Polka*, *National Geographic* et *Konbini*. En hors-média, la société Insert s'est associée à l'événement à travers une campagne d'affichage en extérieur dans l'espace public. Enfin, l'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde* a pu compter sur huit partenaires médias — Arte, RTL, *Le Parisien*, *Le Point*, *Historia*, *Connaissance des arts*, *Science & Vie* et *Science & Vie junior*. La RATP s'est également portée partenaire de l'exposition en la relayant lors d'une campagne d'affichage sur son réseau « On aime, on partage » dans le métro parisien.

Dans le cadre de ces partenariats, plusieurs dispositifs de création de contenus ont été mis en œuvre, en complément d'insertions et spots publicitaires : quatre vidéos tournées dans les expositions diffusées sur le site web ou les réseaux sociaux des médias partenaires, des contenus rédactionnels print et web, mis en avant sur leurs réseaux sociaux ou dans leurs newsletters, trois jeux concours pour gagner des entrées au musée, des annonces au sein d'émissions radio et TV, et deux dossiers rédactionnels publiés dans le web-magazine sur le site internet du musée.



La communication institutionnelle

En parallèle de la programmation culturelle, la présence médiatique du musée a été assurée grâce aux actualités de l'institution, notamment les annonces liées aux acquisitions d'œuvres et aux mécènes. Des représentants et agents ont aussi accordé des interviews en tant qu'experts sur des sujets identifiés : Jean-Yves Besselièvre, administrateur du site brestois, est ainsi intervenu dans l'émission *Invitation au voyage* (Arte) au sujet du transfert de *La Joconde* à Brest durant la guerre franco-prussienne de 1870 ; Gabriel Mahé Courgeon, chargé des collections, a été l'invité de Stéphane Bern dans un épisode d'*Au cœur de l'histoire* (Europe 1) consacré au paquebot *France*. Par ailleurs, dans la continuité de la réouverture du musée à Paris et de sa première année en qualité de directeur de l'institution, Thierry Gausseron a fait l'objet de portraits dans *Connaissance des arts* et *Cols Bleus*.

Les collections ont aussi bénéficié de beaux relais médiatiques en 2025. Grâce à un partenariat avec le magazine *Le Chasse-marée*, le musée dispose dans chaque numéro d'une double-page dédiée à ses collections. Le centre de conservation et de ressources, et plus particulièrement l'atelier de restauration, a quant à lui été au cœur d'un reportage photo de neuf pages dans le magazine *GESTE/S*, consacré aux métiers d'arts.

De manière générale, les musées des ports sont régulièrement présentés dans des sélections touristiques régionales. Certaines occasions et opérations spéciales permettent par ailleurs de les mettre en lumière, tels que les mouvements d'œuvre à Toulon, dont le départ du *Neptune* et l'installation de la *Sibylle* (accueil presse le 17 juin) ; une série d'été de six articles dans *Ouest-France* sur le château de Brest et les coulisses du musée (juillet-août) ; la fermeture pour trois mois de travaux à Rochefort (fin octobre) ; l'accrochage à Brest d'un tableau nouvellement acquis, *Vue du port de Brest* de Louis-Philippe Crépin (accueil presse le 6 novembre) ou encore une séquence au musée à Toulon dans l'émission *La Meilleure boulangerie de France* (M6) vue par 1,4 million de téléspectateurs (10 novembre). À l'inverse, à Paris, les sujets hors programmation représentent moins de 10 % des retombées. Parmi celles-ci, le musée a été cité dans une quarantaine d'articles et reportages comme lieu d'accueil de SOS Océan, événement clôturé par un discours médiatisé du président de la République. À noter également, un reportage sur Alice Rufo, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées et des Anciens combattants nommée en octobre, dont la visite au musée le 7 novembre a été relayée par des photos dans le magazine *ELLE*.

5.

Le fonctionnement au quotidien

Dans les coulisses aussi, toute une mécanique est à l'œuvre pour assurer la bonne marche du navire...

Fonction essentielle, l'organisation interne du musée joue chaque jour une partition subtile entre les différents services et pôles — Administration et Finances, Ressources humaines, Systèmes d'information, Infrastructures, Communication interne et Sécurité-Sûreté. Pour maintenir la fluidité du fonctionnement d'un réseau de sept sites sur le territoire métropolitain et permettre la mise en lumière du patrimoine maritime tout en sensibilisant aux enjeux de la mer.

Compas de route, 1744



L'administration et les finances

Le département des Affaires juridiques et financières soutient l'ensemble de l'établissement dans les domaines financier, juridique et de la commande publique. Il gère les ressources de l'institution en application des délibérations votées au conseil d'administration. Il assure également la rédaction, la passation ainsi que le contrôle des marchés publics et des contrats pour assurer la sécurité juridique du musée. L'agence comptable est chargée de la tenue des comptabilités (générale, patrimoniale et auxiliaires), et de toutes les opérations de l'établissement tant en recettes qu'en dépenses. Depuis le 1^{er} janvier 2024, elle est également chargée de la gestion des factures fournisseurs, dans le cadre de la mise en place d'un service facturier (SFACT).

Piloter la performance financière

L'exercice 2025 marque une étape de stabilisation financière pour le musée national de la Marine, dans une logique de retour progressif à l'équilibre après une année 2024 marquée par un déficit exceptionnel. La stratégie conduite s'est articulée autour de trois axes structurants : identification précise des charges incompressibles, renforcement du pilotage budgétaire et financier et consolidation de la dynamique de ressources propres. Le travail d'analyse mené en 2025 a permis d'objectiver le socle des dépenses d'exploitation inévitables, principalement liées à la gestion technique des sites (fluides, nettoyage, sécurité-sûreté, assistance multi-technique), pour un montant consolidé de 5,54 M€.

Parallèlement, un effort significatif de maîtrise des dépenses de fonctionnement a été engagé. Les charges de fonctionnement diminuent par rapport à 2024 (-7,8 % en autorisations d'engagement), avec une exécution globalement inférieure aux prévisions du budget rectificatif. Les rationalisations opérées sur les marchés d'exploitation (mutualisation du nettoyage à Chaillot, redéfinition des périmètres de sécurité) traduisent une amélioration du pilotage contractuel. Les dépenses d'investissement, bien qu'en retrait par rapport aux prévisions en raison de décalages calendaires, ont été concentrées sur les priorités bâtimentaires, la conservation des collections et la modernisation des infrastructures numériques.

L'année 2025 a également vu la poursuite de la réorganisation budgétaire interne : amélioration du système d'information financier, revue des dépenses, consolidation des procédures d'achat et renforcement des dialogues de gestion.

Le service facturier (SFACT), mis en place en 2024, a confirmé son efficacité avec 5311 factures traitées (+32 %) pour 15,2 M€, contribuant à la fluidification de la chaîne financière et à la maîtrise des délais de paiement.

Développer les ressources

Point sur la billetterie

Le chiffre d'affaires billetterie du réseau s'élève en 2025 à 3 126 809 €. Il correspond à 104 % de l'objectif annuel fixé dans le cadre du Contrat d'objectifs et de performance (COP 2022-2026), soit 3 006 751 €. Celui de la billetterie des musées des ports atteint quant à lui 1 545 742 €, porté par le site de Port-Louis à hauteur de 543 302 €, soit 35 % du total. Avec 91 171 €, la billetterie en ligne ne concerne que 6 % du chiffre d'affaires billetterie des sites des littoraux. La billetterie du site de Paris enregistre par ailleurs un chiffre d'affaires de 1 581 067 €, soit 86 % de l'objectif annuel fixé dans le COP 2022-2026 (1 839 493 €). Le canal de vente le plus important reste le guichet (48 % du chiffre d'affaires), suivi par la vente en ligne (41 %) et à distance via le centre de contact (11 %). Enfin, le programme d'adhésion « Le Goût de la Mer » a généré 14 034 €, tandis que la vente en nombre à des professionnels affiche 32 628 €.

Avec **3,12 M€** de chiffre d'affaires, la billetterie du réseau du musée national de la Marine dépasse de **4 %** l'objectif annuel fixé dans le cadre du COP 2022-2026 (3,28 M€).



Panorama des activités commerciales

Le musée propose à ses publics une expérience globale de visite qui va au-delà de la découverte des collections et des expositions, à travers une offre multi-services et pluri-sensorielle source de recettes complémentaires. En 2025, l'institution a ainsi poursuivi la montée en charge de ses ressources propres avec la privatisation des espaces et du restaurant du Café de la Marine, ainsi que les librairies-boutiques maritimes, conçues comme le prolongement naturel de la visite, lieux d'inspiration, de partage et de transmission de l'histoire des océans.

Les librairies-boutiques

Dans les musées des ports, les librairies-boutiques, en régie directe, enregistrent une performance de +20 % en 2025 — 407 997 € de chiffre d'affaires généré, dont 17 488 € de recettes d'édition, soit une hausse de 8 % sur cette catégorie de produits. Ce score correspond à 112 % des prévisions du COP 2022-2026 (363 283 €). Avec 150 690 €, la librairie-boutique de Toulon est à l'origine de 37 % du chiffre d'affaires total, en augmentation de 42 % par rapport à 2024, suivie de Brest (128 353 €, soit 31 %), Port-Louis (76 526 €, 19 %) et, enfin, de l'Hôtel de

Cheusses/Arsenal (29 316 €, 7 %) et l'Ancienne école de médecine navale (23 112 €, 6 %) à Rochefort.

À Paris, le musée a choisi de déléguer l'activité de librairie-boutique à la société Arteum pour huit ans. Spécialiste de la création de concept stores sur mesure dans les musées, le concessionnaire développe une offre en lien avec la muséographie et l'histoire maritime à travers une diversité de produits et de prix, ainsi qu'une proposition de négoce et d'édition exclusive à la marque du musée. Le chiffre d'affaires de la librairie-boutique s'élève à 651 420 € HT, soit une baisse de 14 % par rapport à 2024. Au titre de l'année 2025, et conformément aux clauses du contrat, le musée a perçu de la part d'Arteum une redevance de 98 420 € HT (part fixe : 50 000 € HT, part variable indexée sur le chiffre d'affaires : 48 420 € HT).

La vente de produits en direct à des clients professionnels (éditions du musée, céramique à parfumer...) a généré 7 067 € TTC en 2025, en baisse de 15 % par rapport à 2024.

La privatisation des espaces et les visites en accès privé

L'activité événementielle s'organise sur la base d'un modèle hybride : une gestion directe par le musée sur le littoral et, à Paris, l'exploitation des espaces de l'Astrolab confiée à la société Sodexo Live!, dans le cadre d'une convention d'occupation temporaire d'une durée de trois ans. En 2025, pour sa deuxième année complète d'activité événementielle, le musée a réalisé un chiffre d'affaires « en direct » de 516 080,86 € HT sur la totalité de son réseau, une performance en hausse de 255 % par rapport à 2024. À Paris, la redevance perçue par Sodexo Live! s'élève à 428 308 € (part fixe : 120 000 €, part variable indexée sur le chiffre d'affaires : 308 308 €). L'offre événementielle comprend la privatisation des espaces (+ 30 % en 2025), les visites des collections en accès privé avec médiation lorsque le musée est fermé (+ 11 %) voire le cumul des deux, en croissance forte (+ 225 %). En 2025, 70 événements ont ainsi été organisés par le musée sur son réseau (+ 18 % par rapport à 2024), dont 19 dans les ports, soit une progression de 28 %. Tout au long de l'année, 3 975 visiteurs ont été accueillis au sein des collections, dans le cadre de privatisations. Ce chiffre traduit le double enjeu du développement de l'activité événementielle : augmenter les ressources propres et faire rayonner le musée, en donnant l'opportunité au plus grand nombre de découvrir les collections.

Ces bons résultats s'expliquent par le renforcement de l'équipe du pôle événementiel en 2025, avec l'arrivée d'une chargée de privatisation et d'une alternante en gestion de projet événementiel. L'offre s'est structurée, permettant de traiter l'afflux de demandes, et la visibilité de l'activité a été renforcée grâce à la création de supports de promotion, déployés notamment lors de la convention d'affaire Museva Meetings en novembre.

L'offre de restauration

Début 2025, le restaurant a changé de nom pour devenir le Café de la Marine, avec un nouveau logo et une charte graphique réalisés par le musée. Entièrement revisitée, la carte propose une offre spéciale « salon de thé », des menus repensés et des tarifs ajustés. Une grille tarifaire a notamment été créée pour la privatisation du lieu – en dehors des horaires d'ouverture du musée –, avec le déploiement d'un service et d'une offre traiteur sur mesure. Ce repositionnement devrait permettre à terme de faire progresser le chiffre d'affaires, stable par rapport à celui de 2024, avec 14 055 couverts et six privatisations effectuées. En 2025, le musée a perçu 65 023,08 € de la part de Monument Café (part fixe : 50 000 €, part variable indexée sur le chiffre d'affaires : 15 023,08 €).



Chiffres clés

Avec **407 997 €** de chiffre d'affaires — dont 17 488 € de recettes d'édition —, les librairies-boutiques des musées des ports, en régie directe, affichent des recettes en **hausse de 20 %** par rapport à 2024.

Les ressources humaines

Doté d'une politique ambitieuse de recrutement et de gestion des talents, le musée souhaite réunir les conditions les plus favorables pour répondre au mieux à ses missions et remplir ses objectifs. En tant qu'employeur, il reste soucieux de la sécurité, de la protection, du bien-être et de la motivation de ses équipes.

Les défis du département RH

Le département des Ressources humaines a poursuivi en 2025 sa mission de pilotage et d'accompagnement des équipes. Il soutient quotidiennement les différentes entités de l'établissement — départements, services, musées des ports — ainsi que l'équipe de direction, confrontées à de nombreux enjeux tels que le développement des compétences, le management, l'allongement de la vie professionnelle ou encore la santé au travail. À ce titre, il exerce un rôle de tiers de confiance, garantissant écoute, conseil et accompagnement des agents.

Le département des Ressources humaines participe également à la conduite des transformations organisationnelles du musée. En 2025, la politique RH s'est ainsi organisée autour de quatre axes principaux : le recrutement et la gestion des effectifs, la rémunération et le cadre contractuel, le développement des compétences et l'amélioration des conditions de travail.

Une planification stratégique des effectifs

Le musée a mené en 2025 une politique active pour répondre à ses besoins en expertise métiers et assurer la continuité de ses missions. Au total, onze recrutements pérennes ont été réalisés, huit renforts temporaires sont venus soutenir l'activité des équipes et un recrutement subventionné a été effectué dans le cadre d'un jumelage culturel avec les villes de Mantel-la-Jolie et Vernouillet. Impliqué dans une politique publique d'appui à l'apprentissage, le musée a accueilli cette année 19 apprentis et 26 stagiaires dans des secteurs variés (médiation, informatique...). Reflet de la mobilité naturelle des équipes dans un contexte de transformation des compétences, 23 départs ont été enregistrés pour 24 arrivées. Néanmoins, face aux exigences accrues liées à l'exploitation des sites, cette situation traduit une tension durable sur les effectifs.

Par ailleurs, le déséquilibre statutaire persiste entre fonctionnaires (32) et contractuels (86). Enfin, le musée demeure un établissement fortement féminisé, avec environ 70 % de femmes dans ses effectifs.

L'amélioration du cadre contractuel

La masse salariale du musée, qui s'élevait à 8,7 M€ en 2025, s'inscrit dans une trajectoire de maîtrise des dépenses, compatible avec les priorités de recrutement et de fidélisation définies par l'établissement. À partir de cette feuille de route, le département des Ressources humaines a mis en place le cadre de gestion des agents contractuels, accompagné de son référentiel de rémunération offrant des perspectives professionnelles claires. Ainsi, pour la première fois, les contractuels du musée ont perçu un bonus et vont bénéficier de la mutuelle santé obligatoire, déployée au 1^{er} janvier 2025. Soucieux de maintenir un environnement de travail agréable et valorisant, le musée a également programmé en 2026 la mise en place d'un contrat de prévoyance collective.

L'accélération de la montée en compétence

La montée en compétence des agents reste un axe prioritaire de la politique RH du musée. En 2025, 124 formations ont ainsi été dispensées à 81 agents, pour un investissement global de 160 000 € (hors apprentis). Elles ont couvert, notamment, les compétences métiers, la prévention, la sécurité, les langues étrangères, le développement personnel et le management. Autant d'actions qui contribuent à la professionnalisation des équipes dans un contexte de montée en charge des activités. L'année a par ailleurs été consacrée à la préparation du processus d'évaluation professionnelle dématérialisé Estève, qui sera déployé en 2026.

La prévention au cœur des conditions de travail

Le recrutement en 2025 d'une conseillère de prévention est venu renforcer la démarche de santé et de sécurité au travail. Elle assure un rôle de pilotage en matière de prévention, de santé, de qualité de vie et de conditions de travail (QVCT), en coordination avec l'Inspection du travail (ISST), les assistants de prévention, la médecine du travail et l'assistante sociale. L'objectif : concilier qualité des conditions de travail et de sécurité, définies comme priorités de la politique RH de l'établissement, tout au long du parcours professionnel des agents. La conseillère de prévention assure en outre les rôles de référent des risques professionnels (RPS) et du handicap.

Nourrir le dialogue social

Avec trois réunions du Comité social d'administration (CSA) et des rencontres mensuelles sous forme de concertations et groupes de travail thématiques, le dialogue social a été maintenu à un niveau de qualité élevé en 2025. Ces échanges ont permis d'accompagner les évolutions de l'établissement dans un climat ouvert et constructif. Les préparatifs des élections professionnelles 2026 ont également été engagés en 2025, avec la constitution des fichiers dématérialisés. Une échéance majeure à anticiper pour garantir un dialogue social ouvert et constructif.

Les systèmes d'information

La refonte informatique du musée, engagée depuis janvier 2024, s'est poursuivie en 2025. Ce chantier ambitieux a permis de renforcer la cohérence et la sécurité de l'infrastructure de l'établissement, tout en le préparant à relever les défis technologiques des prochaines années. Ainsi, 160 ordinateurs et comptes utilisateurs ont été mis aux normes, et 87 antennes wifi installées sur l'ensemble des sites reliés aux réseaux.

L'avancée majeure de l'année a été le rattachement des sites de Brest, Port-Louis, Rochefort et Toulon à celui de Chaillot. Cette interconnexion sécurisée garantit désormais une gestion centralisée des données et des services, favorisant la fluidité des échanges entre les équipes et une meilleure continuité opérationnelle. Elle constitue en outre un socle essentiel pour la coopération entre les différentes implantations. En parallèle, un système plus résilient a été déployé pour assurer une disponibilité optimale et une protection renforcée des informations. Une évolution qui s'inscrit dans une démarche proactive de conformité aux standards de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI), gage de fiabilité et de sécurité pour l'ensemble des activités.

Le département des Systèmes d'information (DSI) a également contribué à la valorisation de son savoir-faire à travers des partenariats stratégiques. L'entreprise Synology, reconnue par les plus grands noms du secteur informatique, a ainsi mis en avant l'expertise du DSI dans l'utilisation de ses solutions, illustrant la capacité à conjuguer innovation et maîtrise technique. La facilité de déploiement et d'adaptation de systèmes hybrides, associant informatique et audio vidéo, a par ailleurs été démontrée lors du Forum de Paris sur la Paix 2025, en octobre, confirmant l'aptitude des équipes à répondre à des besoins complexes dans des délais maîtrisés.

Ces réalisations ouvrent la voie à la troisième et dernière phase de la refonte informatique, qui se focalisera principalement sur l'application des normes et des bonnes pratiques de l'ANSSI au sein du musée – tant au niveau des utilisateurs et des infrastructures que du DSI. Elle permettra d'assurer la maîtrise complète de l'ensemble des systèmes et infrastructures informatiques, garantissant une coopération fluide entre les services et les prestataires, tout en anticipant les évolutions futures.

L'infrastructure

Les investissements du département Patrimoine, Exploitation et Sécurité se sont concentrés en 2025 sur les musées des ports, à travers la réalisation de travaux de sécurisation, de préservation du bâti et d'amélioration de l'expérience des visiteurs.

À Brest, près de 200 000 euros ont été investis dans des interventions sur la sécurité des personnes, avec la mise en place de garde-corps, l'amélioration du revêtement des circulations extérieures et le renforcement d'éléments de pourtrason fragilisés. Par ailleurs, des actions ont été engagées pour améliorer l'accueil du public, notamment par le lancement des projets de rénovation de la boutique et de la signalétique.

À Port-Louis, plus de 400 000 euros ont été consacrés principalement à des actions de sécurité et de sûreté : installation de garde-corps, amélioration de l'éclairage extérieur, déploiement de dispositifs de vidéosurveillance et mise aux normes de plusieurs accès. Afin d'améliorer l'expérience des visiteurs, des études et premiers travaux ont également été menés sur la rénovation de la boutique et de la signalétique. Une réflexion a aussi été engagée sur le confort thermique des bâtiments.

À Rochefort, l'année a été marquée par le lancement du projet visant à renouveler le parcours permanent et à améliorer l'expérience de visite. Ainsi, les projets de rénovation des deux sites rochefortais du musée – l'Hôtel de Cheusses/Arsenal et l'Ancienne école de médecine navale – sont entrés dans une nouvelle dynamique.

Pilotées par le musée, l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture (OPPIC) et Olivier Salmon, architecte en chef des monuments historiques, de nombreuses études préalables ont été conduites. Leurs conclusions permettent de se projeter sur les opérations à venir et sur le dimensionnement des travaux à programmer pour sauvegarder les monuments et leurs collections nationales.

Sans attendre le lancement de ces campagnes de rénovation, le musée a conduit, fin 2025, des aménagements intermédiaires d'amélioration du parcours permanent de l'Hôtel de Cheusses/Arsenal. Ils ont largement mobilisé les équipes en interne, un chantier des collections ayant été mené préalablement aux travaux sur le bâti. Des opérations de sauvegarde du bâtiment ont également été menées avec plusieurs réalisations de mise hors d'eau.

À Toulon, les actions ont porté principalement sur la sûreté, à travers des interventions sur la vidéosurveillance, l'installation d'un coffre-fort et la création de vestiaires pour les agents de sécurité. Des travaux ponctuels ont permis l'amélioration des conditions de travail, notamment par le réaménagement de la cuisine du personnel.

Enfin, à Chaillot et à Dugny, l'activité s'est concentrée sur le fonctionnement des sites. Sur celui de Paris, des actions relatives à la maintenance et à la sûreté ont été renforcées pour accompagner le développement des activités événementielles.



La sécurité - sûreté

L'activité du Pôle Sécurité-Sûreté s'est organisée autour quatre axes majeurs en 2025 : le pilotage de projets structurants, la mutualisation de la sécurité-incendie sur l'ensemble du site de Chaillot et, avec le Groupe de sécurité du Palais de Chaillot, la gestion opérationnelle des événements et l'accompagnement des acteurs de la sécurité à travers la formation et l'encadrement.

Plusieurs projets stratégiques ont été conduits, notamment le pilotage et le suivi des dispositifs de vidéoprotection sur les sites de Port-Louis, Dugny et Toulon. L'analyse des appels d'offres et le lancement des marchés de sécurité-incendie et de sûreté ont également été réalisés pour les sites de Chaillot et Dugny. Ces marchés de gardiennage – cinq au total – ont vocation à garantir la continuité et la conformité de telles prestations sur l'ensemble du réseau (Brest, Paris, Port-Louis, Rochefort et Toulon).

Pour le Pôle, l'activité événementielle a représenté une charge significative, avec la validation d'une soixantaine de plans d'implantation. En raison de contraintes spécifiques liées à la sûreté et à la conformité des cahiers des charges, une participation active a été assurée pour une dizaine d'événements sensibles. Par ailleurs, l'équipe a été amenée à suivre quatre opérations de déminage et de dépoussiérage. En parallèle, des prestations ont été commandées et supervisées pour quelque 130 événements internes et externes.

Sur le plan opérationnel, dix interventions sanitaires ont été réalisées par les équipes SSIAP (Service de Sécurité Incendie et d'Assistance à Personnes), 164 anomalies détectées et traitées et quatre audits de sécurité menés à Chaillot, à Brest, à Toulon et à Port-Louis.

Concernant le volet pédagogique et l'encadrement, le Pôle Sécurité-Sûreté a supervisé en 2025 cinq stagiaires en classe de 3^e (stages de 4 jours) ou en baccalauréat professionnel (stages de 3 à 4 semaines). Mobilisées dans les actions de prévention et de formation, ses équipes ont géré deux exercices d'évacuation à Paris et un à Dugny, deux journées de formation à la manipulation des extincteurs et deux autres de Sauveteur Secouriste du Travail.

Des visites de l'établissement ont également été organisées pour trois classes de BTS Management Opérationnel de la Sécurité, dix stagiaires SSIAP 1, dix stagiaires SSIAP 3, ainsi que pour douze agents du Bureau Sécurité-Défense du ministère des Armées.

Enfin, la participation au Securiday 2025, un séminaire professionnel de deux jours dédiés à la sécurité et à la sûreté, a permis de renforcer la veille technologique et de découvrir de nouvelles solutions innovantes dans le domaine.

Focus

Mutualiser la sécurité-incendie à Chaillot, un choix stratégique et nécessaire

Compte tenu des spécificités du site à Paris, une organisation mutualisée de la sécurité-incendie est obligatoire. Celle-ci repose sur un Poste Central de Sécurité Incendie (PCSI), chargé de la gestion des systèmes de sécurité incendie (SSI) de l'ensemble des institutions du Palais de Chaillot. Pour le musée, cette organisation se traduit par une collaboration étroite avec le PCSI, lequel assure la supervision des installations SSI du musée depuis le PC central. Une coordination qui permet une gestion concertée des levées de doute et des interventions, notamment en matière de renforts humains et de secours. Le groupe sécurité du Palais de Chaillot, qui rassemble tous les responsables sécurité des institutions du Palais, se coordonne également pour organiser la sécurité et la sûreté du bâtiment dans le cadre de l'exploitation courante et lors d'événements VIP ayant un impact sur le fonctionnement quotidien du site. Ce groupe a également conclu plusieurs conventions avec les services de l'État, dont la Brigade de recherche et d'intervention (BRI). Dans ce cadre, deux exercices ont été réalisés en 2025 au musée national de la Marine à Paris.

La communication interne

La communication interne vise à créer du lien et de la convivialité entre tous les agents de l'établissement. Le musée a à cœur de créer une dynamique d'équipage, de collaboration et de cohésion, en insufflant une énergie communicative. Les actions collectives qu'il propose, en phase avec ses valeurs et l'univers maritime, rejoignent les projets menés par les différents services et sites en région. Ainsi, les initiatives lancées dès 2019 se sont prolongées en 2025, avec l'appui de l'ensemble des agents du musée.

« À la Hune »

La lettre d'information interne « À la Hune » propose de revenir chaque mois sur les moments forts de la vie du musée. Éditée depuis 2020, cette newsletter se construit de manière collaborative avec les équipes du musée, à Paris et dans les sites du littoral, avant d'être adressée à tous les agents. Après avoir connu une diffusion limitée en 2024, à la suite de la réouverture du site de Chaillot, l'année 2025 a vu le retour à un envoi régulier de cette publication – 8 numéros entre janvier et décembre. Deux autres lettres internes, rédigées par le service Ressources humaines et le département Systèmes d'information (DSI), ont également été adressées aux agents du musée en 2025.

Le séminaire de rentrée

En septembre, le musée a réuni les équipes parisiennes lors d'un séminaire de rentrée dans l'auditorium de Chaillot. L'occasion de tirer un bilan du premier semestre et de partager les grandes orientations de la saison culturelle 2025-2026. Cette séance a également donné lieu à une présentation en avant-première de l'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde*, et de la programmation automnale à Paris. Un moment convivial, entre accueil chaleureux des nouveaux arrivants et distribution aux participants d'un ensemble de goodies du nouveau « kit des agents ».

Le kit des agents

Parce qu'ils sont les premiers « ambassadeurs du musée », tous les agents en poste et les nouveaux arrivants reçoivent depuis 2019 un « kit de l'agent du musée ». Il se compose de plusieurs éléments éco-conçus – tour de cou, carnet, sac et gobelet –, estampillés de l'identité du musée national de la Marine. Le tour de cou facilite notamment l'identification par les visiteurs (internes et externes), une action qui s'intègre dans le déploiement de la stratégie de marque de l'établissement. Depuis la rentrée 2025, le kit s'est enrichi d'un mug aux couleurs du musée et d'un porte-clé flamme sur lequel est inscrit un message codé ludique, composé de « flottants » du code international des signaux maritimes.

Les petits-déjeuners du Carré et les rendez-vous de cohésion

En 2025, le musée a organisé quatre petits-déjeuners informels dans son « Carré » (l'espace de détente), où se retrouvent agents parisiens des différents services et leurs homologues du site de Dugny. Le début de chaque année est aussi l'occasion, sur chacun des sites, d'un moment convivial pour les agents autour de la galette des rois, avec l'intervention à Paris du directeur du musée et du président de son conseil d'administration. Dans les musées des ports, des rendez-vous de cohésion et sorties d'équipe sont également proposés tout au long de l'année. À Brest, les agents ont ainsi profité de visites de l'École navale et de la base d'aéronautique navale de Landivisiau – où opèrent les flottilles de Rafale Marine et l'escadrille 57S – tandis qu'à Rochefort, ils ont eu l'occasion de découvrir en juin la Maison de Pierre Loti, quelques jours après son ouverture au public.

Une visite exceptionnelle du chantier de l'hôpital de la Marine, qui jouxte l'Ancienne école de médecine navale, a aussi été organisée en décembre pour l'équipe rochefortaise, dans le cadre d'une journée de séminaire au cours de laquelle les objectifs et projets futurs du musée ont été présentés. Enfin, des rencontres ont été programmées régulièrement durant le chantier de rénovation de l'Hôtel de Cheusses/Arsenal, afin de renforcer la cohésion et de favoriser les échanges, notamment avec les agents d'autres sites du musée en mission à Rochefort.

Les visites en avant-première

Le musée réserve à ses agents des visites en avant-première de ses expositions. Une façon privilégiée, avant le grand public et de manière privilégiée, les temps forts de la programmation culturelle en compagnie des commissaires d'exposition et acteurs des projets. Le musée propose également régulièrement à ses équipes des « offres partenaires » qui leur ouvrent l'accès aux expositions d'autres institutions culturelles. En 2025, les agents ont ainsi été conviés à découvrir *L'Art est dans la rue* et *Christian Krohg (1852-1925)* au musée d'Orsay, ou encore *Wolfgang Tillmans. Rien ne nous y préparait – Tout nous y préparait*, dernière exposition du Centre Pompidou avant sa fermeture pour travaux, en septembre. Un partenariat institutionnel a également été noué avec le musée d'Orsay pour un échange de billets en faveur des personnels des deux institutions.



6. Annexes

Nocturlabe, 1742



Tableau des acquisitions

N° INV.	NOMBRE D'OBJETS	TITRE/DÉNOMINATION	AUTEUR/FABRICANT	DATE
2025.0.1.1 à 870	945	Ensemble de photographies	Anita Conti	1 ^{ère} moitié du XX ^e siècle
2025.0.2.1	1	Modèle du Wonder of the Seas	Maquette Bertho	2023
2025.0.2.3	1	Modèle du MSC Worldclass Europa	Maquette Bertho	2022
2025.0.2.2	1	Modèle du Silenseas	Maquette Bertho	2023
2025.1.1	1	Télescope à réflexion de 16 pouces	Claude-Siméon Passemant	vers 1783
2025.2.1 à 2025.2.11	11	Ensemble de médailles et brevets de Jules Fontaine et sa famille		
2025.3.1	1	Médaille Bataille d'Aboukir	Thomas Wyon (1767-1830)	Fin du XVIII ^e siècle
2025.4.1 à 137	137	Plaques de verre relatives à la mission Charcot (1903-1905) en Antarctique et visionneuse	Paul Pléneau (?)	entre 1903 et 1905
2025.5.1 à 13	13	Tirages photographiques	Jean Gaumy	entre 1977 et 2022 (prise de vue), 2025 (tirages)
2025.6.1 à 3	4	Effets et éléments d'uniforme de l'aumonier en chef adjoint P. De Bernard	NC	vers 2010
2025.7.1 et 2025.7.2	2	Patches du Cephismer	NC	Vers 2020
2025.8.1 et 2025.8.3	3	Tenue de la véliplanchiste Faustine Merret	NC	2004
2025.9.1	1	Vue du port de Brest, prise de la cale de la vieille Intendance, au moment de l'embarquement du général Hoche pour l'Irlande, le 15 décembre 1796 (Gudin)		1798
2025.10.1	1	Le lancement d'un navire croiseur cuirassé à Toulon (Ziem)		1901
2025.11.1 à 40	40	Ensemble d'estampes de Raphaël DROUART	Raphaël Drouart (1884-1972)	1920-1935
2025.12.1	1	Canot de la Société de sauvetage secourant un trois-mâts naufragé [titre du Salon de 1881]	Pierre de Crisenoy (1827-1902)	1881
2025.13.1	1	Ecole française du XVII ^e , Portrait de Jean-Paul de Saumeur, dit le Chevalier Paul	Ecole française du XVII ^e	Années 1660
2025.14.0	5	Statuettes représentant des sauveteurs en mer	Alfred Jean Foretay, Joseph Le Guluche, Artur Waagen, Raphael Lugeon	entre le dernier quart du XIX ^e siècle et la première moitié du XX ^e siècle
2025.15.1	1	Portrait de Louis de Baraudin	Marie Jeanne Amélie de Vigny	Années 1790
2026.1.1	1	Vue du port de Toulon	Jean-Baptiste de La Rose	1670-1680
2026.2	1	L'Embarquement de la duchesse de Berry (1798-1870) sur le canot royal vers Marseille	Anonyme, Ecole Française	Vers 1816
2026.3.1	1	Tapiserie "La Crique" du paquebot France	Xavier Longoardi et Atelier Pinson d'Aubusson	1959
2026.4.1 à 5	5	Bonnets de marins pour enfants à bord du paquebot France		circa 1967

MATÉRIAU/TECHNIQUE	DIMENSIONS	DON OU VENTE	PRIX [avec frais]	VALEUR ESTIMÉE [si don]
Négatifs sur plaque de verre, négatifs sur support souple, tirages sur papier baryté	Variables (principalement 6 x 6 cm)	Régularisation	NC	NC
Plastique et matériaux synthétiques	H. 44,1 cm ; l. 212,85 cm ; L. 38,8 cm ; Échelle 1/170	Régularisation	NC	NC
Plastique et matériaux synthétiques	H. 45,28 cm ; l. 195,80 cm ; L. 16 cm ; Échelle 1/170	Régularisation	NC	NC
Plastique et matériaux synthétiques	H. 70,56 cm ; l. 111,72 cm ; L. 14,7 ; Échelle 1/170	Régularisation	NC	NC
Laiton, acier, verre, étain	42 x 38 cm	Don	NC	10000 €
Métal, tissu, papier		Vente publique	1 235,00 €	
Bronze	3,8 cm	Don	NC	
positifs sur plaques de verre ; bois et métal pour la visionneuse	Variables (principalement 4 x 10,5 cm, quelques plaques 8 x 10 cm, dimensions de la visionneuses non communiquées)	Vente publique (préemption)	9 300 €	NC
tirages jet d'encre	40 x 50 cm	Vente de gré à gré	30 000 €	NC
Coton, métal, plastique	Casquette : H. 11 cm ; D. 26,4 cm Fourreaux d'épaule : l. 13 cm ; L. 6 cm (x2) ; Patch : D. 9 cm	Don	NC	200 €
Coton, plastique	D. 9 cm	Don	NC	50 €
Polyester, néoprène	Casquette : D. 24 cm ; L. 27 cm Dossard : H. 49 cm ; L. 49 cm Cuissard : H. 49 cm ; L. 42 cm	Don	NC	500 €
Huile sur toile	H. 148 cm ; l. 189 cm ; E. 11,5 cm	Vente de gré à gré	150 000 €	
Huile sur panneau	H. 75 cm ; l. 85 cm	Vente de gré à gré	17 000 €	
Taille d'épargne (bois gravé), taille douce (pointe sèche, eau forte, manière noire, noir de fumée), lithographie, monotype	Formats divers : 7 x 10 cm (pour le plus petit) à 37 x 27 cm (pour le plus grand).	Don	NC	9900 €
Huile sur toile	H. 91 ; L. 148 cm (fenêtre) / H. 117 ; L. 174,5 ; E. 7,5 cm (cadre)	Don sous réserve d'usufruit	NC	3000 €
Huile sur toile	H. 217,5 ; l. 147 cm	Vente publique (préemption)	87 090,25 € TTC	
Régule, terre cuite	H. 86,2 cm ; L. 47 cm, p. 35 cm (socle : d. 32,2 cm, h. 15,6 cm) H. 53 cm ; L. 33 cm ; p. 21,5 cm H. 71 cm ; L. 40 cm ; p. 35 cm (socle : d. 32,9 cm, h. 15,7 cm) H. 64 cm ; p. 32cm ; l. 28,8 cm H. 57,5 ; p. 21 cm ; l. 32 cm	Vente de gré à gré		NC
Huile sur toile	H. 55,5 ; L. 42 cm	Vente de gré à gré	5300 €	
Huile sur toile	H. 44,9 ; L. 70 cm	Don AAMM		
Lavis d'encre brune sur papier.	H. 47 x L. 70 cm	Vente de gré à gré	9 378,95 €	NC
Textile	H. 2.36 ; L 3.08 cm	Achat en galerie	28 000 €	NC
Papier	D. 24 cm	Don	NC	200 €

Carte des prêts d'œuvres



LES PRÊTS D'ŒUVRES EN FRANCE

52 œuvres et objets, 12 institutions

1 Mucem, Marseille

Exposition *Lire le ciel sous les étoiles en Méditerranée* du 09/07/2025 au 06/01/2026.

6 objets : compas de route, astrolabe de mer, octant, astrolabe quadrant, navisphère, planétaire de Bertaux

2 Palais Lascaris, Nice

Exposition *Au temps du grand maître Jean-Paul de Lascaris : Nice, Malte et la Méditerranée* du 06/05/2025 au 03/11/2025

4 objets : compas de route, sextant, buste de Suffren, 2 peintures *Vue de Malte prise du fort Saint-Elme* et *Vue de Malte prise devant le fort de Manöel*

3 Les Franciscaines, Deauville

Exposition *Bleu profond, les artistes et l'invention des fonds marins* du 28/06/2025 au 21/09/2025

4 objets : maquette du *Plongeur*, sculpture de Neptune, 2 tirages photographiques

4 Abbaye de Daoulas, Finistère

Exposition *Île(s)* du 06/06/2025 au 30/11/2025

8 objets : maquette de pirogue de l'île d'Amboine, sphère armillaire, nocturlabe, navisphère graphomètre, maquette pirogue de Nouvelle-Zélande, peinture *Vue de la rade de Saint-Pierre*, cloche

5 Musée d'art et d'histoire, La Rochelle

Exposition *Americana, arts et objets de Nouvelle-France au 18^e siècle* du 20/06/2025 au 24/11/2025

2 objets : maquette de canoë de la Première Nation Wendat, maquette de canoë de la Première Nation Micmaque

6 Château du Clos Lucé musée Leonardo da Vinci, Le Clos Lucé

Exposition *Léonard de Vinci et le biomimétisme : s'inspirer du vivant* du 28/05/2025 au 28/09/2025

1 objet : maquette SMIT Rotterdam, navire cablier

7 Musée de Bastia, Corse

Exposition *Napoléon IV, le prince corse oublié* du 05/07/2025 au 20/12/2025

1 objet : peinture *L'Aigle, yacht impérial*

8 Museum national d'histoire naturelle, Paris

Exposition *Migrations et climat* du 15/10/2025 au 17/04/2026

9 objets : maquette Goghi, bateau de charge de la Meghna, maquette Malar, bateau de charge du Brahmapoutre, maquette pirogue de Gorée, Sénégal, maquette Sampan de la rivière de Saïgon, maquette Grande pirogue du village de Manevaï, Vanikoro, maquette Boopaa, pirogue de Tonga-Tabou, maquette Radeau du Mékong, 2 peintures *Le prince Napoléon assiste à la chasse au phoque au large de Godthaab* en 1856 et *Les rapides du Mékong*

9 Museum, Grenoble

Exposition *Rouge comme neige, enquête scientifique en montagne* du 11/10/2025 au 27/07/2026

1 objet : maquette du *Pourquoi-Pas?*

10 Musée Hébre, Rochefort

Exposition *Narcisse Pelletier, jeune mousse perdu en Australie* du 05/07/2024 au 28/06/2025

4 objets : Compas renversé, Schiavetti Bellieni, Loch à hélice (ou sillomètre), Garland L., Octant, Edmond Lorieux, Chronomètre à suspension, Walker I & A

11 UNOC, Nice

Exposition *La Baleine (the whale) we are the ocean* du 03/06/2025 au 13/06/2025

4 objets : casques de scaphandrier

12 Cité du vitrail, Troyes

Exposition *Il était une fois Montréal, les champenois en Nouvelle-France* du 17/06/2025 au 02/11/2025

2 objets : compas de variation, maquette de canoë Wābanāki Tcimān des Algonquins

LES PRÊTS AUX FINS D'ÉTUDE ET RESTAURATION

1 objet, 1 institution

13 Institut national du patrimoine, Paris

Cadre du projet : *Mémoire de restauration* de juillet 2025 à septembre 2026

1 objet : sculpture tête de femme couronnée de fleurs



Modèle de la Lionne, gabarre écurie, 1811, vue de 3/4 avant

LES PRÊTS D'ŒUVRES À L'INTERNATIONAL

14 œuvres et objets, 2 institutions

Estonian Maritime Museum / Eesti Meremuuseum, Tallinn, Estonie

Exposition *Famous Sea Voyages. The Broadening Horizons of Europeans*

du 19/10/2024 au 11/01/2026

13 objets : boîte à plume en forme de pirogue, Nouvelle-Zélande, cloche de bord, épaves de Lapérouse, médaille, épreuve uniface (paire), Départ de la corvette l'Uranie, épreuve uniface (paire) Voyage de la Coquille, épreuve uniface (paire) Voyage de l'Astrolabe, télescope de François Navarre, longue vue de Jules Dumont d'Urville, maquette de bateau, Lionne, gabarre écurie, maquette Prao Mayang à un mât, décor de proue, ornement de pirogue des îles Salomon, élément de décor naval, ornement de pirogue des îles Carolines, chronomètre à suspension, Louis Berthoud

Science Museum, Londres, Royaume-Uni

Exposition *Versailles: Science and Splendour*

du 12/12/2024 au 21/04/2025

1 objet : Télescope sur trépied par Madame Sophie de France

Objets des collections dans les expositions temporaires du musée

EXPOSITIONS INTERNES : 169 ŒUVRES ET OBJETS DES COLLECTIONS PRÉSENTÉS DANS LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES DU MUSÉE EN 2025

Lieu d'exposition	Nom de l'exposition	Dates de l'exposition	Nombre d'œuvres et objets prêtés	Désignation des œuvres et objets prêtés
Musée national de la Marine à Brest	<i>De Brest à l'Arctique : 100 œuvres qui racontent le climat</i>	02/04/2025 au 02/07/2025	1	23 OA 326 : dessin "Brest. Le Pourquoi pas à l'arsenal. 1935"
Musée national de la Marine à Rochefort	<i>Pierre Loti - Hommage sculpté</i>	10/06/2025 au 03/11/2026	7	17 ME 2 : médaille 17 ME 20 : plaquette 19 ME 27 : médaille 43 OA 9 : buste 43 OA 18 : sculpture, projet de monument à Pierre Loti 53 ME 13 : médaille CE 2015.535 : maquette, socle du projet Pierre Loti
Musée national de la Marine de Paris	<i>En solitaire autour du monde</i>	15/10/2024 au 05/03/2025	32	9 NA 50 : règle de Cras 11 OA 221 : peinture, le pot au noir 23 OA 184 : dessin, Construction d'un thonier aux Sables d'Olonne 33 OA 48 : dessin, Réjouissances nautiques aux Sables d'Olonnes 2002.41.2 : Nagrafax 2007.28.15 : plan des Sables d'Olonnes 2009.47.1 : Compas à pointe sèche 2014.4.2 : Routier de cap-hornier méridional 2015.3.2 : Atlantique Loch 731 avec répéteur de vitesse 2015.3.5 : ICOM, IC-M5FB VHF portable bidirectionnelle 2015.3.6 : Furuno GPS Navigator GP-500, boîtier récepteur avec antenne extérieure 2015.3.7 : Traceur de route sur cartographie Seemap 3000 2020.9.2 : portrait, Bernard Moitessier 2020.9.2 : portrait, Robin Knox-Johnston 2023.3.1 : Frein de bôme Walder 2023.5.3 : Baromètre-enregistreur Naudet 2023.5.4 : Récepteur Gonio Lokata 7 2023.5.5 : Sextant de secours 2023.5.7 : Barre Goïot 2023.5.9 : Lampe de pont 2023.5.13 : Veste 2023.5.14 : tenue de bord 2023.11.7 : Masque de plongée CE 2019.15.1 : Tamaya, astro navigation calculator CE 2019.17.13 : Tissu de réparation des voiles CE 2019.17.16 : Dessalinisateur CE 2022.9.6 : affiche, Départ du Vendée Globe 1992 CE 2024.29 : Règlement Vendée Globe n°2 ICO 25 207.45 : dessin, Spray de Slocum Soé 49 Y1 : plan de formes, Spray, yacht du capitaine Slocum Soé 49 Y2 : plan de voile, Spray, yacht du capitaine Slocum D 1997.2217 : maquette, Ecureuil Poitou-Charente 2
Musée national de la Marine de Paris	<i>La pêche au-delà du cliché, inédits de la collection</i>	14/05/2025 au 17/08/2025	129	/



Le service ressources

Chiffres clés

La bibliothèque

3 volumes acquis pour enrichir le fonds patrimonial

157 volumes acquis pour enrichir le fonds courant

740 volumes catalogués dans le cadre du chantier de catalogage des bibliothèques de proximité de Rochefort

75 volumes catalogués dans le cadre du chantier de catalogage de la bibliothèque de proximité de Port-Louis

33 volumes catalogués pour être intégrés au fonds patrimonial

501 volumes catalogués pour être intégrés au fonds courant

589 volumes dépoussiérés et/ou restaurés

2 volumes prêtés pour être exposés dans les bibliothèques de Pantin

2 volumes prêtés pour être présentés au sein de l'exposition *La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection* (Chaillot)

433 emprunts à l'interne

162 volumes consultés par des chercheurs et des étudiants

80 titres de périodiques et abonnements numériques mis à la disposition

30 articles scannés pour mise à disposition à l'interne

43 catalogues de Salon de la Marine numérisés pour **2752** vues produites



La documentation et les archives privées

1 352 notices d'œuvre versées

sur la base des collections du ministère des Armées (Archange) pour un total de **30 877** notices présentes sur la base

6 dossiers d'œuvre, **19** dossiers documentaires et **82** dossiers iconographiques consultés par des chercheurs et étudiants

4 instruments de recherche et **5 551** notices d'œuvres extraites de la base de données des collections diffusés dans le cadre des recherches documentaires

1 nouveau portail Wikipédia créé pour le musée et **1** wiki-projet avec **6** nouvelles pages liées

37 articles accrochés au projet du musée sur Wikipédia, dont **11** articles améliorés et **15** nouveaux articles

345 dossiers documentaires numériques restructurés et enrichis

418 dossiers documentaires papier décrits dans l'outil temporaire de gestion

8 fonds d'archives privées ayant reçu une cotation

374 plans d'architecture navale catalogués à la liasse ou la pièce pour intégrer le fonds d'archives privées

466 plans d'architecture navale restaurés

195 plans d'architecture navale numérisés

12 pièces d'archives prêtées pour être exposées dans les bibliothèques de Pantin

1 pièce d'archives prêtée pour être présentée au sein de l'exposition *La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection* (Chaillot)



La photothèque

750 images diffusées à l'externe

1 200 images diffusées à l'interne, notamment dans le cadre des projets d'exposition et d'édition du musée

728 cartes postales inventoriées

188 photographies documentaires inventoriées et décrites dans la base de données des collections

1 968 images cataloguées

741 photographies d'œuvre des collections réalisées

12 reportages photographiques assurés en interne et **19** externalisés

16 091 vues issues des reportages argentiques numérisés

5 chantiers de numérisation pilotés par la DMCA ont été suivis (monographies Dumont d'Urville, photographies Anita Conti)

L'offre culturelle

La programmation événementielle de la double-exposition *Jean Gaumy et la mer* et *La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection*

- « **Patrimonialiser la pêche par la photographie** »
Table-ronde avec Kelig-Yann Cooto, Sophie Desplancques, Karine Le Petit, Karl Laurent, Guy Prigent, Nathalie Le Poupon, le 22 mai 2025
- **Masterclass Jean Gaumy**, le 22 mai 2025
- « **Chasseurs de tempêtes : les abeilles international** »
Ciné-conférence avec Jean Gaumy, Hervé Hamon, Jean-Dominique Pouppeville, le 2 juin 2025
- « **La nuit sous-marin** »
Ciné-conférence avec Jean Gaumy, Emmanuel Slaars, Rémi Thomas, le 14 juin 2025
- **Le Dernier rivage de Stanley Cramer**
Projection ciné-club, le 15 juin 2025
- « **L'actualité de la recherche sur la pêche** »
Table ronde avec Elsa Bocher, Anatole Danto, Daniel Farget, François Le Loch, Emilie Mariat-Roy, Hugo Vermeren, le 19 juin 2025
- « **Anita Conti, la dame de la mer** »
Projection-débat avec Marie Carrez, Nathalie Le Poupon, Louis Hémon, le 5 juillet 2025
- **Projections :**
Nanook, l'esquimau de Robert Flaherty, le 28 juin 2025
L'Homme d'Aran de Robert Flaherty, le 29 juin 2025

La programmation événementielle de l'exposition *Magellan, un voyage qui changea le monde*

- « **Présentation et coulisses d'une exposition** », le 19 octobre 2025
- Conférence d'ouverture, avec François de Riberolles, Brigitte Poupert et Michel Chandeigne
- « **Les carnets de voyage** », le 6 novembre 2025
- Journée d'étude
- « **Contre-soirée Magellan** », le 20 novembre 2025
- « **Fernand de Magellan : mythes et réalités d'un voyage qui changea le monde** »
- Conférence-dédicace de Michel Chandeigne, le 22 novembre 2025
- « **Explorateurs... Exploratrices !** », le 13 décembre 2025
- Conférence de Marie-Eve Sténuît

Cycle de conférences de l'Exposition-cabine dans l'espace d'actualité et l'espace Repères, en partenariat avec Naval Group

- « **Embarquez à bord des titans des mers !** », avec Ewan Lebourdais, Peintre officiel de la Marine, Christophe Agnus, journaliste et écrivain, et le Commandant Julien, commandant de SNLE, le 12 avril 2025
- « **La Mission Bougainville ou l'art d'étudier les océans à bord des titans des mers** », avec l'amiral Prazuck, ancien chef d'état-major de la Marine, directeur de l'Institut de l'océan de l'Alliance Sorbonne Université, directeur de la mission Bougainville, et Thomas Finet, océanographe et ancien volontaire officier aspirant de la mission Bougainville à bord du Champlain., le 24 avril 2025
- « **Les métiers de la construction navale militaire** » avec Charlotte Cormouls, intégratrice fonctionnel système, et Stéphane Le Carduner, responsable attractivité & recrutement chez Naval Group, le 26 avril 2025
- « **Comment les titans de la Marine nationale assurent la souveraineté maritime de la France** » avec le Vice-amiral Emmanuel Slaars - Sous-chef d'état-major opérations aéronavales l'Amiral (2S) Stanislas Gourlez de la Motte - Inspecteur général des armées - Marine (2022- 2023). Conseiller marine du PDG de Naval Group, le 28 avril 2025

Les conférences en partenariat avec l'AAMM

Tous les 1^{ers} lundis de chaque mois

- « **Rochambeau, la Marine et la mer** », par Matthieu Haroux
- « **L'action de la Marine française pendant la Seconde Guerre mondiale** », par François Chabot-Morisseau
- « **Les bases avancées des sous-marins allemands (1940-1945)** », par Jean-Yves Nerzic
- « **Histoires navales improbables (mais vraies)** », par Julien Hervieux
- « **Histoire de la reconstitution d'un modèle de vaisseau du XVIII^e siècle à partir d'un manuscrit** », par Guy Tournier
- « **François René Duminy : de Lorient à Cape Town, le parcours d'un aventurier des Compagnies des Indes** », par Jean-Yves Le Lan
- « **Magellan, le voyage au-delà des cartes** », par Pierre-Yves Louchet

Les conférences en partenariat avec l'Académie de marine

- « De la course au large à l'engagement pour l'océan » par Catherine Chabaud, le 12 février 2025
- « L'archéologie sous-marine française : un berceau méditerranéen, une aura planétaire, des menaces à conjurer... », par Michel L'Hour, le 9 avril 2025
- « Les drones sous-marins, une opportunité pour l'industrie française », par Thierry Brizard, le 4 juin 2025
- « Le travail d'un navire câblé », par Yves-Noël Massac, Patrick Gesitdoerfer et Bernard Mazuel, le 13 novembre 2025
- « Décarbonation du maritime : les carburants de synthèse, une réelle opportunité pour la France », par Pierre de Livois et Geoffroy Caude, le 17 décembre 2025
- Remise des prix de l'Académie de marine, le 18 juin 2025, avec Dany Laferrière

Les Journées nautiques

Conférences

- « Le tour du monde en course est-il toujours aussi difficile ? » avec Lionel Péan, Dominique Dubois et Guirec Soudée
- « De la course au large au transport maritime et retour », avec Matthieu Le Bihan, Thomas Revillon, Hervé Le Quilliec et Christian Dumard - Paul Le Bihan, Dominique Dubois, Marc Van Peteghem et Michel Desjoyeaux
- « Vitesse et innovation, de l'Ultim de course à l'Ultim de plaisance », avec Quentin Lucet et Denis Horeau

La médiation

Chiffres clés

Paris

2 119 activités de médiation réalisées (visites guidées, contées, ateliers)

Champ social, handicap et médicosocial

494 groupes accueillis au musée à Paris (soit **9 497** visiteurs)

177 groupes dans les musées des ports (2 495 visiteurs), soit respectivement **57,26 %** et **8,43 %** d'augmentation de la fréquentation

137 relais du champ social, du handicap ou du médicosocial formés cette année.

673 personnes touchées en hors-les-murs sur l'ensemble du réseau (639 en Île-de-France, et 34 dans les musées des ports).

Scolaires

55 489 élèves et accompagnateurs accueillis à l'échelle du réseau (+36,8 % par rapport à 2024), soit 2 331 groupes scolaires.

+98,6 % de scolaires à Paris : 1 586 groupes scolaires soit 38 487 élèves et accompagnateurs

444 enseignants formés à Paris (+157 %)

Ouvrages et études

- Lucie Aerts, Chloé Chaspoul, « Musées et offres de médiation numérique – quelle(s) durabilité(s) ? », conduite par OPUS Source, sous la direction scientifique d'Olivier Aïm, en partenariat avec l'agence Correspondances digitales, sous la direction d'Antoine Roland.
- Lucie Aerts et Mathilde Teissier « Mettre en place une accessibilité universelle dans un musée : le cas de la rénovation du musée national de la Marine à Paris », in. *Musée pour tous, regards croisés sur l'accessibilité universelle*, éd. Hermann, 2025

Interventions

Intervention de Lucie Aerts, cheffe du département médiation :

- Interventions sur le projet mené autour de l'évaluation de l'impact de la médiation sonore chez les enfants, fruit d'une collaboration entre le musée national de la Marine, une doctorante rattachée au laboratoire PRISM à Marseille et Unendliche Studio :
 - 14 janvier 2025 à Museum Connections
 - 20 novembre 2025 à la Cité de l'architecture
 - 31 janvier 2025 : participation au MNHI à la table ronde sur « la voix des publics en médiation » dans le cadre d'un séminaire de muséologie dédié à la parole dans les musées, en partenariat avec l'Université Paris Sorbonne Nouvelle
 - 9 septembre 2025 : intervention au sein de la formation de l'Institut national du Patrimoine « Muséothérapie : du "CARE" au "CURE", Art et santé dans les musées »

Interventions de Mathilde Teissier, chargée de médiation – référente accessibilité :

- Deux interventions autour de la thématique du numérique et de l'accessibilité
- Workshop #4 du PBA Lille (janvier 2025) / « Pour un numérique partagé : l'accessibilité en question. » Focus sur les outils numériques dédiés à l'accessibilité au musée, à Paris (méthodologie et co-construction, usage des publics, bonnes pratiques)

- Journée d'étude organisée par la Sorbonne nouvelle (avril 2025) / « Numérique et inclusion : Inclure ou éloigner ? La promesse du numérique »
- Plusieurs participations sur l'autisme et l'accessibilité, le FALC ou le « Care » dans les musées :
 - Forum Naked Heart (mars 2025) / « Vers une Culture inclusive : améliorer la qualité de vie des personnes autistes »
 - Table ronde organisée par l'IRTS (octobre 2025) / « Autisme et culture : amener les publics TSA au musée »
 - Journée professionnelle (octobre 2025) / Prendre soin : la place du Care dans les écomusées et musées de société, « Le musée comme espace de soin ? »
- Webinaire CLIC (octobre 2025) / « L'usage du FALC dans les sites patrimoniaux », avec une présentation des différents formats FALC proposés au musée (papier, audiovisuel, audio avec texte sur écran)
- Intervention sur l'accessibilité du musée, proposée dans le cadre de la rénovation du site parisien
- Londres, Associations museums (mars 2025) / « Showtime : Designing Great Exhibitions » avec Casson Mann, retour sur la conception accessible de la scénographie et des outils de médiation du musée à Paris

Le rayonnement du musée

Les publications et interventions scientifiques

Livre

- Marine Désormeau (essais et notices), Solène Filluzeau Tavenard, Clémence Laurent, Gabriel Mahé Courgeon, Éric Rieth, Marianne Tricoire (notices), *Photographier la pêche, inédits de la collection du musée national de la Marine*, catalogue de l'exposition présentée au musée national de la Marine du 14 mai au 17 août 2025, Paris, Musée national de la Marine et Silvana Editoriale.

Articles

- Anne Belaud-de-Saulce et Clémence Laurent : *200 ans de sauvetage en mer au musée national de la Marine, Le Chasse-marée*, n° 348, décembre 2025-janvier 2026, p. 20-21
- Charlotte Drahé, Marianne Tricoire, « The Musée National de la Marine Network. Between Paris and Rochefort : A History of Shipboard Hygiene and Medical Collections », in *Eighteenth-Century Life*, Duke University Press.
- Clémence Laurent, « Poupe du vaisseau le Dauphin-Royal. Premier Rang, vers 1668 » (notice), in Lionel Arsac (dir.),

Le Grand Dauphin (1661-1711), Fils de roi, père de roi et jamais roi, catalogue de l'exposition présentée au Château de Versailles du 14 octobre 2025 au 15 février 2026, éditions Faton.

- Collectif d'auteurs du musée, *Les Vues des ports de France de Joseph Vernet - 1714-1789*, coédition avec le musée de la Marine / Locus Solus, 2025, 112 pages.
- Gabriel Mahé Courgeon, Valérie Vachon-Bellavance, « Modèles réduits de canoës nord-américains », *Le Chasse-Marée*, n° 347, octobre 2025.
- Marianne Tricoire, « Un télescope de Claude-Siméon Passemant pour les collections scientifiques du Musée national de la Marine », *Neptunia*, n° 318, juin 2025.

Publications numériques

- Marine Désormeau, « Gestes de la pêche en Afrique occidentale française : les photographies d'Anita Conti (1899-1997) au musée national de la Marine », e-Phaïstos [En ligne], XIII-2 | 2025.

Colloques et séminaires

- Anne Belaud-de-Saulce, Jean-Yves Besselièvre, Charlotte Drahé, Elsa Lewuillon : *Histoire maritimes en mouvement*, colloque « Rendez-vous de l'histoire », Blois, 9, 10, 11 octobre 2025
- Anne Belaud-de-Saulce et Clémence Laurent, « Le sauvetage en mer dans les collections du musée de la Marine », colloque « 200 ans de sauvetage en Manche et mer du Nord », Boulogne-sur-Mer, 26 et 27 juin 2025
- Élise Bachelet, Colloque « Fils, nœuds, cordes, câbles. Histoire, anthropologie et muséologie d'un milieu technique », musée national de la Marine, Paris, Archives Nationales, 19-21 juin 2025.
- Louise Contant, « Retour sur la transformation du parcours du musée de la marine à Paris », *2017-2023, Journées professionnelles muséo pratique - Cycle « Raconter la mer »*, Fédération des écomusées et des musées de société, 24 avril 2026.
- Louise Contant, Présentation de la recherche sur le patrimoine technique au musée national de la Marine, « Fils, nœuds, cordes à travers une sélection de modèles et de plans de la collection Pâris du Musée national de la Marine », colloque international « Fils, nœuds, cordes, câbles. Histoire, anthropologie et muséographie d'un milieu technique », Université Paris Diderot, 19-21 juin 2025, musée national de la Marine, Paris, Archives Nationales.
- Louise Contant, Table ronde « Travailler en synergie : musées, associations, chercheurs », Journées d'étude « Les savoir-faire de la charpenterie de marine, un patrimoine culturel immatériel », Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Ministère de la Culture, DGAMPA, Musée national de la Marine, 26 et 27 novembre 2025, musée national de la Marine, Paris.

Journées d'études

- Élise Bachelet, « Histoire et pratique de la conservation-restauration des modèles au musée national de la Marine », Journée d'étude « Conservation-restauration des maquettes de bateaux et chalands du Val de Loire », TALM-Tours, 22 avril 2025
- Guillaume Calafat, Clémence Laurent, François de Riberolles, « Mettre en récit : comment raconter le naufrage », Journée d'étude « Ce(lux) qui reste(nt) en mer », Institut national du patrimoine, 28 avril 2025
- Daria Gorbaczewska-Kuzniak, « La boîte à couleur de Jean Badeuil. Comment préserver un objet en constante dégradation »,

- Webinaire « Restaurations du patrimoine technique. Retour d'expérience », L'association des élèves conservateurs stagiaires du patrimoine (ECSPAT), 8 décembre 2025
- Clémence Laurent, Léa Surrel, « Les carnets de voyage au musée national de la Marine, panorama et perspectives », journée d'étude « Carnets de voyage » (coordonnée par Clémence Laurent), Musée national de la Marine, 6 novembre 2025
- Gabriel Mahé Courgeon, « Panorama de la collection vestimentaire du musée national de la Marine », Journée d'étude « L'habit fait le marin. Le vêtement de travail en contexte maritime » (coordonnée par Gabriel Courgeon), Musée national de la Marine, 3 mars 2025
- Léa Surrel, « Le fonds d'archives de l'Association pour la Sauvegarde et l'Etude des Ex-voto marins et fluviaux. Un inventaire des ex-voto marins de France », Journée d'étude « Conservation-restauration des maquettes de bateaux et chalands du Val de Loire », TALM-Tours, 22 avril 2025

Conférences

- Anne Belaud-de-Saulce, « Germaine Kanova, photographe de guerre », 6 février 2026, citadelle de Port-Louis
- Gabriel Mahé Courgeon, « En mer avec Narcisse Pelletier » le 20 mars 2025, dans le cadre de l'exposition *Narcisse Pelletier, jeune mousse perdu en Australie* au musée Hèbre, à Rochefort, accompagnée de la visite « Les secrets de la navigation au temps de Narcisse Pelletier » par Marianne Tricoire

Enseignement et encadrement de travaux universitaires

- Marine Désormeau (rapporteuse historique) : encadrement du mémoire de fin d'études de Louwik Barbedette, élève restaurateur à l'Institut national du patrimoine en spécialité sculpture, portant sur une tête de femme couronnée de fleurs, année universitaire 2025-2026.
- Marianne Tricoire : « Les spécificités de la restauration du patrimoine scientifique et technique », Institut national du patrimoine, département des restaurateurs, septembre 2025.
- Marianne Tricoire : encadrement du mémoire de fin d'études de Sarah Fernandez, élève restauratrice en spécialité mobilier à l'Institut national du patrimoine, portant sur la remise en mouvement d'un modèle de machine à vapeur, année universitaire 2024-2025.

Communications et événements internes**Contre-soirée « Cap sur la mode », 3 mars 2025 :**

- Gabriel Mahé Courgeon, Intervention et médiation en salle autour de la tenue de marin-pêcheur exposée dans le parcours de Chaillot.

La mission Recherche**Livre**

- *Après le naufrage... Récupération, réemploi et recyclage des épaves*, sous la direction de Marine Jaouen, Cécile Sauvage avec la collaboration d'Éric Rieth et Louise Contant, *Archaeonautica*, 23, 2025, CNRS Editions, 233 pages.

Articles

- « Déconstruction architecturale, réemploi et récupération dans les espaces nautiques de l'arc atlantique et de la Méditerranée aux époques médiévale et moderne », dans *Après le naufrage... Récupération, réemploi et recyclage des épaves*, sous la direction de Marine Jaouen, Cécile Sauvage avec la collaboration d'Éric Rieth et Louise Contant, *Archaeonautica*, 23, 2025, CNRS Editions - p. 49-55.
- Éric Rieth, Marine Sadania, « Martigues. Du nouveau sur l'épave Laurons 11 », *Archéologia*, 2025, 644, p. 14-15.
- Éric Rieth, « Dessins de marine dans lesquels sont représentés les vaisseaux qui naviguent dans les mers Océane, Méditerranée du Nord et Baltique. Un remarquable inventaire iconographique d'architecture navale de l'époque Louis XV conservé au musée maritime de l'île Tatihou », De pierre, de bois et de feux. *Arsenaux, rivalités navales et patrimoine maritime. Études réunies en l'honneur de Martine Acerra*, sous la direction de David Plouviez et Sébastien Martin, PUR, Rennes, 2025, p. 76-107.
- Éric Rieth, « Aux origines de la propulsion à la voile à l'époque viking en Scandinavie », Les innovations dans la marine, entre histoire et sociologie, sous la direction de Michel Aumont et Jacques de Certaines, SPM, Paris, 2025, p. 29-42.

Journées européennes du patrimoine, septembre 2025, thématique « Architecture, architecture navale et paquebots » :

- Marine Désormeau, présentation de l'esquisse du Génie de la mer par Carlo Sarrabezolles ;
- Élise Bachelet et Léa Surrel, présentation de la demi-coque et des plans du Paraguay

- Collaboration d'Éric Rieth à l'ouvrage *Photographier la pêche. Inédits de la collection du musée national de la Marine*, sous la direction de Marine Désormeau, Musée national de la Marine, Silvana Editori, Milan, 2025, notices p. 94, 116, 154.

Chroniques d'archéologie navale

- Éric Rieth, « Archéologie navale et littérature », *Neptunia*, 2025. n° 317, p. 57-59.
- Éric Rieth, « L'épave à clin du milieu du XV^e siècle d'Urbieta (Gernika, Biscaye, Espagne) », *Neptunia*, 2025, n° 318, p. 57-60.
- Éric Rieth, « Le temps des plongeurs archéologues en Méditerranée », *Neptunia*, 2025, n° 319, p. 58-60.

Enseignement universitaire**Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UFR 03 Histoire de l'art et archéologie**

- Séminaire de recherche (master et doctorat), 12 séances de 2 heures, second semestre 2024
Titre : Archéologie nautique médiévale et moderne : moyens de transport par eau, aménagements

Université d'Aix-Marseille

- MoMarch : Master of Maritime and Coastal Archaeology. 12 heures de cours et co-direction du chantier-école d'archéologie sous-marine de l'épave (XV^e-XVI^e s.) Laurons 11, Martigues, Golfe de Fos

Divers

- Jury du 7^e Premio Octavio Lixa Filgueiras, Museo marítimo de Ilhavo, Portugal, 32 octobre 2025

Expositions**À Paris****Double exposition *La Pêche au-delà du cliché. Inédits de la collection / Jean Gaumy et la mer***

Du 14 mai 2025 au 17 août 2025



Espace et superficie	Espace d'exposition temporaire – 830 m ²
Commissariat	Commissariat général : Marion Veyssière, conservatrice générale du patrimoine, directrice adjointe du musée national de la Marine Commissariat scientifique de l'exposition <i>Jean Gaumy et la mer</i> : Marion Veyssière et Matthieu Rivallin, chef du département de la photographie, Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP) Commissariat scientifique de l'exposition <i>La Pêche au-delà du cliché</i> : Marine Désormeau, chargée de collections, musée national de la Marine
Artiste invité	Jean Gaumy
Partenariats de production	Coproduction avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie
Nombre d'œuvres	278 items (dont 129 items pour l'exposition <i>La Pêche au-delà du cliché</i> et 148 tirages photographiques pour l'exposition <i>Jean Gaumy et la mer</i> ; 1 œuvre)
Nombre d'œuvres du musée	129 pour l'exposition <i>La Pêche au-delà du cliché, inédits de la collection</i>
Nombre de prêteurs	2 prêteurs pour l'exposition <i>Jean Gaumy et la mer</i>
Nombre d'audiovisuels	4
Conception scénographique	Maud Martinod
Conception graphique et lumière	Agence Sabir – Aura Studio
Itinérance	Musée de Fécamp – Les Pêcheries, Villa Tamaris (La Seyne-sur-Mer)

Exposition immersive *Magellan, un voyage qui changea le monde*Du 22 octobre 2025 au 1^{er} mars 2026

Espace et superficie	Espace d'exposition temporaire – 830 m ²
Scénario	Brigitte Poupart et François de Riberolles, sur une idée originale de Brigitte Poupart
Conseiller scientifique	Michel Chandeigne
Partenariats de production	Coproduction avec Camera Lucida et Lucid Realities
Nombre de prêteurs	2
Nombre d'audiovisuels	Plus de 15 audiovisuels (projections, sons), 1 vidéo introductive en LSF
Conception scénographique	Brigitte Poupart et Maciej Fiszer
Conception graphique, lumières et audiovisuels	Justine Gaxotte – ACL – Et alors productions : Marc Marchand

À Port-Louis

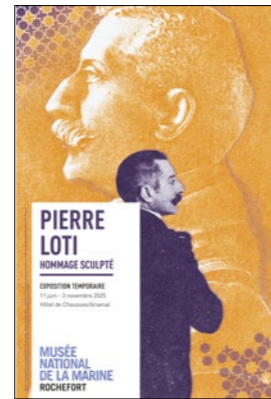
Exposition *Germaine Kanova*
Regard d'une photographe sur la Libération

Du 24 mai 2025 au 04 janvier 2026



Espace et superficie	La Poudrière – Citadelle de Port-Louis - 113 m ²
Commissariat	Anne Belaud-de-Saulce, administratrice du musée national de la Marine à Port-Louis Constance Lemans-Louvet, adjointe à la cheffe du pôle du développement culturel et de la diffusion, ECPAD
Partenariats de production	Exposition réalisée en partenariat avec l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD)
Nombre d'œuvres	61 œuvres (dont 47 tirages photographiques, textiles et documents)
Nombre de prêteurs	1 collection particulière ; tirages issus du fonds ECPAD
Nombre d'audiovisuels	2
Conception scénographique	Kevin Le Bouvier
Conception graphique	Benoît Canaferina

À Rochefort

Exposition *Pierre Loti, hommage sculpté*Du 11 juin au 3 novembre 2025,
prolongée jusqu'au 31 décembre 2028

Espace et superficie	2 salles dites de l'Estuaire (RDC Hôtel de Cheusses), 45 m ² environ
Commissariat	Charlotte Drahé, administratrice du musée national de la Marine à Rochefort
Nombre d'œuvres	7 (hors reproductions)
Nombre d'œuvres du musée	7
Conception scénographique et graphique	Olwen Gaucher et Régine Gaucher Loac (47 Nord)

Vitrine SHD : *L'École de médecine navale : un pavillon pas comme les autres*

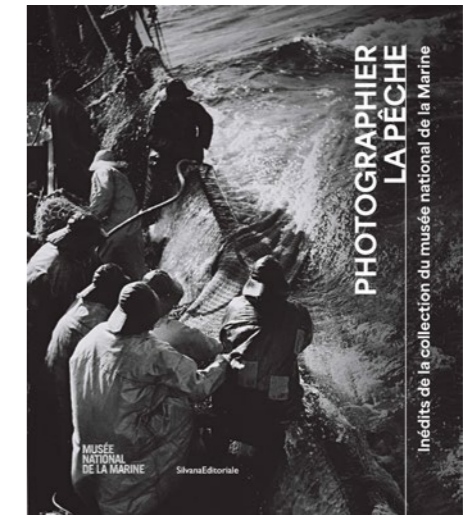
Du 4 juin 2025 au 9 juin 2026

Espace et superficie	Vitrines dans la Salle des Actes
Commissariat	Valérie Vachon-Bellavance, adjointe de l'administratrice du musée national de la Marine à Rochefort
Partenariat de production	Exposition réalisée en partenariat avec le Service historique de la Défense – Rochefort (SHD)
Nombre d'œuvres	8 reproductions de documents issus du fonds SHD
Nombre de prêteurs	1
Conception graphique	Laëtitia Loas (Mamma Mia Design)

Éditions

Publications liées
aux expositions temporairesLe catalogue de l'exposition
Jean Gaumy et la mer

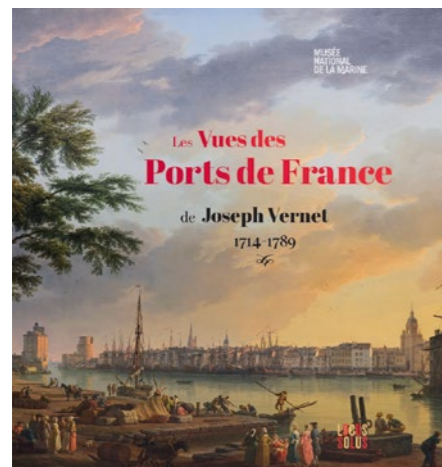
TITRE	<i>Jean Gaumy et la Mer</i>
MODE D'ÉDITION	Coédition
COÉDITEUR	Éditions Odyssée en partenariat avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie
DATE DE PARUTION	Mai 2025
AUTEUR(S)	Marion Veyssière, Matthieu Rivallin
PRIX DE VENTE PUBLIC	39 €
LANGUE	Français
NB DE PAGES/ICONO	232 pages, 159 illustrations
DIMENSIONS	240 * 300 mm
TIRAGE	1 600 exemplaires
ISBN	978-2-494767-31-7

Ouvrage sur la collection
du musée national de la Marine*Photographier la pêche.*
Inédits de la collection du musée national de la Marine

TITRE	<i>Photographier la pêche. Inédits de la collection du musée national de la Marine</i>
MODE D'ÉDITION	Coédition
COÉDITEUR	Silvana Editoriale
DATE DE PARUTION	Mai 2025
AUTEUR(S)	Marine Désormeau ; collectif d'auteurs
PRIX DE VENTE PUBLIC	39 €
LANGUE	Français
NB DE PAGES/ICONO	240 pages, 185 illustrations
DIMENSIONS	220 * 260 mm
TIRAGE	2 500 exemplaires
ISBN	978-8-836660-65-0

**Ouvrage sur la collection
du musée national de la Marine**

*Les Vues des ports de France
de Joseph Vernet*



TITRE	<i>Les Vues des ports de France de Joseph Vernet</i>
MODE D'ÉDITION	Coédition
COÉDITEUR	Locus Solus
DATE DE PARUTION	Novembre 2025
AUTEUR(S)	Collectif d'auteurs
PRIX DE VENTE PUBLIC	25 €
LANGUE	Français
NB DE PAGES/ICONO	112 pages, 100 illustrations
DIMENSIONS	230 * 245 mm
TIRAGE	2 500 exemplaires
ISBN	978-2-36833-574-1

**La collection
Souvenir de visite**

L'Arsenal de Rochefort



TITRE	<i>L'Arsenal de Rochefort</i>
MODE D'ÉDITION	Autoédition / édition propre au musée
COÉDITEUR	/
DATE DE PARUTION	Avril 2025
AUTEUR(S)	Charlotte Drahé
PRIX DE VENTE PUBLIC	6 €
LANGUE	Français
NB DE PAGES/ICONO	32 pages, 20 illustrations
DIMENSIONS	1 000 exemplaires
TIRAGE	978-2-901421-63-4
ISBN	978-2-494767-31-7

Le Cercle Neptune



Conçu comme un lieu de rencontres pour les entreprises partageant l'esprit d'aventure maritime, le Cercle Neptune permet à ses membres de se réunir autour d'un programme d'événements privilégiés au plus près des collections et de la vie du musée. L'année est rythmée par des rencontres sur-mesure avec visites privées accompagnées par des personnalités choisies, un gala annuel réunissant les mécènes du Cercle ainsi que des officiels, et par plusieurs vernissages d'expositions à Paris et dans les musées du littoral.

Les dons des mécènes sont affectés à la valorisation du parcours permanent, à son enrichissement et son accessibilité au plus grand nombre, ainsi qu'à la programmation qui l'accompagne.

Grand mécène



Mécènes majeurs « Thalie »



Mécènes bienfaiteurs « Galatée »



Mécènes donateurs « Thétis »



Mécènes associés



Le musée remercie également Jérôme Gervais et Jean-Paul Baillet pour leur soutien aux collections.



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

MUSÉE
NATIONAL
DE LA MARINE

PARIS

Palais de Chaillot

17, place du Trocadéro et du 11 novembre
75116 Paris
T.01 53 65 69 69
contact@musee-marine.fr

BREST

Château de Brest

29200 Brest
T.02 98 22 12 39
brest@musee-marine.fr

PORT-LOUIS

Citadelle de Port-Louis

Route du Fort de l'Aigle
56290 Port-Louis
T.02 97 82 56 72
port-louis@musee-marine.fr

ROCHEFORT

Hôtel de Cheusses/Arsenal

1, place de la Gallissonnière
17300 Rochefort
T.05 46 99 86 57
rochefort@musee-marine.fr

Ancienne école de médecine navale

25, rue de l'amiral Meyer
17300 Rochefort
T.05 46 99 59 57
rochefort@musee-marine.fr

TOULON

Place Monsenergue

Quai de Nortfolk
83000 Toulon
T.04 22 42 02 01
toulon@musee-marine.fr

www.musee-marine.fr

Réalisation du rapport d'activité 2025

Département Communication et Mécénat du musée national de la Marine

Avec la participation des équipes
du musée national de la Marine

Accompagnement éditorial

L'Atelier du mot
www.atelierdumot.fr

Direction artistique

Pension Complète – Frank Boulanger
www.pension-complete.com

Photo de couverture : © Musée national de la Marine/M. Tric

Crédits photographiques

p.2 : © Droits réservés ■ p.3 : © Musée national de la Marine / N. Krief ■ p.6 : © Musée national de la Marine / T. Stefanopoulos ■ p.7 : © Musée national de la Marine / A. Tourret ; © Musée national de la Marine / A.-L. Reynders ■ p.8 : © Droits réservés / © Musée national de la Marine / Création graphique : A. Tourret ■ p.9 : © Musée national de la Marine / A.-L. Reynders ; © Droits réservés ■ p. 10-11 : © Brumes Éditions / R. Osi ■ p.13 : © Musée national de la Marine / C. Rabourdin ■ p.14 : © Musée national de la Marine / C. Rabourdin ■ p.15 : © Musée national de la Marine / S. Dondain ; © Musée national de la Marine / J.-D. Lamy ■ p.16 : © Musée national de la Marine / C. Semenoff-Tian-Chansky ■ p.17 : © Musée national de la Marine / C. Rabourdin ■ p.19 : © Brumes Éditions / R. Osi ■ p.21 : © Musée national de la Marine / E. Rieth ■ p.23 : © Musée national de la Marine / M. Franusiak ■ p. 24-25 : © Musée national de la Marine / M. Franusiak ■ p.26 : © Musée national de la Marine / A. Tourret ■ p.27 : © Musée national de la Marine / J.-Y. Besselièvre ■ p.28 : © GrandPalaisRmn (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski ■ p.29 : © Musée national de la Marine / A.-L. Reynders ■ p.30 : © Musée national de la Marine / C. Rabourdin ■ p.31 : © Musée national de la Marine / C. Rabourdin ■ p.32 : © MM Process ; © Ewan Lebourdais ■ p.33 : © Musée national de la Marine / C. Rabourdin ; © Musée national de la Marine / M. Machicot ; © Musée national de la Marine / M. Machicot ■ p.34 : © Musée national de la Marine / L. Castany ■ p.35 : © Musée national de la Marine / A. Vitek ■ p.36 : © Musée national de la Marine / A.-L. Reynders ■ p.37 : © Musée national de la Marine / M. Franusiak ■ p.38 : © Musée national de la Marine / M. Franusiak ■ p.39 : © Musée national de la Marine / Création graphique : Résidence secondaire ■ p.40 : © Musée national de la Marine / J. Floquet ; © Musée national de la Marine / M. Auger ; © Musée national de la Marine / A.-L. Reynders ■ p.41 : © Musée national de la Marine / L. Pourrières ; © Musée national de la Marine / C. Rabourdin ■ p.43 : © Musée national de la Marine / A. Tourret ■ p.44 : © Musée national de la Marine / S. Cohen ■ p.45 : © Musée national de la Marine / M. Franusiak ■ p.46 : © Musée national de la Marine / E. Lewuillon ; © Droits réservés ■ p.47 : © Musée national de la Marine / A. Vitek ■ p. 48-49 : © Musée national de la Marine / S. Cohen ■ p.50 : © Musée national de la Marine / C. Rabourdin ■ p.52 : © Brumes Éditions / R. Osi ■ p.55 : © Musée national de la Marine / S. Cohen ■ p.57 : © Couloir3.com / F. Le Guen ■ p.58 : © Musée national de la Marine / C. Rabourdin ■ p.59 : © Musée national de la Marine / M. Franusiak ; © Musée national de la Marine / N. Krief ■ p.60 : © Brumes Éditions/R. Osi ■ p.61 : © Musée national de la Marine / C. Rabourdin ■ p. 62-63 : © Musée national de la Marine / A. Vitek ■ p.65 : © Musée national de la Marine / Création graphique : A. Tourret ■ p.67 : © Musée national de la Marine / P. Dantec ; © Musée national de la Marine / M. Désormeau ■ p.69 : © Musée national de la Marine / T. Gausseron ■ p.70 : © Droits réservés ■ p.71 : © Droits réservés ■ p.72 : © Musée national de la Marine / M. Machicot ■ p.73 : © Musée national de la Marine ■ p.74 : © Musée national de la Marine / T. Stefanopoulos ■ p.75 : © Musée national de la Marine / N. Krief ■ p.77 : © Musée national de la Marine / N. Krief ■ p.78 : © Musée national de la Marine / Création graphique : Sabir ■ p.81 : © Musée national de la Marine / C. Rabourdin ■ p. 84-85 : © Musée national de la Marine / P. Dantec ■ p.87 : © Couloir3.com / F. Le Guen ■ p. 88-89 : © Arteum / A. Narodetzky ■ p.92 : © Brumes Éditions / R. Osi ■ p.95 : © Musée national de la Marine / Droits réservés ■ p. 96-97 : © Musée national de la Marine / A. Fux ■ p.106 : Brumes Éditions / R. Osi ■ p.107 : © Musée national de la Marine / C.Semenoff-Tian-Chansky ■ p.108 : Brumes Éditions / R. Osi



MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE